

PROGRES DU GOLFE

VOUS AIMEREZ
John Collins
DELICIEUX!

HENRI JACOB, embouteilleur

48e ANNEE (1904) No 52

RIMOUSKI, VENDREDI, 11 AVRIL 1952

Abonnement : \$2.00 par année

FORMIDABLE SAISIE DE BIERE ET DE SPIRITUEUX

L'une des plus grosses saisies de boissons jamais faite encore dans la région du Bas St-Laurent et de la Côte-Nord a été opérée, samedi, par des officiers de la Police des Liqueurs de Québec, en coopération avec des officiers de la Police des Liqueurs de Rimouski, chez un hôtelier de Sept-Îles. 5,919 caisses de bière, contenant environ 70,000 bouteilles, et 150 bouteilles de spiritueux et vin ont été chargées sur le "Jean-Brillant", après confiscation, pour être amenées à Rimouski. Toutes les cales du navire étaient remplies à capacité. Bref, c'est tout un navire qu'il a fallu nolisier pour le transport de cette boisson saisie, qui était consignée dans quatre caves de citoyens de Sept-Îles. Ceux-ci ne peuvent être impliqués dans cette affaire, puisque l'hôtelier détenait un permis d'entreposage de liqueurs de la Commission des Liqueurs, Sept-Îles n'ayant pas d'entrepôt du genre. Naturellement, le permis ne prévoyait pas une quantité si considérable, mais les citoyens n'ont rien à y voir. Une poursuite sera intentée contre l'hôtelier qui aura à répondre, à brève échéance, à l'accusation de vente illégale de boisson. Il pouvait servir vin et bière aux repas, selon son permis, mais n'était pas autorisé à exploiter une taverne, qui pouvait accommoder quelque 150 personnes. Des montagnes de bouteilles vides pouvaient être aperçues non loin de l'immeuble, y ayant été déposées au cours de l'hiver. Si l'on en juge par les quelque \$1200 qui se dépensent chaque soir pour l'achat de boisson, un stock trois fois plus considérable avait dû être entreposé avant la fermeture de la navigation en décembre.

Cette saisie représente une perte d'environ \$25,000.00 pour le propriétaire de l'hôtel.

La cause sera probablement entendue par M. le juge L.-J. Gagnon, le Mont-Joli.

Les citoyens de Nazareth reviennent à la charge

Plusieurs personnes de Nazareth assistaient à la séance du conseil de la ville de Rimouski, lundi soir, pour appuyer de vive voix — et le vote fut unanime — une requête adressée à M. le député Alfred Dubé, portant 169 signatures de chefs de familles de la localité. Par cette requête ils protestent contre le nouveau tracé de la route nationale devant rejoindre le tunnel en passant le long du couvent des RR. SS. du St-Rosaire, ce qui amènerait la fermeture de la "côte Wilson" et isolerait la localité du trafic. Les gens de Nazareth — pedibus — accéderaient au tunnel par un trottoir et un escalier et auraient l'impression de vivre en "zone fermée". Ils demanderaient aux membres du Conseil de les appuyer dans leurs revendications en soutenant que la Ville elle-même est intéressée. Il est probable qu'un comité de contribuables de Nazareth sera formé pour étudier la question et qu'un tracé de la route désirée sera soumis au Conseil. Ce dernier appuiera auprès de qui de droit les demandes des citoyens de Nazareth s'il les juge opportunes.

Réunion générale de la Société St-Jean-Baptiste

La Société St-Jean-Baptiste de Rimouski invite tous ses membres ainsi que le public en général à assister à une assemblée qui aura lieu à l'hôtel de ville, jeudi, le 17 avril à 8 h. p.m.

M. le chanoine Alphonse Fortin, vice-président de l'organisation du diocèse de Rimouski pour le Congrès de la Langue française, vous donnera une brève causerie en marge du Congrès de la Langue française, qui se tiendra à Québec du 18 au 24 juin.

M. Arthur Rioux, membre du Comité diocésain, vous donnera ensuite des explications concernant

le Service de l'Entre-Aide du Bas-St-Laurent.

Comme programme récréatif, M. Albert Leclerc, président, donnera des projections de photographies en couleurs prises au cours de son récent voyage en Amérique du Sud; des commentaires seront faits avec les projections.

N.B. Comme la réunion débutera par la conférence de M. le chanoine Fortin, nous vous prions de faire votre possible pour arriver à 8 heures précises.

Albert LECLERC, président.

L'orientation des jeunes à l'ordre du jour

Une importante assemblée des deux Chambres de Commerce de Rimouski (senior et junior) s'est déroulée, vendredi soir, à l'hôtel de ville, sous la présidence de M. L. Léo Doyon, l.f., a.g.

La causerie de M. Alex Dufort, assistant-propagandiste de l'U.C.C., sur l'orientation de nos jeunes, captiva l'auditoire et donna lieu à un intéressant forum qui fut animé par M. l'abbé Antoine Gagnon, directeur de l'Ecole Technique, M. J.-D. Brulé, l.f., de Val-Brillant, président de l'Association forestière du

Bas St-Laurent, M. André Thériault, commissaire industriel de Rimouski, M. Arthur Rioux, agronome de comté. Il fut question de l'orientation de notre jeunesse vers les arts et métiers, les positions forestières, l'industrie, le commerce et la terre. Les conclusions de la réunion furent tirées par M. Paul Paradis, M. L. Bergeron, de la Fédération des Chambres de Commerce de la province, était présent à cette soirée.

Il passa la journée à Rimouski, samedi, pour jeter les bases d'une section canadienne d'urbanisme.

Installation retardée

Pourquoi les lumières ne sont-elles pas encore installées sur le nouveau pont de la rivière Rimouski? Selon une lettre récente du Ministère des Travaux Publics à la Ville, il manque plusieurs pièces provenant des Etats-Unis pour compléter cette installation. Sitôt tout le matériel requis arrivé, les lampadaires seront posés sur le pont neuf.

Nos lecteurs trouveront, en page 6, le texte du discours du juge Louis-Joseph Gagnon, à l'occasion de son assermentation.

Les profits des Postes et Douanes

Le service postal du Canada a fait un profit net de \$6,900,000 au cours de l'année fiscale qui vient de se terminer, a déclaré l'hon. Abbott. Il prévoit des recettes brutes de \$124,000,000, et des dépenses de \$117,100,000 en frais et salaires.

Le gouvernement a perçu une somme record de \$353,000,000 en droits de douane au cours de la dernière année fiscale. Ce chiffre représente une augmentation de 38 pour cent sur ce que le ministre des finances avait prévu lorsqu'il a présenté son budget de 1951-52 en avril 1951.

Pendant l'année fiscale précédente, le gouvernement avait perçu \$315,000,000 en droits de douane.

Le lieutenant colonel Jos. Pinault est nommé colonel honoraire des Fusiliers du St-Laurent

Les Quartiers Généraux de l'Armée à Ottawa viennent d'annoncer la nomination du lieutenant colonel Jos Pinault, O.B.E., V.D., de Mont-Joli, au titre de lieutenant colonel honoraire des Fusiliers du St-Laurent.

L'honneur décerné au lieutenant colonel Pinault souligne ses services distingués dans l'armée de son pays et son attachement au régiment du Bas du Fleuve: les Fusiliers du St-Laurent.

Né à Causapscal, le lieutenant colonel Pinault suivit ses premiers cours d'instruction militaire dès 1910. En 1911, il obtenait sa commission de lieutenant au 89e Régiment Témiscouata-Rimouski qui commandait alors le lieutenant colonel C.-A. Chauveau.

Pendant la première Grande Guerre, le lieutenant colonel Pinault, en 1915, s'engagea dans la Force Expéditionnaire. En 1916, il servit sous les ordres du lieutenant colonel P.-A. Pluze, commandant du 189e Bataillon. Sur la ligne de feu, il combattit glorieusement avec le 8e Bataillon de Winnipeg et le R.M.R. Le premier septembre 1918, il fut si grièvement blessé que ce n'est qu'en juin 1921 qu'il obtint son licenciement des hôpi-



Le lieutenant-colonel Jos. Pinault

taux militaires.

En 1922, lorsque le 189e Bataillon se réorganisa sous le nom de Fusiliers du St-Laurent, le lieutenant colonel Pinault s'enrôla de nouveau et exerça diverses fonctions jusqu'en 1927, alors qu'il assumait le commandement de l'Unité.

Pendant la deuxième Grande Guerre, en 1942, il commanda le 2e Bataillon des Fusiliers du St-Laurent et, en 1944, on lui confia le Régiment de Gaspé - Bonaventure, chargé spécialement de la défense de la Péninsule.

Le lieutenant colonel Pinault fut décoré de la Victoria Order en 1920 et, en 1943, était fait officier de l'Ordre de l'Empire Britannique.

L'activité du lieutenant colonel Pinault ne s'est pas confinée au domaine militaire. Il fut échevin de la ville de Mont-Joli et s'est dévoué pour plusieurs organisations locales et régionales: Chambre de Commerce, Société Sportive, Comité du Développement de la Gaspésie, etc.

La population de Mont-Joli et de toute la région se joindra à tous les amis du lieutenant colonel Pinault pour lui offrir ses félicitations.

Graduation de neuf élèves à l'Ecole de Marine



Première cérémonie du genre dans le nouvel immeuble

Une belle cérémonie de graduation s'est déroulée, samedi après-midi, à l'Ecole de Marine de Rimouski, où neuf finissants ont reçu des parchemins leur permettant d'entrer pour de bon dans la carrière de marin. Sept finissants graduaient en navigation tandis que deux autres, après trois années d'études, obtenaient leur grade en mécanique de navigation, soit: MM. Jean-Marie Bergeron, de Pointe-au-Pic, Alain Denis, de Montréal, Bruno Desjardins, de Beauceville, Laurent Dubé, de Notre-Dame-du-Lac, Robert Jilot, de Port-Alfred, André Ricard, d'Arthabaska (après deux années d'études

en navigation) et MM. Raymond Auger, de Montréal, et Gilles Leboeuf, de Valleyfield.

Tous les étudiants de l'Ecole de Marine, 1e et 2e année, étaient présents à cette graduation.

Au premier rang de l'assistance il y avait M. l'abbé Antoine Gagnon, O.B.E., directeur de l'Ecole Technique, le capitaine Jacques Gendron, commandant de l'Ecole de Marine, qui présidait la cérémonie, M. Antoine Gauthier, directeur des études, le capitaine Rodolphe Ouellet, le lieutenant-commandant Jean Bernatchez, le lieutenant J.-M. Laliberté, M. Puckonski, MM. Ernest Lauzon, Roger Brière, Gilles Cantin, et Yvon Landry. Quelques brèves allocutions furent

prononcées par M. l'abbé Gagnon, le capitaine Gendron, et M. Roger Brière.

La cérémonie se termina par un goûter.

Ces neuf finissants ont quitté Rimouski pour passer un congé dans leurs familles avant de prendre la mer, chacun ayant déjà un poste attribué dans la marine canadienne ou marchande, etc.

Les classes se poursuivent pour les autres étudiants de l'Ecole jusqu'à la fin de mai.

Le Saint-Barnabé, navire-école, muni récemment de radar, est attendu à Rimouski ces jours-ci. Les élèves y étudieront durant plusieurs semaines avant d'entreprendre la première croisière d'été.

D'un vendredi... à l'autre

M. Raymond Guité, professeur à l'Ecole de Commerce d'Amqui, était le conférencier invité au Club Richelieu local lors de son dernier dîner causerie. M. Guité a fait l'historique du système scolaire dans la province de Québec.

Sherlock Holmes — Je vois, Watson, que vous avez mis vos sous-vêtements d'hiver?

Watson — C'est merveilleux, Holmes. Comment avez-vous pu en arriver à cette déduction?

Sherlock Holmes — Vous avez oublié de mettre vos pantalons.

Des maraudeurs ont fait main basse, la semaine dernière, sur plusieurs articles et le produit d'un tronçonneau destinées à l'oeuvre de la sainte Enfance, dans une école du 2e rang de Ste-Odile, dirigée par Mlle Gabrielle Dubé, de St-Vallier. Celle-ci s'est aperçue des vols en pénétrant dans son école le lendemain matin pour commencer sa classe. La Sûreté provinciale enquête.

Une automobile a subi des dégâts, lundi, près de la station de gazoline exploitée par M. Lionel Pineau, angle des rues Rouleau et St-Germain, lorsque le feu se déclara dans le moteur. Le chauffeur jeta immédiatement son paletot sur les flammes afin de les éteindre.

Un incendie qui s'est déclaré au foyer de M. Jude Pelchat, de Mont-Joli, a causé des dommages considérables. Le feu et l'eau ont lourdement endommagé la maison qui était inoccupée lorsque se déclara l'incendie. Mme Pelchat était en voyage à Montréal et M. Pelchat était à son travail chez Beaudet & Cie, Ltée. On présume que le feu fut causé par un tuyau défectueux ou la cheminée. Les pertes sont en partie couvertes par les assurances.

Le missionnaire — Pourquoi me regardez-vous si intensivement?

Le cannibale — Je suis l'inspecteur des vivres.

L'un des doyens de St-Mathieu, M. Philéas Gaudreau, 75 ans, a succombé la semaine dernière. Il fut conseiller municipal, marguillier et commissaire d'écoles.

— Je viens tout juste d'apprendre que ma sœur a eu un bébé. Mais on ne m'a pas dit de quel sexe il est, de sorte que je ne sais pas encore si je suis son oncle ou sa tante.

Le lieutenant-colonel Henri Labrie était, jeudi dernier, l'invité du Club Richelieu de Rimouski lors des agapes hebdomadaires. Il a traité du rôle du distributeur en gros dans une région.

Une collision survenue entre un taxi 800 et une automobile appartenant à un citoyen de Nazareth, sur la rue St-Germain, a entraîné quelques dégâts mais les chauffeurs s'en sont tirés à bon compte.

(suite en page 8)

Me Gérard Simard serait nommé juge des Sessions de la Paix, à Québec

Nous apprenons, d'une source autorisée, que Me Gérard Simard, avocat, de Rimouski, aurait été nommé juge des Sessions de la Paix, avec juridiction à Québec. Il ne manquerait plus que la sanction du lieutenant gouverneur pour rendre cette nomination officielle. Le nouveau juge entrerait en fonction incessamment.

Comme l'on sait, Me Simard exerce sa profession en société avec Me Alphonse Chassé et est, depuis quelques années, procureur de la Couronne pour le district de Rimouski.

Nouveau règlement pour les rouliers publics

Le nouveau règlement pour les propriétaires et chauffeurs de véhicules-taxis, préparé par la Ville de Rimouski, a subi sa première lecture, lundi soir, et a attiré dans la salle du conseil un grand nombre d'intéressés auxquels s'ajouta, pour remplir la salle des délibérations, une forte délégation de Nazareth. Me Arthur Gendreau, avocat, suggéra de nombreuses modifications au règlement qui furent acceptées. Il appuya spécialement sur les items suivants: limitation à 54 du nombre de taxis; possibilité pour un chauffeur de mettre sous arrêt, sans mandat, un passager de mauvaise foi qui refuse, au terme d'une course, de payer sa note; présences dans l'émission des licences (cet article empêche, indirectement, le monopole ou, si l'on veut, la possibilité pour une association ou personne d'englober les licences au détriment du petit propriétaire).

Au moment où nous allons sous presse, nous ne savons pas encore si le règlement a été adopté en deuxième lecture, hier soir.

Cours de premiers soins

Section adulte et section juvénile

Un dernier appel est fait à toutes les personnes, hommes et femmes, qui veulent suivre les cours de premiers soins qui se donneront à l'Ecole de Marine de Rimouski, à compter du 16 avril, à 7 h. 30. Six cours de deux heures chacun. Ils seront sous la direction de M. le Dr Napoléon Langis, de Rimouski.

Des cours de premiers soins et de sécurité routière seront donnés,

à compter du 15 avril prochain, à 7 h. 30 du soir, au Collège des Frères du Sacré-Cœur, aux garçons qui ne sont pas dans les classes inférieures à la 6e année. Toutefois, chaque garçon devra avoir l'approbation de ses parents et sera choisi par ses professeurs. Les cours, dans la section juvénile, ne dureront qu'une heure par soir, à raison de douze pour la série. L'instruction se fera par des membres qualifiés de la Brigade Ambulancière St-Jean de Rimouski.

Mort d'un collaborateur du "Progrès" M. Louis Morneau



Un ancien professeur, un journaliste qui fut collaborateur au Devoir durant cinq ans, et au Progrès du Golfe durant les dernières années, s'est éteint pieusement, vendredi, à l'hôpital St-Joseph de Rimouski, à l'âge de 55 ans, après quelques semaines de maladie. C'est M. Louis Morneau, qui demeurait à Bic depuis près de 20 ans, après avoir quitté l'enseignement pour cause de santé.

Natif de St-Jean-Port-Joli, du mariage de Louis Morneau et de Caroline Caron, M. Morneau, ses études terminées, se livra au professorat. Il fut membre du Conseil Municipal de St-Jean-Port-Joli durant quelques années, participa à de nombreux mouvements sociaux et politiques jusqu'à ce qu'une santé précaire l'oblige à se retirer à la campagne. Sa mère, devenue veuve, s'étant remariée à M. Pierre Doucet, de Bic, M. Morneau élit domicile à Bic où il demeura jusqu'à ses dernières semaines, alors qu'on dut le transporter à l'hôpital St-Joseph.

Doué d'une intelligence vive, d'une mémoire prodigieuse, d'un sens aigu de l'observation, d'une grande culture, M. Morneau se livra au journalisme durant la dernière décennie. Ses articles étaient vivement appréciés. Caractère enjoué, d'une rare distinction, M. Morneau laisse le souvenir d'un parfait gentilhomme.

Ses funérailles ont eu lieu lundi, en l'église de Bic, au milieu d'une assistance considérable. La levée du corps fut faite par M. l'abbé Roy, vicaire, et le service fut chanté par M. le chanoine Eudore Desbiens, curé. La croix était portée par M. Emile Doucet, de Rimouski. Portaient le corps M. Tréfié Bélanger, de Rimouski, Joseph-Jules Bélanger, de Trois-Pistoles, Camille Écubé et Félix Landry, de Bic.

Le deuil était conduit par M. Joseph Morneau, de Montréal, frère du défunt, la plupart de ses demi-frères et demi-sœurs, beaux-frères et belles-sœurs, et de nombreux neveux et nièces.

L'inhumation eut lieu au cimetière paroissial.

Nous prions Mme Doucet et les autres membres de la famille en deuil d'agréer l'expression de nos profondes condoléances.

Le PROGRES DU GOLFE

Renseignements utiles

Les fêtes — le soleil — les marées

(du 11 au 17 avril)

Date	Fêtes	Soleil		Marées			
		Lev. Cou.	Haut. mer	Basse mer	Lev. Cou.	Haut. mer	Basse mer
11 ven.	Vendredi Saint	5.23	6.40	2.22	14.46	8.47	20.45
12 sam.	Samedi Saint	5.21	6.41	2.54	15.21	9.25	21.18
13 dim.	Pâques	5.20	6.43	3.29	16.00	10.04	21.52
14 lun.	St-Justin	5.18	6.44	4.10	16.45	10.49	22.32
15 mar.	St-Anastase	5.16	6.46	4.57	17.37	11.41	23.20
16 mer.	St-Benoît	5.14	6.47	5.53	18.46	12.44	24.14
17 jeu.	St-Anicet	5.12	6.48	7.04	20.12	0.20	14.05

Note : Le temps des marées est donné pour Pointe-au-Père ; pour l'Isle-Verte, ajoutez 35 minutes et pour Matane, soustrayez 8 minutes.

La lune : dernier quartier, le 17 avril.

Heures de départ des trains (C.N.R.)

(De Rimouski)

Train	Vers l'ouest	Vers l'est
LOCAL (excepté le dimanche)	12.25 a.m.	3.30 p.m.
EXPRESS MARITIMES (tous les jours)	7.17 a.m.	10.40 p.m.
SCOTIAN (tous les jours)	10.40 p.m.	5.25 a.m.
OCEAN LIMITEE	9.29 p.m.	4.35 a.m.

Dans nos églises

Heures des messes le dimanche

A la cathédrale : 6 h., 7 h., 8 h.15, 9 h.30 (grand-messe) et 11 h.
 A St-Robert-Bellarmin : 6 h., 7 h.15, 8 h.30 et 10 h. (grand-messe).
 A Nazareth : 7 h., 8 h.15 et 9 h.30.
 A Ste-Odile : 7 h.30 et 9 h.30.
 A St-Yves : 7 h., 8 h.15 et 9 h.30.
 A Pointe-au-Père : 7 h. et 9 h.45 (grand-messe)

Où irons-nous ?

A l'Auditorium Rimouski, ave Michaud, les 13, 14, 15 et 16 avril : DEUX NIGAUDS DETECTIVES, comédie désopilante, suite d'aventures mêlant le tragique et le comique, qui crée une sorte de douche écossaise d'émotion et de rire pleine de saveur. Abbott et Costello y sont à leur meilleur. Et UNE FEMME PAR JOUR, film-opérette, frais et piquant comme un bouquet d'oeillets, où Jacques Pills est entouré de sept vedettes, une... femme par jour ! Aussi, actualités de la MGM.

Les 17, 18 et 19 avril : L'ODYSSÉE DU CAPITAINE SCOTT, en couleurs, ou la passionnante aventure vécue par l'explorateur anglais R. F. Scott. Vedettes : John Mills, Derek Bond. Et RETURN OF RIN TIN TIN, en couleurs également : Donald Woods, Claudia Drake.

A l'Ecole de Commerce, mardi, le 15 avril, encourager les scouts pour leur Colonie de Vacances. Une partie de cartes aura lieu.

Mardi, à 2 h.30, à l'hôtel de ville, à l'assemblée mensuelle du Cercle des Fermières.

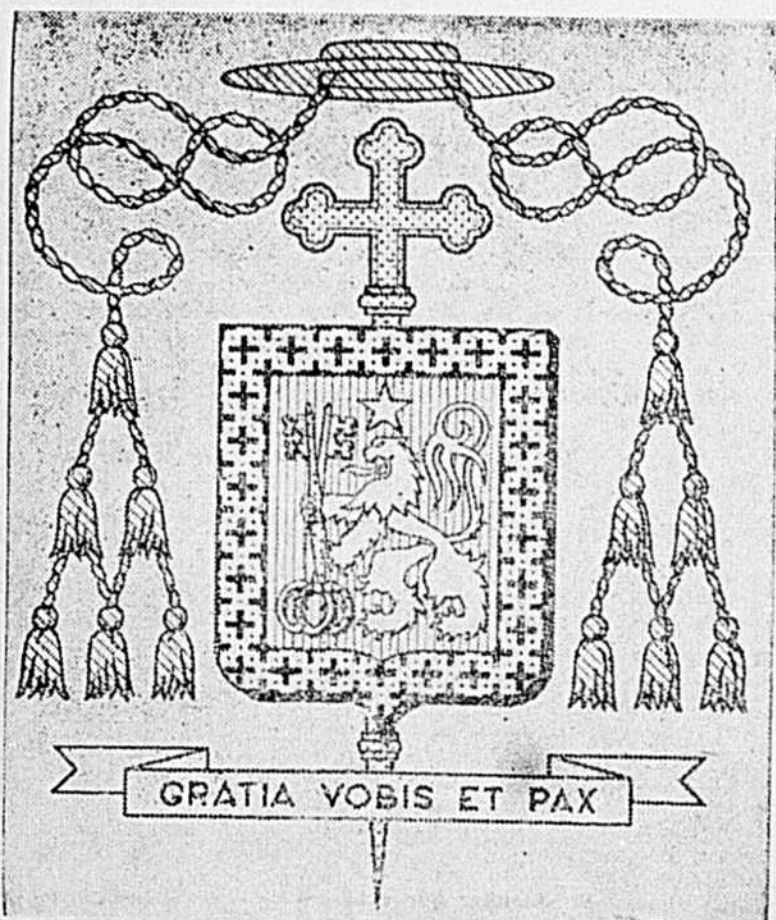
Mercredi soir, au local de l'Association des Vétérans des Trois Armes, élection des 15 directeurs de l'exécutif.

Mercredi après-midi, à l'Institut Notre-Dame, réunion, à 2 h.30, de la Ligue Catholique Féminine.

Que lirons-nous ?

Une fille est venue, roman du notaire Gagnon, de Bic. Un livre qui appartient bien à la région du Bas St-Laurent, par son inspiration, par l'action qui s'y déroule, par les personnages qu'il nous présente. Ecrit pour vous, dans la langue vivante des "pays d'En Bas" et pris sur le vif dans le site enchanteur de Bic, face à la "mer du St-Laurent". S'envole rapidement. En vente dans toutes les librairies et chez l'auteur. (\$1.50 ou \$1.60 par la poste).

Les armoiries de S. E. Mgr LIONEL AUDET



Voici la photographie du dessin original en couleurs des Armoiries de S. E. Mgr Lionel Audet, créées et réalisées par l'Institut Drouin, de Montréal. Le champ de l'écu est de gueules (rouge) ; le lion et l'étoile d'argent ; les deux clefs l'une d'or, l'autre d'argent ; la bordure d'or, semée de croisettes de sable (noires). Croix de procession d'or ; chapeau, cordons et houppes verts.

A l'hôtel de ville

Lundi, 27 avril, 1952, à une séance régulière du conseil de ville, tenue à l'hôtel de ville, à 8 h. p.m., sont présents :

Son hon. le maire Dr Victor Le-page, MM. les conseillers Albert Dionne, Adelbert Lebel, Auguste Desjardins, Alphonse Beaulieu, Lucien Robitaille formant quorum sous la présidence de Son hon. le Maire.

La séance est ouverte par la récitation de la prière.

Après lecture faite par le greffier, le procès-verbal de la séance du 17 mars 1952 est ratifié à l'unanimité.

Le conseil reçoit les communications suivantes :

1. Rapports du Comité-Conjoint en date des 17, 24 et 31 mars 1952, lesquels sont ratifiés à l'unanimité.
 2. Rapports de la Commission d'Urbanisme des 5, 12 et 19 mars 1952.

3. Vu les mutations de propriétés suivantes pour le mois de mars 1952 :

Cession, Maurice Lamoureux à Georges Masson, synd. P-211 ; testament, Germain Lavoie à Valérie Lavoie, 221-5 ; rétrocession, J.-Paul Bérubé à Désiré Dionne, P-212 ; cession, Jos. McKinnon & Uxor à Moïse Gosselin, 339 ; vente, Dr Pierre-P. Gagnon à Paul Morency, 207-65 ; vente, Roland Sénéchal à Doris Gendron, P-191 ; vente, Gilbert Levesque & al à Sa Majesté le Roi, 212-8, 13 etc. ; vente, Pierre Léo Ratté à Emile Charest, P-206 ; cession, British Am. Oil à Ville de Rimouski, P-328, 331-1 ; vente, J.-P. Bellavance à Yves Fraser, P-8-9 ; vente, Napoléon Ouellet à Gérard Roy, P-186 ; vente, Dame J.-H. Filion à Henri-A. Martin, 254-2 ; annulation, Elzéar Dubé à Michel Dubé, 533-4 ; vente, Michel Dubé à Roland Lamontagne, 533-4 ; vente, Emile Lauzier à Eugénie Lauzier, 14-182 ; vente, Edouard Gagnon à Xavier Proulx, P-206 ; bail, Séminaire de Rimouski à J.-Alfred Ouellet, 265-14 ; vente, Gérard Bélanger à Romuald Brissson, P-212 ; vente, J.-Bte Lavoie à Alexis Lavoie, P-188 ; vente, Dame Ve Edgar Roussel à Dame Hector Fillion, 413 ; vente, Jules-A. Brillant à Société de Boisbrillant Inc., 66-1 ; aux cadastres officiels de la ville ou la paroisse St-Germain de Rimouski et le greffier est autorisé à noter telles mutations aux rôles d'évaluation et de perception de la municipalité.

4. Rapport du Chef de Police pour le mois de mars 1952.

5. Rapport du Chef de la Brigade des Incendies pour le mois de mars 1952.

6. Rapport de l'analyse des échantillons de lait des 18, 19 et 24 mars 1952.

7. Rapport de l'analyse des échantillons de lait d'octobre 1951 à mars 1952.

8. Rapport d'analyse des échantillons d'eau lequel démontre que l'eau est de bonne qualité.

9. Demandes de licences de cocher de MM. Gilbert Bélanger, Romuald Pineault, Albert Gagné, Albert Dubé, Louis Gendreau, Lucien Lévesque, P.-E. Imbault, Adrien Levesque et Antonio Lepage.

Il est unanimement résolu de référer ces demandes au Chef de Police pour approbation.

10. Cartes de remerciements de condoléances de Sa Majesté la Reine et la famille André-W. Thériault.

11. Lettre de la Fédération Canadienne des Maires et Municipalités invitant le conseil à s'affilier à son organisme.

Il est résolu à l'unanimité de ne pas considérer cette invitation pour cette année.

12. Lettre du Ministère des Travaux Publics donnant des explications concernant la terminaison des travaux d'installation électrique au nouveau pont.

13. Lettre du Comité des Timbres de Pâques demandant une souscription.

Il est unanimement résolu qu'un montant de \$5.00 soit souscrit.

14. Lettre de la Conférence Canadienne du Service Social annonçant la tenue d'un congrès en juin prochain.

Il est résolu à l'unanimité de transmettre cette lettre au Secrétariat Social de l'Enfance.

15. Lettre de Civil Service Assembly annonçant la tenue d'une conférence en mai prochain.

16. Lettre de la Corporation des Entrepreneurs en Plomberie et Chauffage incluant copie d'une résolution pour attirer l'attention des corporations municipales sur les dispositions de la Loi qui régit cet organisme.

17. Lettre du Concours de Français de l'A.C.F.A. demandant une souscription.

Il est unanimement résolu qu'un montant de \$5.00 soit souscrit et que copies de cette lettre soient transmises à la Société St-Jean Baptiste locale ainsi qu'aux journaux locaux.

18. Lettre du Ministère de la Défense Nationale demandant la collaboration du conseil pour faciliter l'instruction militaire annuelle des employés municipaux réservistes.

19. Lettre de l'Agence Duvernay offrant en vente différents drapoux.

20. Lettre de M. Joseph Fournier, de Nazareth, incluant copie d'une requête des citoyens du même endroit et adressée au député

du comté M. Alfred Dubé pour la construction d'un viaduc dans la partie ouest de la ville.

Il est proposé par le conseiller Alphonse Beaulieu, secondé par le conseiller Adelbert Lebel et résolu à l'unanimité que des informations soient prises auprès du Ministère des Travaux Publics, du Ministère de la Voirie et de la Cie Price Bros. au sujet de la décision finale convenue et concernant le débouché vers l'est de la rue St-Germain à la route actuellement en construction ; le tout conformément à une résolution de ce conseil en date du 15 janvier 1951.

21. Il est proposé par le conseiller Adelbert Lebel, secondé par le conseiller Lucien Robitaille et résolu à l'unanimité que :

Vu le remboursement complet, en capital et intérêts, par M. Joseph Gendreau, de son obligation consentie en faveur de la corporation municipale de la ville de Rimouski, par acte passé devant Me R. Raboin, notaire, le 7 mars 1952, sous no 5557 de ses minutes, la corporation municipale de la ville de Rimouski consente quittance complète et finale de ladite obligation et main-levée de tous droits, privilèges et hypothèques lui résultant dudit acte et affectant en sa faveur le lot no 519-47 du cadastre officiel de la ville de St-Germain de Rimouski.

22. Il est proposé par le conseiller Auguste Desjardins, secondé par le conseiller Lucien Robitaille et résolu à l'unanimité que la résolution de ce conseil en date du 21 janvier 1952 soit amendée afin que le prêt consenti à M. Aurèle Gagné (lot no 519-37), soit augmenté de \$1,200.00, et ce, par suite de l'augmentation de la valeur de sa propriété pour des travaux exécutés entre la confection du rôle d'évaluation et le sinistre de mai 1950 ; cette augmentation de valeur véritable ayant été reconnue par la Commission Fédérale — Provinciale des Secours aux Sinistrés de Rimouski.

23. Il est proposé par le conseiller Lucien Robitaille, secondé par le conseiller Albert Dionne et résolu à l'unanimité que la résolution de ce conseil en date du 21 janvier 1952 soit amendée afin que le prêt consenti à M. Aurèle Gagné (lot no 519-37), soit augmenté de \$1,200.00, et ce, par suite de l'augmentation de la valeur de sa propriété pour des travaux exécutés entre la confection du rôle d'évaluation et le sinistre de mai 1950 ; cette augmentation de valeur véritable ayant été reconnue par la Commission Fédérale — Provinciale des Secours aux Sinistrés de Rimouski.

24. Il est proposé par le conseiller Lucien Robitaille, secondé par le conseiller Albert Dionne et résolu à l'unanimité que la résolution de ce conseil en date du 21 janvier 1952 soit amendée afin que le prêt consenti à M. Aurèle Gagné (lot no 519-37), soit augmenté de \$1,800.00, et ce, par suite de l'augmentation de la valeur de sa propriété pour des travaux exécutés entre la confection du rôle d'évaluation et le sinistre de mai 1950 ; cette augmentation de valeur véritable ayant été reconnue par la Commission Fédérale — Provinciale des Secours aux Sinistrés de Rimouski.

25. Avis de motion et première lecture du règlement No 449 pour amender le règlement No 326 concernant les licences de commerce.

26. Avis de motion et première lecture du règlement No 450 concernant des cochers et rouliers publics.

27. Il est proposé par le conseiller Adelbert Lebel, secondé par le conseiller Auguste Desjardins et résolu à l'unanimité que la résolution de ce conseil en date du 21 janvier 1952 soit amendée en autorisant à M. Ulfranc St-Laurent (lot No 265-13), un prêt supplémentaire de \$700.00 : l'évaluation municipale de M. St-Laurent était, lors du sinistre de mai 1950, de \$2,150.00.

Et la séance est levée.

Les cours d'été à Trois-Pistoles

Les cours d'été organisés à Trois-Pistoles par l'Université Western depuis 1911 auront lieu du 3 juillet au 20 août prochain. Selon la tradition, ils couvriront trois sujets : anglais, français et peinture, et ils seront sous la direction de M. H.-E. Jenkin. M. Ep. Litalien, inspecteur régional d'écoles, est le président du comité consultatif dont font partie M. le curé L.-D. Rioux, v.u., M. J.-Hervé Rousseau, n.p., député de Rimouski aux Communes, MM. Jos. Rioux, C.-E. Roy, C. Morency, le Dr Marcel Cateiller, Mme L.-E. Dionne et plusieurs autres.

En plus de donner des leçons de français aux élèves de langue anglaise, les professeurs des cours d'été enseignent l'anglais, et le département de l'Instruction publique de la province de Québec accorde des bourses aux étudiants qui remportent un certain degré de succès à l'examen final.

— Chanceux ? Comment, chanceux ? je ne suis pas capable de payer mes dettes.

— C'est ce que je dis, vous êtes chanceux ! chanceux de ne pas être créancier.

MAGNIFIQUES OCCASIONS Chez Verreault POUR LA SEMAINE DE "PÂQUES"

LE TRENCH DE LA MARINE

FAIT PAR "CROYDON"

Voici le plus merveilleux pardessus jamais offert aux Rimouskois. D'une confection soignée et d'une conception nouvelle ; il est en même temps, le plus pratique qui soit.

C'est vraiment pour vous, messieurs, le paletot idéal en toutes saisons.

Tissus "Venetex ou gabardine" 100% laine, de teintes gris moyen ou bleu marine, entièrement doublé de satin pesant.

NOUVEAU STYLE, avec ceinture tout le tour, et poches appliquées.

Grandeurs pour homme : de 34 à 42

\$45.00

VESTON SPORT

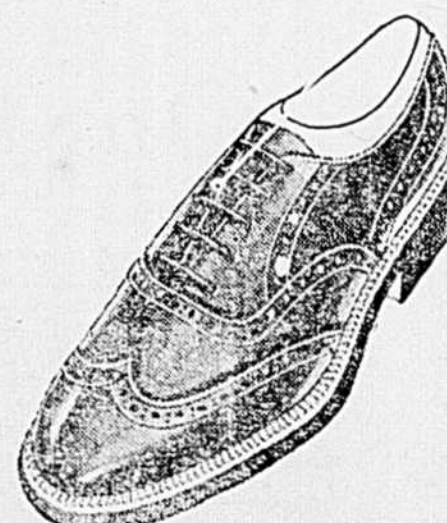
UNE OFFRE HORS PAIR,...

Non monsieur, il ne s'agit pas d'un veston sport ordinaire mais d'un veston uniquement fait de tweed écossais 100% laine, d'une apparence et d'une qualité supérieure. Aussi veston sport en flanelle anglaise, bleu marine.

Valeur ordinaire de \$35.00

Grandeurs : de 34 à 40

\$24.50

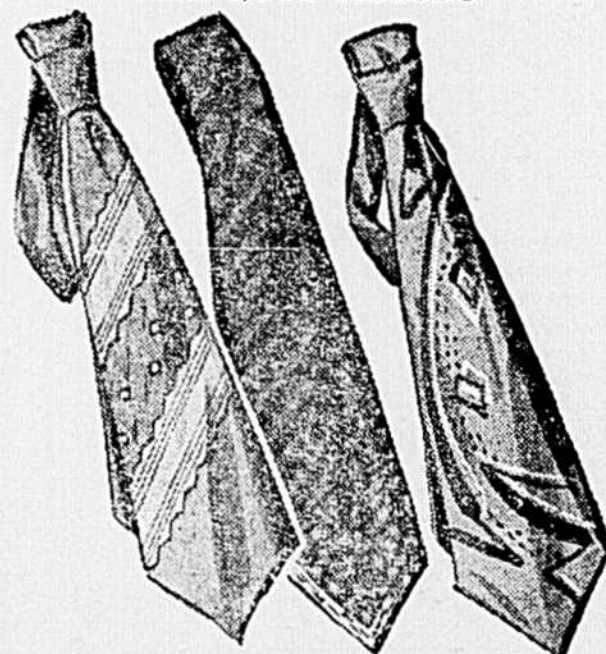


Voici la plus belle offre en chaussure, à Rimouski

\$9.95

Valeurs normales de \$12.50. "Trépointe Goodyear" offerts dans plusieurs modèles à la mode. Construction solide, souples et durables, doublure en cuir, style mocassin ou brogue, noir, brun, rouge bourgogne.

CRAVATES AUX 1,000 NOEUDS



AUX NOUVEAUX MOTIFS POUR LE PRINTEMPS faites de pure soie importée

\$1.50

LE MAGASIN

Verreault
Service... Qualité
196 St-GERMAIN

AIMÉ
DIEU
ET VA
TON CHEMIN

Le PROGRES DU GOLFE

FONDE
EN
1904

Publié par La Cie du Progrès du Golfe

Bureau : Edifice de l'Imprimerie Blais, 62 ave de la Cathédrale, Rimouski.

Imprimé par l'Imprimerie Blais

ABONNEMENT

CANADA \$2.00

ETATS-UNIS \$2.50

Autorisé comme matière postale de seconde classe par le Ministère des Postes, Ottawa.

LA DÉCLARATION DES DROITS DE L'HOMME, ou L'UTOPIE DU XXe SIÈCLE

Chaque siècle a ses manies, ses idées lumineuses ; le nôtre a sa Déclaration des droits de l'homme. La chose ne doit pas nous surprendre davantage car, après les cités imaginaires, les phalanstères et les culturskampfs, cela devait arriver. Aussi, ne nous reste-t-il plus qu'à examiner cette déclaration à la lumière des faits, nous efforçant d'en connaître les principes et leurs praticabilités dans un monde aussi complexe que le nôtre.

La Déclaration des droits de l'homme, comme pour toutes les utopies, a, au point de départ, un fondement sérieux. Elle est basée sur l'injustice humaine et sur la nécessité d'une certaine protection de l'homme. Tout ceci est très louable ; cela n'empêche que la Déclaration approuvée par l'ONU le 10 décembre 1948, a été dès son apparition, vouée à un déplorable échec.

Cependant une chose ne cesse de nous surprendre : c'est le fait qu'en dépit de la mauvaise expérience et de la faillite de la Déclaration précédente, le Canada veut aujourd'hui se donner "sa petite déclaration". Cette nouvelle tentative venant de certains députés fédéraux, peut être considérée comme un acte de courage, pour ne pas dire un acte de bravade. Quant au projet de loi canadien d'une Déclaration des droits, il rencontre sur notre plan national les mêmes objections que la Déclaration de 1948 sur le plan international.

Que s'est-il passé sur le plan international ?

La Commission des droits de l'homme, instituée par l'ONU, et présidée alors par madame Roosevelt, voulait arriver à un pacte des principaux droits de l'homme. Il s'agissait de droits minimum qu'un organisme international se chargerait de protéger. Comme on devait s'y attendre, plusieurs États s'opposèrent à la préparation d'un tel pacte. Aussi, la Commission dut convoquer une convention qui prit fin par l'adoption des trente articles désormais célèbres de la Déclaration.

Cette dernière, chacun s'en souvient, comportait quelques innovations. Dans les anciennes constitutions et chartes, on ne parlait que de droits. Or, la philosophie sociale moderne nous enseigne que l'homme, en tant qu'être social n'a pas que des droits, il a aussi des devoirs envers l'État et envers ses concitoyens. C'est là, précisément, dans cette énonciation des devoirs de l'homme que la nouvelle Déclaration nous apporte quelque chose de neuf et d'intéressant. Pour le reste, on y retrouve les mêmes idées d'égalité et de liberté ; libertés individuelles, connues depuis la constitution française de 1789 ; libertés économiques comprenant la sécurité sociale, le droit au minimum vital, le droit à l'éducation, le droit des parents dans le choix de l'éducation de leurs enfants, etc. Cette dernière partie reste la plus originale et la plus évoluée de toute la Déclaration des droits de l'homme.

Neuf pays seulement, (le groupe communiste, l'Union Sud-Africaine, l'Arabie Saoudite et le Honduras), s'abstinrent de voter en faveur de la déclaration. Cette dernière ne comportait aucune obligation. C'était beaucoup plus une reconnaissance de droits accordés à l'homme du XXe siècle par les peuples occidentaux, qu'une déclaration ayant force de loi dans le monde entier. D'ailleurs, en l'absence d'une police internationale, elle ne pouvait avoir aucune valeur juridique.

Le texte de cette Déclaration n'a rien d'universel comme on l'a trop souvent prétendu. De plus, il est basé sur des exigences empiriques, sans véritable fondement philosophique. Inutile de songer à faire mieux, car, tant qu'il y aura sur cette terre plus d'une race, religion, civilisation ou culture, l'uniformisation des idées et des droits n'est guère possible.

Comment, par exemple, faire admettre la Déclaration de 1948 aux Chinois, quand on sait que la morale chinoise prêche plutôt une attitude de compréhension à l'égard du prochain, qu'elle ne revendique des droits. Tout repose sur le peu-

ple dans la philosophie réaliste chinoise, à tel point que leur code des relations entre l'individu et l'État s'énonce comme suit : "Le peuple est le fondement de la nation ; lorsque ce fondement est solide, la nation est solide". Nous savons, de plus, que le peuple chinois n'a jamais hésité à se révolter contre un souverain tyrannique ou cruel. Ce droit de révolte est aujourd'hui encore étroitement lié à un idéal élevé. L'histoire de la Chine contemporaine en est une preuve convaincante.

Comment concilier ces principes millénaires avec nos données occidentales ? Compromis inutile et impossible tant que Chinois et Occidentaux ne se seront pas mieux connus et compris.

Les difficultés que nous trouvons dans ce grand pays de l'Asie, nous les retrouvons partout : chez les peuples de l'Islam ou chez le peuple le plus spiritualiste de la terre, les Hindous.

Basée sur une philosophie des plus subtiles, la civilisation indienne a en horreur tous les systèmes, car ceux-ci ne peuvent satisfaire aux exigences de la personnalité humaine, toujours en voie de développement. Si les Hindous croient en la liberté, c'est parce que pour eux, "l'autorité n'est pas créatrice". Sans la liberté, aucun essor de la personnalité n'est possible. Malheureusement, les préjugés de religions et de castes font des Indes un pays où les droits de l'homme sont impossibles. Ainsi la grande sagesse hindoue se perd en vaines spéculations.

Quelques exemples ont servi, je crois, à démontrer l'impossibilité d'unifier les droits de l'homme en un texte universel et définitif.

A quoi servirait en effet, de formuler une telle déclaration quand on sait qu'elle n'aurait de valeur que dans le moment historique où on l'émet. Quels seront nos droits demain ? Ils seront ce que sera le grand courant du siècle : libéral ou autoritaire.

Pour le moment, la Déclaration universelle des droits de l'homme n'a servi qu'à élargir le fossé entre l'Occident et l'Orient.

Lorsqu'il s'agit pour le Canada de préparer sa propre charte des droits de l'homme, nous retrouvons, mais à un degré moindre, les mêmes difficultés, les mêmes divergences de vues. Et, c'est précisément devant ces problèmes que se place M. Diefenbaker à Ottawa. On veut-il en venir avec ses onze modestes articles sur les Droits de l'homme canadien ? Certainement pas à une entente. La tradition britannique de notre forme de gouvernement s'y prête mal. Même si cette difficulté était tournée, il resterait toujours des divergences de vues dans la façon d'interpréter nos droits, interprétation différente selon les groupes ethniques et les religions.

Dans notre pays, où la constitution joue un rôle secondaire, le parlement (fédéral ou provincial) est le maître suprême. Même si ce dernier nous confierait une nouvelle charte de droits, celle-ci n'aurait aucune valeur supra-parlementaire, parce que nos gouvernants pourraient la changer à leur bon vouloir. Une loi des droits de l'homme émanant du parlement canadien, ne serait donc d'aucune garantie au cas où celui-ci abuserait de son autorité, et par conséquent n'est d'aucune utilité. Disons plutôt dans cette histoire des droits de l'homme canadien, que M. Diefenbaker et ses disciples veulent simplement changer un vieux meuble de place en faisant beaucoup de poussière.

Nous savons que les libertés dont ils cherchent une garantie n'ont rien de neuf au Canada. Elles nous sont concédées, tantôt avec largeur d'esprit, tantôt avec restriction, selon les époques et les tendances gouvernementales. En somme, tout le monde semble d'accord là-dessus, car dans la pratique, nous avons la jouissance de ces droits, mais, comme le fait remarquer Maritain "à condition qu'on ne nous demande pas pourquoi"... alors commence la dispute !

Jacques de la Duranlaye.

POUR LE CONGRES

Notre héritage culturel

(Semaine du 6-12 avril)

(Le bulletin de la semaine dernière laissait espérer que nous pourrions publier un document important touchant "notre héritage culturel". Il s'agissait d'une étude bien ordonnée, de la plume de M. Alphonse Désilets, secrétaire-adjoint au Comité du Congrès, et qui a paru dans le numéro de mars de la revue "Culture", de Québec. L'auteur a gracieusement accordé l'autorisation sollicitée, et nous sommes heureux de publier aujourd'hui la première tranche de cet excellent travail. Nous prions nos lecteurs de conserver ces extraits successifs, qui paraîtront

dans six bulletins à compter du présent. Comme on le verra par l'introduction, M. Désilets envisage notre héritage culturel sous six aspects distincts, "des points de vue historique, spirituel, linguistique, intellectuel, législatif et traditionnel". Nous publions ci-après la première tranche de l'étude de M. Alphonse Désilets, que nous remercions vivement de sa bienveillante obligeance.

Notre héritage culturel (I)

Cette expression traduit, dans la pensée de notre peuple, le concept d'un ensemble de qualités et de

tendances acquises ou héritées de nos pères.

Le troisième Congrès de la Langue française, qui se tiendra à Québec du 18 au 25 juin, fournit l'occasion d'examiner sous toutes ses faces le problème vital de cet héritage culturel. La race française compte maintenant six millions d'individus disséminés à travers l'Amérique du Nord. Les descendants des soixante et cinq mille habitants restés au Canada en 1760 ont réalisé le miracle dont se prévaient notre fierté raciale. Nos ancêtres ont lutté et résisté : leur combat est resté notre billet promissoire ; il nous appartient d'y faire honneur. Nous l'avons ennobli aux grandes heures de notre histoire.

Pour que cette survivance se perpétue dans l'espace et dans le temps, les tenants du fait français en Amérique ont à prendre cons-

La politique soviétique au sujet du réarmement allemand

par W. N. EWER

(B.I.R.U.) — La note soviétique du 10 mars, comme l'a dit M. Schuman, "est probablement le premier signe d'un changement de la politique russe à l'égard de l'Allemagne". Tout porte à croire en effet qu'elle a un but et un sens profonds.

Les deux éléments de la note qui indiquent, et qui supposent, un tel changement sont la proposition tendant à accorder à l'Allemagne unifiée sa propre armée, sa propre marine et sa propre aviation, et celle d'après laquelle tous les nazis, sauf ceux qui sont en train de purger des peines pour les crimes qu'ils ont commis, jouissent des mêmes droits que les autres Allemands.

On se trouve donc devant un renversement total de l'ancienne politique. C'est l'abandon des deux "principes" de dénazification et de dénazification, sur lesquels les Soviétiques ont tellement insisté. Le réarmement allemand et la liberté des nazis que les Russes ont déclaré être des mesures iniques et prouvant les "intentions agressives" de ceux qui s'en faisaient les avocats, deviennent maintenant le pivot de la politique soviétique. Ce changement d'attitude doit certainement dérouter tous les partis communistes qui se trouvent si subitement appelés à modifier leur politique.

On doit noter cependant que le changement, tout changement qu'il soit, n'est pas une innovation complète. Il s'agit plutôt d'un retour à l'ancienne idée d'une alliance entre le communisme et le nationalisme extrémiste allemand fondée sur un antagonisme commun à l'égard des démocraties occidentales. C'est une idée qui remonte plus loin encore que l'époque de l'alliance germano-soviétique de 1939-1941. C'est le "national-bolchévisme" des années 1920, alors que l'industrie soviétique contribuait au réarmement illégal de la Reichswehr. C'est la politique de Rapallo, dont Staline parlait en termes approbateurs même en 1931, quand Hitler est arrivé au pouvoir.

Il semble donc qu'on assiste au retour de cette politique. Car les propositions se rapportant au réarmement et à la renazification ont manifestement pour but de gagner la faveur des éléments militaristes et nationalistes, — en Allemagne occidentale aussi bien qu'en Allemagne orientale, — et les amener à accepter l'idée de la collaboration avec l'Union soviétique et les communistes allemands.

Il n'est pas difficile de deviner ce qui se cache derrière cette manœuvre. Un des principaux buts de la politique soviétique a été, et est toujours, de détacher l'Allemagne occidentale de l'Europe occidentale et de la faire entrer, avec l'Allemagne orientale, dans le "camp soviétique". A un moment donné, on avait l'espoir que, si les puissances occidentales pouvaient être amenées à retirer leurs troupes d'occupation, un coup communisme de l'État réussirait peut-être à avoir raison de l'Allemagne occidentale laissée sans défense. Il est possible que la guerre de Corée ait servi à vérifier la possibilité d'une telle opération. Si tel a été le cas, les espoirs, dans ce domaine, ont été déçus. L'Allemagne occidentale ne pouvait être prise de l'extérieur sans risquer un conflit étendu.

Il semble donc naturel qu'on ait décidé de changer de tactique, et

qu'on ait envisagé la possibilité de s'emparer du pouvoir, à l'intérieur. L'étude de cette possibilité amènerait à la conclusion que les communistes n'auraient probablement aucune chance de réussir par leurs propres moyens, soit en Allemagne occidentale, soit dans une Allemagne unifiée. Cependant, ce que les communistes ne pourraient espérer réaliser tout seuls serait peut-être possible avec une alliance entre communistes et nationalistes, entre l'extrême droite et l'extrême gauche. Ce fut sous l'effet d'une double attaque, de la droite et de la gauche, que la République de Weimar s'effondra. La chose pourrait se reproduire si les partis de droite pouvaient être persuadés, — par suite de l'appui que les Soviétiques accorderaient à leur désir de reconstituer une armée nationale, — à s'allier aux communistes contre les partis démocratiques et à la politique de collaboration avec les puissances occidentales. Une telle alliance pourrait avoir pour effet de pousser une Allemagne unifiée dans le "neutralisme", un "neutralisme" qui serait nettement favorable au bloc soviétique.

Après cela, dans une Allemagne détachée et isolée de l'Occident, les communistes pourraient espérer, avec l'appui des Soviétiques, se retourner contre leurs alliés provisoires et les subjuguer. Ainsi donc, par une simple action intérieure et sans grand danger de guerre, le processus suivrait son cours et toute l'Allemagne serait soviétisée.

Telle est la façon, cela me paraît clair, dont on envisage les choses à Moscou. C'est d'ailleurs une politique assez familière. Elle est conforme à la vieille thèse communiste selon laquelle "la mission historique" du fascisme est de détruire la démocratie et de préparer la voie au communisme. "Après eux, nous". Elle est conforme aussi aux principes de la politique soviétique exposée par Staline dans son discours au parti en 1934, et appliqués par la suite avec l'Alliance soviéto-nazie de 1939. Cette fois, cependant, il aurait la certitude, en raison du renversement des forces, d'être l'allié le plus puissant.

Telle est l'explication à mon avis du changement de la politique soviétique en ce qui concerne le réarmement allemand. Un des buts de la note du 10 mars était, manifestement, d'essayer de retarder l'intégration de l'Allemagne occidentale à l'organisation de sécurité occidentale. Ce sont là des tactiques très familières. Il n'était vraiment pas nécessaire de faire des propositions aussi importantes pour gagner la collaboration et l'appui de l'extrême droite allemande. Si cela avait été l'unique but auquel visait Staline, il aurait plutôt formulé ses propositions dans des termes qui auraient eu de l'influence sur les Allemands démocrates hésitants, sur les partisans de la façon de voir de Schumacher.

Cet appel aux militaristes, nationalistes et ex-nazis ne laisse pas d'inquiéter sans doute les pays satellites, en particulier la Pologne et la Tchécoslovaquie. C'était là évidemment un risque qu'il fallait prendre. Le fait qu'on a pris ce risque est une autre preuve que le but de la manœuvre est autre chose que le retardement de la consolidation de l'Europe occidentale. Il s'agit, j'en suis sûr, de rien de moins que le stage préliminaire d'un plan pour la conquête de l'Allemagne à l'intérieur.

ciences des multiples aspects de l'héritage à défendre. Ses principaux traits peuvent envisagés des points de vue historique, spirituel, linguistique, intellectuel, législatif et traditionnel.

Notre histoire nous enseigne que nos pères sont venus, entre 1617 et 1766, des provinces françaises de la Saintonge, de l'Anjou, du Maine, du Perche, de la Normandie, de la Bretagne, des Charentes, de Picardie et de l'Île-de-France. La grande majorité était constituée de paysans, défricheurs, laborieux et artisans. Quelques militaires et quelques professionnels s'y joignirent qui ont fait souche comme les premiers. Des religieux et religieux, avec les prêtres missionnaires, ont enrichi les premiers effectifs dans les domaines spirituel et intellectuel. Et l'ascension démographique, déjà marquée aux premiers recensements, s'est accentuée à une allure qui tient presque du phénomène. Cependant, le Français d'Amérique, et surtout le Canadien d'origine française, a gardé sa caractéristique et sa philosophie propres. André Siegfried affirme que "le paysan canadien représente, dans le nouveau monde, quelque chose d'inattendu, de paradoxal : il est une tradition, un symbole de stabilité" (Le Canada, puissance internationale, 1937). C'est bien pour cela qu'on le désigne, depuis trois siècles, sous le qualificatif si honorablement étoffé d'habitant.

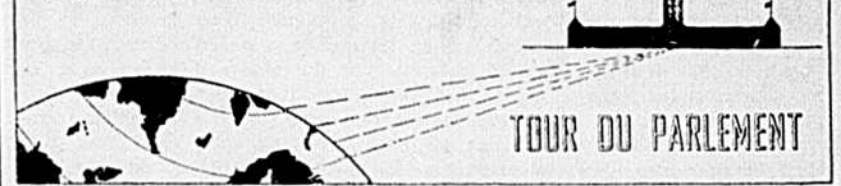
Les premiers éléments de notre héritage culturel sont consignés dans les Oeuvres de Champlain, les Mémoires du Père Charlevoix, les Relations des Jésuites, les Lettres de Marie de l'Incarnation, l'Historia Canadensis du Père DuRoi, les travaux d'histoire de Pierre Gault, de Marc Lescarbot, du Frère Sagard, récollet, et plus tard, dans les oeuvres définitives de François-Xavier Garneau, de l'abbé

Jean-Baptiste Ferland, de Louis-Philippe Turcotte, de Benjamin Sulte, d'Alfred Delbecq, de Joseph Royal, de Thomas Chapais ; dans les documentations colligées par Emile Salomé et André Siegfried, Edouard Richard et notre Frère Antoine Bernard sur l'Acadie ; dans les études d'Edmond de Nevers, d'Antoine Gérin-Lajoie, des abbés Laverdière, Casgrain, Mailhot et Couillard-Després ; dans les livres d'Edmond et Pierre-Georges Roy, de Narcisse-Eutrope Dionne, du Père LeJeune, O.M.I., d'Agéllus Fautoux, de Louis-Philippe Geoffrion, du juge Camille Pouliot, de Robert Rumilly, de Gérard Malchelosse, de Jean Bruchési et de Léo-Paul Desrosiers.

De quel à-propos et de quelle justice l'abbé Paul-Emile Gosselin n'écrivait-il pas un jour : "Un peuple qui oublie son histoire est bien près de tourner le dos à sa destinée..." Nous n'avons plus d'excuse à ignorer notre histoire. Elle est plus riche d'enseignements que les fantaisies de la psychologie contemporaine. Elle témoigne des gesta Dei per Francos en ce nouveau monde. C'est parce que, tout petits, dès les bancs de l'école, nous avons appris l'histoire de la France, que nous sentons couler en nos veines la sève d'une race d'élite, au génie réaliste et à l'âme missionnaire. Nos historiens, — du moins ceux qui font oeuvre honnête, — sont nos professeurs d'énergie et de fierté. En les relisant, aux heures de méditation, nous pouvons comparer le passé avec le présent et percevoir nos obligations d'avenir. On ne peut imaginer qu'un politique, un homme d'État, soit vraiment avisé s'il ignore les merveilleux ressorts qu'offre l'histoire de sa race et de son pays. Là se pose, aujourd'hui même, le problème de nos devoirs à l'endroit des autres peuples et notamment

(Suite en page 9)

LE MONDE VU DE LA



Pour une politique de bon sens

Bien qu'éphémère et parfaitement insignifiante, la civilisation marxiste du XXe siècle, qui est plus précisément une civilisation d'essence matérialiste et de forme socialiste, occupera peut-être une demi-page dans l'histoire du monde : le jugement que les historiens de l'avenir porteront sur nous sera sévère et bref. Car la plupart des lois que les gouvernements ont été forcés d'édicter depuis cinquante ans vont à l'encontre des lois naturelles, et compromettent ainsi le bonheur sinon l'existence des hommes qui viendront après nous.

Une loi historique comme celle des migrations est une loi naturelle. Or cette loi ne joue presque plus, à cause des lois restrictives qui empêchent aujourd'hui l'émigration en masse des individus d'un continent à l'autre. Que résulte-t-il de cet état de choses ? Au moins deux conséquences immédiates dont la première est la famine et la seconde la révolution politique, laquelle semble s'opérer suivant une conception purement dynamique de la société, justifiant en partie l'interprétation hégélienne de l'histoire. En somme, on force ici l'esprit à faire entrer le monde dans les limites de la raison, alors que seul l'inverse, entendez l'esprit s'ajustant à la mesure du monde, peut apporter une solution générale et peut-être satisfaisante aux questions que nos législateurs tentent de résoudre par la statistique, par les chiffres.

Et pourtant le matérialisme historique, qui au fond a inspiré tous les gouvernements actuels en les contraignant à adopter un socialisme avoué ou non, demeure une théorie arbitraire. La lutte des classes considérée comme phénomène sociologique est d'invention plutôt récente. Sans doute la conception de l'histoire par thèse, antithèse et synthèse, est-elle assez propre à nous séduire, parce que notre raison, séduite elle-même par le jeu des concepts, y trouve son compte : logiquement, formellement, l'esprit humain s'est toujours plu à contempler les constructions idéales. L'idéologie socialiste est l'architecture moderne de l'esprit. Mais dans quelle mesure les théories rendent-elles compte de la réalité ? Les lois de l'histoire (on peut toujours les nier) mais si on les admet on dira qu'elles sont fonction des besoins de l'homme et l'on reconnaîtra que ces besoins sont avant tout biologiques et physiologiques. Or, la vie a-t-elle jamais procédé par thèse, antithèse et synthèse ? Et l'histoire, qui n'est que l'expression formulée de la vie, sera-t-elle juste si l'on essaie de l'expliquer par la pensée hégélienne, qui se veut pur esprit, ou par son contraire le marxisme, qui se veut matière ? C'est d'ailleurs abuser des mots que d'opposer ainsi le marxisme à l'hégélianisme, le socialisme de fait à l'idéalisme politique. C'est là en effet un abus de vocabulaire, un verbiage du reste assez pédant, puisque la dialectique d'Hegel s'approprie nécessairement la dialectique de Marx, tantôt en supposant l'identité des contraires, tantôt en y concluant.

Il suit de ces considérations sommaires qu'une politique juste devrait s'inspirer non pas d'un conflit supposé ou voulu, comme c'est le cas actuellement à travers le monde, mais d'une science véritable de l'homme, de ses besoins et de ses aspirations. L'important est de partir du bon pied. Ceci pourrait signifier que rien de sérieux n'a été fait jusqu'ici dans les sciences sociales et politiques. Au contraire, notre point de départ serait précisément cette notion capitale à laquelle la science est arrivée, savoir que l'homme est un être extrêmement complexe, mais un tout homogène, — un corps qui ne peut rien sans l'esprit, un esprit qui ne peut rien sans le corps. Il faudrait donc partir en même temps de la physiologie et de la psychologie. Le corps humain a des fonctions capables de tel travail, de tel rendement ; l'esprit humain a des facultés capables de tels sentiments, de telle compréhension ou de tel vouloir. Et l'État doit en tenir compte pour le plus grand bien des citoyens. Une nouvelle mesure de l'homme s'impose : non pas que la nature humaine ait tellement changé depuis les Grecs ; mais, comme nos contemporains semblent avoir perdu la mesure de toutes choses, il est urgent de la retrouver et de la leur rendre. Restaurer les catégories sans lesquelles la confusion devient le partage du plus grand nombre, voilà l'essentiel. Au reste, que les éducateurs apprennent à la jeunesse qu'il est plus important de savoir penser que de savoir conduire une automobile !

Quels principes une politique de bon sens pourrait-elle tirer de ces données-là ? Le premier de ces principes serait évidemment que le bon sens politique n'est pas au niveau du bon sens tout court, du bon sens bourgeois que la moindre initiative ou la moindre aventure dépasse et confond. Voulez-vous, par exemple, produire l'effet d'un coup d'État au parlement canadien ? Eh bien, représentez-lui que le code criminel devrait être revu et corrigé. Votre proposition paraîtra si nouvelle, que les députés en seront pétrifiés.

Une politique de bon sens s'inspire d'abord des lois naturelles et elle se garde d'en empêcher les effets par d'autres lois restrictives ou prohibitives ; elle respecte ensuite la hiérarchie que la raison impose en quelque sorte à la nature dans des préceptes comme celui-ci : il vaut mieux tromper le flic que tromper sa femme. Il est en effet certaines valeurs indispensables à l'économie sociale, c'est-à-dire à la conservation d'une puissance qui n'est telle que par un ensemble de préjugés, de conventions, de lois, de croyances, d'opinions, etc. Et cette puissance, la société en général, n'a de pouvoir sur elle-même que par l'intermédiaire d'individus chargés d'accroître l'efficacité de ces valeurs fondamentales dont aucune espèce de société humaine ne peut se passer complètement sans immédiatement se dissoudre.

L'évolution est la première loi naturelle avec laquelle une saine politique doit compter. Le monde se transforme de lui-même ; toutes choses évoluent visiblement vers une finalité quelconque, ce que prouvent les différents degrés de la vie, principe et siège de cette évolution. Le végétal, l'animal, la conscience morale, l'entendement, la raison, voilà les degrés de la vie, voilà cette hiérarchie naturelle qui fonde toutes les autres. A l'évolution correspond donc la valeur-vie, qui est fondamentale, et que l'État a le devoir de conserver en s'efforçant d'ailleurs d'en améliorer la qualité. Une politique de bon sens saura inspirer au peuple un grand respect de la vie sous toutes ses formes, et la paix sera l'unique occupation des diplomates. Evidemment, si la guerre devient inévitable, on ne négligera rien pour en amoindrir les maux : l'emploi de bombes de vingt ou de trente tonnes, l'emploi de bombes atomiques, bref ces procédés inqualifiables dont on a fait preuve durant la dernière grande guerre ne seraient pas défendus : la destruction systématique des armes rendrait tout simplement impossibles ces méthodes barbares.

La difficulté d'être réaliste en politique réside dans le fait suivant : on ne voit pas dans la politique un art de gouverner les peuples, mais un moyen de faire fortune. Et celui qui penserait autrement serait bien sot. Après tout, la caisse électorale n'est-elle pas l'enjeu de toute politique bien comprise ? Les Machiavels ne sont pas rares. Il y en a aujourd'hui comme jadis. La seule différence entre les Machiavels d'hier et ceux d'aujourd'hui, c'est que la nécessité faisait mentir les premiers, alors que les nôtres mentent par habitude ; ce qui nous amène à dire que la vérité serait, à l'égard de la vie, une valeur importante, si la politique actuelle n'était pas ce qu'elle est. Mais notre étude n'est pas une critique de la politique actuelle.

La science n'a la philosophie ne peuvent se passer de vérité ; l'art non plus. Comment une politique de bon sens, qui est tout à la fois une science, un art et une philosophie, pourrait-elle exister sans la vérité ? La chose ne se conçoit pas. Talleyrand aurait toujours dit la vérité, si on avait pu lui démontrer une seule fois qu'elle est utile à quelque chose. Si singulier que cela paraisse, le mensonge n'est pas à conseiller. On verra toujours qu'un régime qui s'appuie sur la vérité et inspire le respect de la vie, mérite qu'on le respecte lui-même parce qu'il est juste.

Une politique de bon sens ne sera donc, en dernière analyse, que la mise en pratique de ces trois principes tirés de la nature des choses : le respect de la vie, la vérité et la justice.

Jean Quidort

En caravane, allons à la cabane!

A l'approche du printemps, la joie et le bonheur semblent gagner tous les domaines; tout sourit, les hommes, les femmes, les enfants, les oiseaux, les arbres même font preuve de diligence. L'éclaircie, notre arbre national, sort de sa léthargie hivernale dès les premiers jours de dégel; bien avant que les bourgeons commencent à poindre, les érables, sous l'entaille du sursier, laissent couler leurs larmes qui font les délices des gourmets, et par ricochet, ces mêmes larmes valent une abondante source de revenus aux propriétaires d'érablières.

Les Indiens ont été les premiers à percer les troncs des érables pour en recueillir la sève; leurs moyens de fabrication devaient certes être rudimentaires à comparer avec les installations modernes de 1952; tout de même, c'est grâce à leur ingéniosité si les Français ont appris à faire le sucre d'érable.

Dans les régions où il y a des érablières, les Cantons de l'Est, la côte de Beupré, la Beauce par exemple, c'est une tradition de se rendre en groupe à la cabane à sucre:

"En caravane,
Allons à la cabane,
OH! E-HO!
On est jamais de trop,
Pour goûter au sirop,
Pour goûter au sirop d'érable."

Là, petits et grands s'amuse à percer les troncs des érables, moyen détourné pour boire de l'eau d'érable, d'autres restent à la cabane pour "lécher la palette", manger de la "trempe", des oeufs dans le sucre et pour déguster la bonne teneur d'érable étalée sur la neige blanche.

Dans les villes ou dans les régions moins fortunées, c'est une coutume nationale de présenter sur

les tables, tire, sirop, sucre d'érable ou desserts préparés avec le bon sirop et le sucre d'érable. On peut servir du sucre d'érable avec des céréales, des crêpes, des fraises; une bonne tartine de crème avec du sucre d'érable, que c'est bon! Le sirop remplace avantageusement les sauces à puddings; rien n'est plus délicieux que du sirop d'érable chaud servi avec le plum-pudding à Noël; madame, réservez une partie de votre provision de sirop d'érable pour le temps des Fêtes, et vous ne le regretterez pas...

Pouding à l'érable

1 tasse de sirop d'érable
3 c. à table de sucre
1/2 tasse de lait
2 c. à table de poudre à pâte
1 c. à table de beurre
1 œuf
1 tasse de farine tamisée
1/4 c. à table de sel.

Faire bouillir le sirop et le verser dans un moule. Défaire le beurre en crème, ajouter le sucre, l'œuf battu, le lait et la farine tamisée avec la poudre à pâte et le sel. Verser cette préparation sur le sirop chaud. Cuire à four modéré, 350°F., 30 à 35 minutes. Au sortir du four, laisser reposer 15 minutes dans le moule et démouler. Saupoudrer de noix hachées, et servir avec de la crème.

Grands-pères

Tamisez 1 tasse de farine avec 1/2 c. à table de poudre à pâte et 1/8 c. à table de sel. Ajouter 2 œufs battus, et incorporer 1/3 tasse de lait. Opérer rapidement avec le moins de manipulations possible. Jeter par cuillerées dans du sirop d'érable bouillant. Couvrir et laisser cuire.

RITA MARTIN, directrice,
Département d'art culinaire,
Robin Hood Flour Mills Limited

Alleluia! Alleluia!

par la Section des Consommateurs Service des Marchés
MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE DU CANADA

Ceux qui ont à leur crédit un demi-siècle d'existence se souviennent qu'alors Pâques, à la fin d'une austère pénitence, évoquait en plus des joies spirituelles l'apparition sur la table de famille du beau jambon provenant de la cuisine fumée du goret que tous avaient soigné pendant plusieurs mois avec tendresse et intérêt. En ce temps-là, chaque famille faisait bouillie et comme le dit la chanson de Botrel:

"Notre joli petit cochon

Quand il faudra le tuer

Il n'ira pas au marché

Mais c'est nous qui le mangerons".

Mais tout est changé et il faut suivre la marche du temps. Le carême de nos jours est moins rigoureux et on trouve sur les marchés modernes de nombreuses variétés de jambon se prêtant à de multiples usages.

Les Economistes ménagères de la Section des Consommateurs, Ministère de l'Agriculture du Canada rappellent que la préparation industrielle comporte deux opérations principales: la salaison et le fumage. La composition exacte de la saumure employée, son mode de pénétration dans la viande, le mode ainsi que la température de fumage, demeurent des secrets de commerce. On sait cependant que l'addition de salpêtre à la saumure est responsable de la belle coloration rouge des jambons... qu'on a tendance de nos jours à injecter la saumure directement dans la viande et qu'un fumage prolongé à température plus élevée produit l'attendrissement des fibres de la viande. Quel que soit le genre de jambon offert (cuisse ou épaule) non déossé, déossé, roulé, attendri, demi-jambon, tranche, jambon prêt à servir, la ménagère est certaine de trouver un produit savoureux car les pores de l'élevage canadien sont excellents en général, et les méthodes de préparation se perfectionnent sans cesse. Dans les cuisines d'expérimentation, les Economistes ménagères ont essayé différentes méthodes de cuisson avec des jambons entiers, des demi-jambons et des tranches. Elles continuent leur travail qui sont loin d'être terminés, mais pour le moment elles peuvent affirmer que la méthode la plus satisfaisante et la plus économique pour une pièce de 5-6 livres au moins paraît être la cuisson à chaleur sèche (rôtissage) à four lent (325°F.) allouant 30-40 minutes par livre. Elles insistent sur le fait qu'il est important pour le goût et la santé de cuire complètement le porc frais ou fumé. Pour celles qui emploient un thermomètre à viande, la température indiquée à ce moment-là dans la partie la plus épaisse est 170°F. Quand on n'a pas de thermomètre on sait que le jambon est cuit à point lorsqu'il est tendre à piquer ou que la viande se décolle sur le bout de l'os. La valeur alimentaire du jambon n'est plus à discuter; toute la richesse de la viande de porc est ici représentée sous une forme que la salaison et le fumage rendent encore plus savoureuse et plus facile à digérer. Afin d'aider les maitresses de maison qui désirent présenter un magnifique jambon chaud ou froid pour le dîner ou le lunch de Pâques, voici les suggestions des Economistes ménagères de la Section des Consommateurs, Ministère de l'Agriculture du Canada. Calculer environ 1/2 livre de viande crue par

personne. Choisir un jambon recouvert d'un demi-pouce de gras, il sera plus savoureux. Chauffer le four à 325°F., placer le jambon (gras dessus) sur un gril dans une rôtissoire et cuire à découvert de 30-40 minutes par livre. Lorsque le jambon est cuit, enlever la couenne complètement, entailler le gras en carrés ou en losanges, planter un clou de girofle ici et là dans le gras et saupoudrer légèrement mais également d'un mélange de sucre ou de cassonade, farine, paprika et moutarde; glacer à four très chaud environ 20 minutes. Le sucre, en se caramélisant, forme sur le jambon une sorte de laque blonde, qui, non seulement donne à la pièce un aspect plus appétissant, mais encore la rend plus savoureuse. De la gelée de pomme, du miel, du sirop d'érable peuvent remplacer le mélange de cassonade, comme glaçage.

Les personnes qui n'aimeraient pas du tout le goût de sucre avec la viande n'ont qu'à dorer le jambon tel quel après avoir entaillé le gras ou non, à leur gré. Le jambon rôti bien doré, servi chaud, présenté dans un beau grand plat ou cabaret, entouré de pommes de terre cuites au four dans leur pelure, de triangles de navet cuit tout juste à point, de pois verts, de quartiers de chou vert, d'épinards braisés, d'oignons blancs, de champignons, constitue un attrayant et délicieux mets de résistance pour le dîner de Pâques.

On se demande parfois comment dépecer un jambon. Ce n'est rien de compliqué pourvu que l'on dispose d'un couteau à lame mince qui coupe bien et d'une fourchette solide comme point d'appui. Se rappelant que le centre du jambon est la partie la plus tendre et fournissant les plus grandes tranches, commencer à dépecer à environ six pouces du jarret. D'un long mouvement de scie, couper des tranches minces en nombre suffisant pour servir tous les convives; glisser la lame du couteau sous les tranches le long de l'os, afin de les en détacher et c'est tout. A leurs amies, les maitresses de maison du Canada, les Economistes ménagères offrent leurs vœux de Joyeuses Pâques!

Soirée Lacordaire à N.-D.-du-Sacré-Coeur

"Nos Lacordaire savent s'amuser": c'est en ces termes que M. Gabriel Gagnon s'exprimait lors d'une soirée récréative qui avait lieu dimanche, le 23 mars, à Notre-Dame-du-Sacré-Coeur. L'organisation présentait un programme varié, agrémenté de pièces musicales. Une assistance nombreuse était présente à cette soirée rehaussée par la présence de M. l'abbé Wilbrod Blanchette, aumônier diocésain, M. Albert Gagnon, président diocésain, M. Léo Lebel, président local, Mlle Maria Bélanger, présidente des Jeunes d'Arc, ainsi que tous les membres de l'exécutif local. M. Léo Lebel agissait comme maître de cérémonie.

Sous l'habile direction de Mme Laurier Dorval, une pléiade d'acteurs locaux dérida l'auditoire et lui fit goûter des moments de gaieté inoubliables. Les principaux acteurs et interprètes furent: Mlle Claire Landry-Janelle, de Rimouski, au piano; Mlle Lucile Pineault, Jeanine Landry-d'Astous et Normande Marin; Mme J.-A. Tardif (direction), MM. Henri-Paul Pinault et Guy Dorval; Gabriel Marin et Elphège Brisson; dans la pièce "C'est trop, c'est pas trop", Mme Laurier Dorval, Mlle Jeannine Landry, Madeleine et Lili Dorval et MM. Henri-Paul Pinault, André-Guy Pinault et Guy Dorval. Outre Mme Laurier Dorval, l'organisation comptait Mlle Maria Bélanger, Mlle Antoinette Rouleau, secrétaire, et Mme J.-A. Tardif.

Des nouveaux membres furent initiés: M. et Mme Lionel Côté, Mme Hermel Tremblay et Mlle Hélène Lauzier.

En des termes élogieux, M. Arthur Raymond, président de District, remercia l'organisation et profita de la circonstance pour expliquer quelques-uns des règlements des cercles. Le bonheur d'un abstinence n'est pas limité au seul plaisir de faire partie de nos cercles, disait-il, c'est un bonheur qui se partage et se propage à toute une population; l'abstinence voit le bonheur en face et il le voit dans les épreuves, il sème des mots de réconfort aux affligés, il raffermis les coeurs en répandant la joie de vivre.

M. le curé L.-David d'Auteuil, aumônier de notre cercle, clôtura brièvement ces manifestations par une apothéose à nos membres et organisateurs et ne ménagea pas ses félicitations à tous les membres et sympathisants qui s'étaient donné rendez-vous en cette circonstance. M. le curé fit une invitation pressante à ceux qui sentaient naître dans leur cœur ce germe de l'abstinence qui fait la joie de nos foyers.

Un foyer Lacordaire est un foyer heureux. Soyons fidèles à notre devise: Dieu premier servi.

J.-A. Tardif,
secrétaire.

— Je vous ai entendu prononcer le mot "idiot"; j'espère que vous ne parlez pas de moi?
— Ne vous en faites donc pas! Comme s'il n'y avait pas d'autres idiots dans le monde!

Funérailles de Mme Emmanuel Parent à N.-D.-du-Sacré-Coeur

D'imposantes funérailles ont été faites, samedi, le 29 mars, à Mme Thérèse Dubé, épouse de M. Emmanuel Parent, décédée le 25 mars à l'âge de 24 ans. Un long cortège, précédé d'un landeau de fleurs, quitta la résidence de M. Parent pour se rendre à l'église paroissiale où eurent lieu les obsèques au milieu d'une assistance considérable de parents et amis.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé Elie Beaulieu, économiste à l'archevêché, et M. le curé L.-David d'Auteuil chanta le service assisté du Rév. Père A. Beaulieu, des Pères Blancs, et de M. l'abbé Elie Beaulieu, agissant respectivement comme diacre et sous-diacre. La croix était portée par M. Pierre Belzile, cousin, de Luceville, et les porteurs du corps étaient MM. Paul Thibierge, Pierre-Emile Jean, Roland Thibault, de St-Fabien, André Belzile, cousin, de Luceville, Rosario Pélusse, cousin, de Rimouski, et Roland Ouellet, cousin, de Nazareth. Les coins du drap, par Mmes Roger d'Amours, de Rimouski, Roger Pineau, de St-Fabien, Albert Tardif et Léopold Patry. La quête fut faite par Mmes Léopold Patry et Albert Tardif. La chorale de la paroisse et celle de St-Robert exécutèrent la messe des morts.

La regrettable disparue laisse pour la pleurer son mari, M. Emmanuel Parent; quatre sœurs, la Rév. Mère Marie de la Rédemption (Jeannine Dubé) des Ursulines, Mme Séraphin Thibierge (Laurette), de St-Fabien, Mme Marcel d'Astous (Germaine), de Rimouski, et Mlle Rosanne Dubé, de Rimouski; un frère et une belle-sœur, M. Germain Dubé et Mme Rita Caron, de Hauteville; ses beaux-frères et belles-sœurs, M. et Mme François Parent, de Rimouski, M. et Mme Albert Parent, de Sacré-Coeur, M. et Mme Edmond Ouellet, de Sacré-Coeur, M. et Mme Joseph Parent, de St-Anselme, M. et Mme Lionel Ouellet, de Chapleau, M. et Mme Edgar Pineau, de Chapleau; une tante, Mme Pierre Roy, de Bic. On remarquait dans l'assistance M. et Mme Philippe Ouellet, de Nazareth, M. et

Mme Omer Malenfant, de Trinité-des-Monts, M. et Mme Pierre Isabelle, M. et Mme C. Beupré, M. Adhémair St-Laurent, de St-Yves, M. et Mme Horace Canuel, de St-Robert, et plusieurs autres.

La direction des funérailles a été

confiée à la maison Bissonnette & Frère, de Rimouski.

Les dernières prières au cimetière furent récitaes par M. le curé d'Auteuil.

Nos plus sincères condoléances à la famille en deuil.



Dans les sacs Tender Leaf vous avez,
Prêtes à faire le thé le meilleur
Les "petites feuilles du sommet"
En tête pour l'arôme et la saveur.

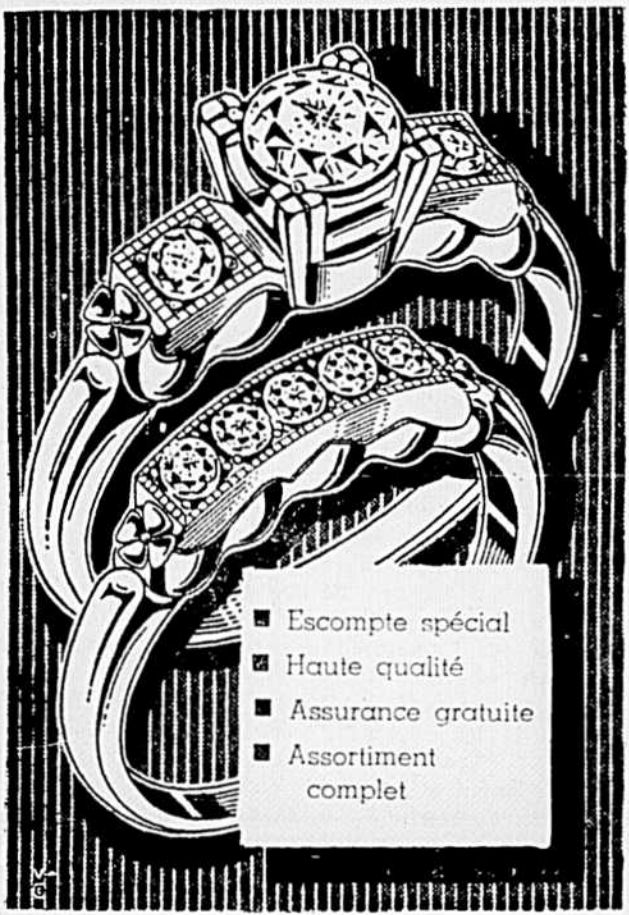
Goûtez
la **Saveur Exquise**
des "petites feuilles du sommet"

Chaque sac de Thé Tender Leaf vous apporte la saveur exquise et réconfortante des "petites feuilles du sommet" du meilleur Orange Pekoe. Dégustez un breuvage savoureux et satisfaisant... buvez du Thé Tender Leaf.



La façon la plus
commode et la
plus économique
de servir
le meilleur thé!

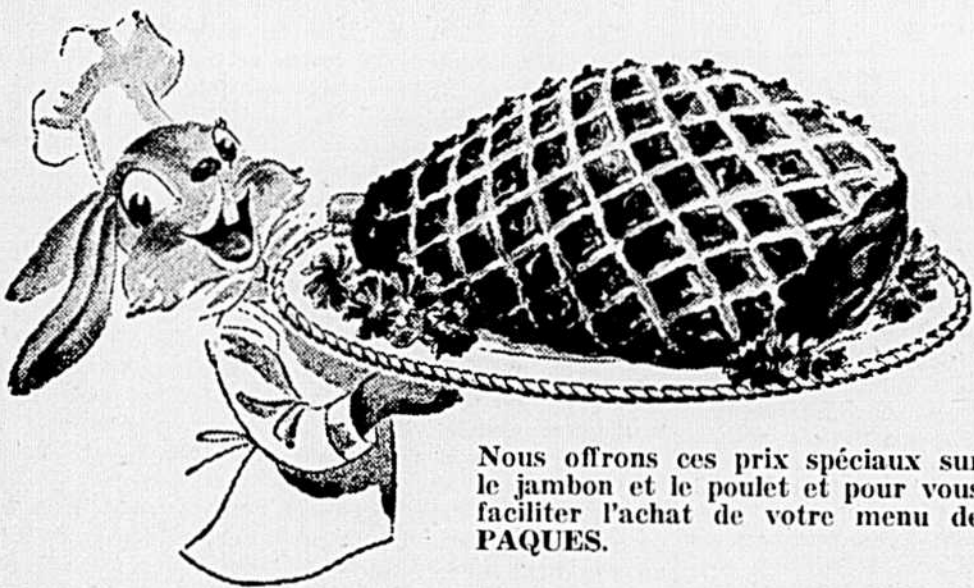
JOYEUSES PÂQUES



- Escompte spécial
- Haute qualité
- Assurance gratuite
- Assortiment complet

BIJOUTERIE FOURNIER
RIMOUSKI

VISITEZ NOS MAGASINS POUR VOTRE MARCHÉ DE "PÂQUES"



Nous offrons ces prix spéciaux sur le jambon et le poulet et pour vous faciliter l'achat de votre menu de PÂQUES.

JAMBON "Pénie" .45 et .50 POULET 49 — .57
JAMBON "Fesse" .58 et .60 POULET "chapon", 7 à 9 lbs .63

GRAND CHOIX DE
LÉGUMES — FRUITS — ÉPICERIE

Toujours à votre service

LES MAGASINS AMIOT
RIMOUSKI

16 de la Cathédrale
Tél. 2183

26, ave Lavoie
Tél. 3361

Voute - Frigidaire

Protection complète contre
LES MITES — L'HUMIDITÉ — LA MUE

Pour la conservation de leur duvet soyeux et de leur souplesse, vos belles fourrures demandent la température d'hiver qui leur est naturelle.



APPELÉZ
3321
et nous irons chercher votre
manteau ou toutes autres
fourrures.

Notre machinerie d'une grande
capacité peut abaisser la tem-
pérature à 10 degrés sous 0,
Fahrenheit.

Nous faisons faire
le nettoyage et le lustrage.

Coût d'entreposage

2%

de la valeur déclarée
(Payable l'automne prochain)

RIMOUSKI TRANSPORT, Ltée

54, St-Jean-Baptiste

RIMOUSKI

Tél. 3321.

Le PROGRES a lu et vu pour vous...

LES LIVRES

Parfum subtil et saveur aigre

La dédicace du livre d'Edmond Jaloux, que vient de publier en une édition revue et augmentée la Librairie Plon, me paraît bien significative de la qualité de son contenu: "A Paul Valéry, de l'Académie française, et à Edmond Teste". Ces "Essences" (1) sont en effet académiques par la forme, toujours très pure, et bien de leur temps par l'originalité de la pensée, le non-conformisme de l'esprit. C'est là le ton qui plairait à monsieur Teste, bien que la préciosité chère à l'auteur de "L'éventail de crêpe", un moment délaissée par le moraliste, reprend souvent tous ses droits.

J'ai toujours éprouvé beaucoup de plaisir en la compagnie de ce seigneur des lettres, un peu hautain, mais d'un si profitable commerce, qu'était Edmond Jaloux. Il fut trop vite enlevé à la vie littéraire française, dont il était l'un des phares, comme dirait Baudelaire. Ses "Saisons littéraires" n'ont pas fini d'intéresser un très vaste public, ainsi que les romans minces, mélancoliques, travaillés comme de précieuses gemmes, qu'il donnait, de temps à autre, à l'admiration et au contentement de ses fidèles.

Les deux aspects de cette personnalité, la critique et le romancier, se retrouvent dans le recueil dont je parle aujourd'hui. Sous une forme condensée, il fait bon reconnaître les goûts et les ferveurs de l'artiste, les problèmes familiers qui n'ont jamais cessé de le tourmenter, les angoisses même qu'il traduit, très pudiquement, dans les récits de ses rêves. Julien Green, il fallait s'y attendre, a salué "Essences" comme "un livre admirable". Il n'a pas dit, par modestie sans doute, qu'il retrouvait dans ce spectacle éveillé qui regarde s'enfuir les songes de la nuit, un frère et un ami. N'importe quel lecteur de son "Journal" ne pourra cependant manquer d'établir le rapprochement. Mais, alors que chez Green l'explication des songes est toute gratuite, et lui sert le plus souvent d'alibi pour les thèses audacieuses de ses romans, le domaine du rêve est pour Jaloux un champ très voisin de la réalité. Bien qu'il s'en défende, le souci qu'il a de pénétrer ses rêves, et même ses cauchemars, relève bien plus de l'ironie que de la fantaisie d'écrivain.

Les lecteurs d'"Essences" auraient mauvaise grâce à s'en plaindre puisque cela donne lieu, très souvent, à des tableaux évocateurs aussi achevés que celui-ci: "Une vibration mobile et insolite m'a contraint de m'arrêter, dans une

longue et muette avenue, devant un magasin de papiers peints. Plus insolite encore est l'objet à déterminer: une abeille attirée par un rouleau déployé de roses, imitant à merveille leurs vivants modèles des jardins. L'insecte se pose sur une corolle privée de chaleur, l'insolite, essaye de pomper un pollen absent, ne s'irrite pas de la résistance anormale, s'acharne, attaque la fleur sur un autre point, reprend son vol, bourdonne, se repose sur un calice voisin, aussi sec, aussi vide. (...) Ma plus vive surprise fut de découvrir, contre l'avis des savants, que le parfum dirige moins l'instinct des hyménoptères que l'éclat des pétales."

Il n'y a pas que matière à s'égarer du réel dans cet essai d'Edmond Jaloux. Il s'y mêle des réflexions d'honnête homme, des vues très personnelles, un peu désabusées, sur le jeu des passions, sur le monde littéraire qui l'entoure, sur la déchéance politique, sur la légèreté d'esprit de ses contemporains. "Il arrive rarement, dit-il, que l'on rencontre des hommes; il ne s'agit, le plus souvent, que de vieux bébés importants et grognons, d'adolescents noués prématurément et prématurément aigris, d'individus qui jouent encore aux billes et aux cartes, quand les grandes heures de la vie ont sonné; la plante humaine se dessèche et se flétrit bien avant d'achever sa croissance".

Moderne Diogène, sa lanterne à la main, le moraliste Jaloux cherche en vain qui admirer, et surtout devant qui s'agenouiller. Craqueur d'apophtegmes, comme tout Français, il n'évite pas quelques lapalissades. Témoin cette constatation qui a été émise, reprise, redite par tout ce qu'on a convenu d'appeler le monde des penseurs: "La vie est mouvement; elle cesse dès qu'elle est saisie ou examinée de trop près". Avouez qu'on s'en doutait tout de même un peu!

"Essences" contient néanmoins plusieurs jugements qui valent d'être médités et retenus: "Quand Bossuet célèbre la grandeur de la personne humaine, c'est toujours en s'adressant à un cadavre qu'il le fait". Et celui-ci, bien d'actualité pendant la Grande Semaine: "Un seul homme a aimé tous les hommes jusqu'à mourir pour eux, mais il n'appartenait pas à leur espèce, et ils le sentaient bien. S'ils ont crucifié le Christ, ce n'était pas seulement qu'il les aimait trop, mais à cause de sa céleste origine. Ils lui ont préféré Barabbas, le bandit. Celui-là était vraiment des leurs".

Bref, le livre est fertile en aperçus, en aphorismes, en paradoxes même, qui font que Montaigne eût volontiers reconnu en l'auteur l'un de ses pairs. Cette espèce d'homme n'est plus très commune. Profitez donc de celui-ci avant que la mer d'oubli qui submerge les meilleurs d'entre eux ne l'atteigne aussi.

Antithèse flagrante, j'oppose à ces odeurs discrètes et raffinées, la forte fragrance d'un poète populaire. Jacques Prévert, qu'il est de bon ton d'admirer outre-atlantique, connaît également au pays une vogue que ne justifie en rien son dernier-né: "Spectacle" (2).

Le peuple est facilement conquis par les amuseurs, les frondeurs, ceux qui se font, en un mot. La vaste audience de Prévert en est un exemple de plus. Je confesse, en toute humilité, que "Paroles", son grand succès, m'avait séduit par une inspiration fraîche, naïvement ironique, qu'il était bien tentant d'assimiler à l'invention poétique véritable. Plus ordinairement versilibriste, Prévert use, quand ça lui chante, d'un irréprochable "système métrique". C'est, il faut le lui donner, un artisan capable. Dommage que "Spectacle" soit à ce point agaçant, si vieux jeu avec sa passion anticléricale, ses caquetages de concierges, et les séquences du mal surréaliste qu'il traîne encore avec lui.

Mais du pire Prévert on peut encore tirer quelque chose, tant il est vrai que les poètes ont un côté "fleur bleue" inaltérable. René Lalou, trop indulgent, (qui a dit qu'un critique qui tutoie son homme n'est plus un critique?) s'enthousiasme devant certaines élucubrations du pasticheur. Je me sentais, pour ma part, beaucoup moins tendre si le gros bouquin, dont la couverture flambe agressivement, ne contenait aussi les choses exquises que sont "Sanguine", "Chanson des sardinières", "Les enfants qui s'aiment", et surtout le très mélancolique poème qui s'appelle "On".

Je ne concède rien à l'audace grammaticale, aux excentricités verbales qui recouvrent, chez Prévert, l'indigence de la pensée. Ces clowneries de langage ne m'ont jamais impressionnées. Le vêtement a beau s'iriser, se diaphaner des couleurs les plus chatoyantes, s'il recouvre un squelette c'est toujours une trompe-l'œil. A son crédit, j'ajoute que Jacques Prévert affecte la légèreté intégrale: il ne se prend jamais au sérieux. C'est du moins ce que laissent supposer les quatre lignes liminales de "Spectacle":

"Il y a des gens qui dansent sans entrer en transe et il y en a d'autres qui entrent en transe sans danser. Ce phénomène s'appelle la Transcendance et dans nos régions il est fort apprécié."

C'est du meilleur Prévert. Je ne vous dis que ça.

FRANCION

- (1) Un volume, de la collection "L'Épi", chez Plon, à Paris.
- (2) Un volume, "Le Point du Jour", chez Gallimard, à Paris. Vendus tous les deux au Canada, dans toutes les bonnes librairies.

Rhapsodie du vendredi-saint

... O Croix! squelette déchirant de la Colombe à jamais consumée au zénith des douleurs tu maintiens la vigile ardente, tu mesures de tes bras vigoureux la folie des humains, de ton sublime vol la liberté de l'homme, et ton raidissement vertical, redressant le faix d'un innombrable fruit (si lourd d'années que l'absolu jamais n'y parvient à mûrir) l'empêche de succomber à son mutisme au désespoir irrémédiable de l'oubli...

... Puis contemplez la Croix! car le vrai fruit toujours est intact sur la haute branche de ce monde le Christ mûrit avec lenteur tout le péché jusqu'au jour où fondue en gloire, la chair sombre retrouvant la saveur limpide de l'Esprit aura changé tout l'innombrable de l'histoire (l'homme, foyer de pourriture au cœur du temps dieu, monstre d'injustice éternelle et d'absence la Terre, éponge saturée d'une âcre Nuit) en un jour pur, si transparent que dieu Lui-même s'évanouira dans l'infinie dilection le Chant de la douleur parfaite, Corps de l'homme promu au tout-aimant silence! ô humble chair justifiant enfin le Verbe dans le Père Fais donc rage, Immobile Cœur de la détresse ceux-là savent qui dans le Mal sont assurés que Tu es la seule permanente catastrophe, Christ, ô printemps unique ô chancre exubérant

PIERRE EMMANUEL
(Combats avec tes défenseurs)

LE CINÉMA

Quand les enfants jouent

La jeune école italienne avait donné l'exemple, dans "Sciucia" et dans "Les enfants nous regardent", de ces films si attachants où des artistes ingénus vivent des rôles à leur hauteur. Le jeu étant l'élément naturel de l'enfance, les petits ne font guère effort pour croire aux personnages, pour se croire même les personnages voulus par le scénariste.

Ainsi en était-il dans "Trois télégrammes", que je voyais mercredi et qui est bien le film le plus sobrement réaliste que j'aie vu de longtemps. Économique en tout — intrigue et décor sont les plus simples qui soient — Henry Decoin a réussi là une façon de petit chef-d'œuvre. L'imposante distribution réunit une troupe de comédiens chevronnés, mais ne vous y trompez pas: ce ne sont là que des seigneurs de moindre importance. Les vedettes sont les enfants de la rue Mouffetard, croqués sur le vif, dans des attitudes dont le parfait naturel ne le cède qu'à l'intense vivacité d'expression et de caractère.

Il y a d'abord ce jeune Antoine qui, sous un front couronné de courtes boucles à la grecque, est un petit bonhomme extrêmement sympathique, parlant de son métier en homme précocement mûri. Il y a cette Amélie, solide, engoncée dans sa blouse d'écolière à grands carreaux, menant toute l'affaire avec l'aplomb imperturbable de ses neuf ans. C'est le prototype de la gamine parisienne, au curieux minois chiffonné mais aux manières déjà féminines. Il y a toute la gamme des titils défilés, qu'on s'étonne de voir circuler dans les ruelles, si tard la nuit — mais l'événement est d'importance pour cette jeunesse!

L'aventure que met en branle la perte des trois télégrammes est savante dans sa naïveté voulue. Partant à la recherche de ces trois papiers bleus, les enfants nous guident au cœur de leur petit monde, dans cette rue étroite, assombrie par le soir et bordée d'immeubles caducs aux nombreux logis. Les boutiques, pour la plupart étalages de fleuristes et de marchandes de légumes, forment le fond de scène. Voilà l'univers de nos petits héros, où se joue un drame menu, qui fait souvent sourire, mais qui retient quand même tout entier le spectateur.

Les parents, alertés, se mêlent aux recherches. On assiste alors à une petite scène de la rue, typiquement française, assez inimaginable dans une ville américaine ou canadienne. Le maître d'école, le commissaire de police, le restaurateur, chacun y va de sa petite idée et, toute autre occupation cessante, se fait fort de dénicher le télégramme important, adressé au président de la Chambre. Tout cela, avec des digressions imprévues et bien amusantes: dialogue de deux

messieurs mûrs qu'échauffent agréablement les appâts de la jeune femme du "deux", entretiens savoureux du beau-père avec son gendre, sapeur-pompier, qui hésite à sortir la grande échelle, altercation entre Amélie et un gosse frondeur, joute et mal élevé, etc... Il faut voir aussi l'astuce de la petite fille, vivement intéressée par le jeune télégraphiste, et qui ne néglige rien pour que "ça dure le plus longtemps possible!"

Tout finit bien: on retrouve les télégrammes et le garçon s'en va les livrer. Quelle désillusion! Le "président de la Chambre" était un homonyme, un vulgaire Herriot, charbonnier.

Un sec résumé ne peut rendre le charme sûr, fait de simplicité et grand naturel, de "Trois télégrammes". La petite Pierrette Simonet y déploie un talent véritable, que d'autres films nous permettront sans doute de voir s'affirmer. Gérard Gervais (Antoine) est un jeune acteur rempli de promesses. Le mérite d'Henry Decoin ne fut pas médiocre d'incorporer aux éléments modestes de son film l'air nostalgique et vieillot de ce Paris des petites gens. Quelques séquences sont, à ce point de vue, tout à fait remarquables. La triste promenade des enfants, Amélie en tête, et leurs ombres agrandies sur les vieux murs, la vendeuse de fleurs qui referme son éventaire et pousse sa voiturette étrangement éclairée de trois hautes bougies; ce sont là autant de scènes irréelles, qui tiennent un peu du songe, bien propres à dépayser tout en l'enchantant un spectateur de ce continent.

Mais si je devais décerner une palme à la meilleure image, je choisirais sans hésiter la petite fille, sagement assise sur un banc de la place déserte, ses fleurs un peu fanées dans les bras. Cette Amélie de neuf ans, avec ses yeux tristes et ses taches de rousseur, en dépit de ses cheveux tirés sans grâce, de sa pauvre robe et de ses bas tordus, cette enfant lasse était soudain la femme d'âge, la femme abandonnée par son premier amour. L'impression était brève mais très vraie, très saisissante.

L. M.

Maximes

La jalousie est le plus grand de tous les maux, et celui qui fait le moins de pitié aux personnes qui le causent.

Le soleil ni la mort ne se peuvent regarder fixement.

Nous avons tous assez de force pour supporter les maux d'autrui.

Il faut gouverner la fortune comme la santé: en jouir quand elle est bonne, prendre patience quand elle est mauvaise, et ne faire jamais de grands remèdes sans un extrême besoin.

LA ROCHEFOUCAULD

LES ONDES

Radiophonie pascalle

Gérard Pelletier s'étonnait samedi, dans sa chronique du "Devoir", que si peu de journalistes s'intéressent, de façon professionnelle, à la radio. "Aussitôt, constatait-il, qu'un film ou une pièce de théâtre est présentée, on peut lire dans les journaux du lendemain une critique du spectacle. Qu'un artiste se produise en concert, on trouvera également dans les colonnes des quotidiens un compte rendu de la soirée accompagné d'une appréciation critique. Mais quand il s'agit de radio, rien."

Cette carence est évidemment regrettable, surtout si l'on songe que la radio est mêlée au tissu même de nos journées. Elle sert de réveil à une foule de gens, leur dilue, avec le café au lait, romances, marches militaires et journal parlé. Plus tard, dans la journée, elle accompagne tous les gestes de la ménagère, lui rappelant, à temps et à contretemps, les mérites du produit X ou du savon Z (plus souvent le savon), sous le couvert d'une publicité ingénument romancée mais qui frappe, à coup sûr, son public. Qui, parmi les auditeurs de votre entourage, n'a pas su "savonnerie" favorite, celle qui la fait délicieusement pleurer, époussette ou lavette en main?

Divertissement anodin, sans aucun doute, mais qui le deviendra moins le jour où la vidéo éloignera de son ménage, pour la rapprocher du poste si captivant, la maîtresse de maison. Nous n'en sommes pas encore là. Et loin de m'acharner aujourd'hui à dépister les petites bêtes noires de la radio (elle en compte tout de même un bon nombre), je louerai ses vertus et ses mérites incontestables.

La semaine qui commençait dimanche, le 6, et s'achèvera au jour de Pâques, promettrait à quiconque voulait en profiter, je veux dire à l'amateur éclairé qui mesure son plaisir à la qualité des émissions, un horaire très riche et très varié. Au vrai, je connais peu d'exemples où la radio montréalaise nous ait offert pareil festin, dramatique et musical. L'annuel est que les promesses ne sont pas toujours tenues. Vous allez voir comment:

Il devait y avoir, d'abord, ce "Vrai Mystère de la Passion", d'Arnoul Gréban, qu'avait annoncé pour le Dimanche des Rameaux, Radio-Canada. C'est un drame naïf, pénétré de foi, comme savaient en composer les poètes du Moyen Âge, frères des bâtisseurs de cathédrales. Les radiophiles qui, comme moi, se faisaient une fête d'entendre l'oc-

vre de Gréban, ont sans doute partagé ma déception: "la raison du plus fort étant la meilleure", ce fut, encore une fois, le sport qui l'emporta et les auditeurs du match Boston-Canadiens qui furent comblés.

Pour les autres émissions spéciales, à l'horaire du Vendredi Saint, il existe un problème quasi aussi grave à résoudre. Les auditeurs qui, depuis le début du Carême, ont eu le loisir d'entendre, sur le réseau français, mais à un autre poste que CJBK, les sermons du Père Désiré Bouley, prédicateur de la station quadragesimale à Notre-Dame, ne voudront sans doute pas manquer son dernier entretien, de 6 h. 45 à 8 heures, sur le Crucifix. Ce prêtre de l'Oratoire de Paris prouve, de la façon la plus brillante qui soit, que l'éloquence sacrée n'est pas morte au pays de Bonaparte. Mais voilà! Les radiophiles, assez chanceux pour entendre cette conférence, se verront privés de l'admirable "Requiem", de Dvorak, que présentera le Réseau français de Radio-Canada, de 7 heures à 8 h. 30. Les mélomanes ne dédaigneront pas forcément l'art oratoire, et vice versa. Comment nous en tirer?

De parfaitement assurées, il ne reste donc que les émissions du Chemin de la Croix, de Paul Claudel, lu encore une fois au micro de Radio-Canada, par Estelle Mauffette, à trois heures et au récit lyrique de la Passion, oeuvre du père Hyacinthe M. Robillard, o.p., à 8 h. 30, sous la direction du Guy Beaulieu.

J'écrit, au début, que Radio-Canada nous promettrait mille bonnes choses. Et que je devais l'en louer. J'avais tort. L'institution radiophonique nationale a, une fois de plus, prouvé une curieuse inconscience et un manque de logique évident. Mais ceci est une autre histoire, comme dirait Kluge. Ou plutôt, ceci ferait le sujet d'une autre chronique.

L. M.

VENTE CETTE OFFRE DURERA UN MOIS

BRISE RECORDS
DES PRODUITS

"DUNLOPILLO"

en "FOAM LATEX" le caoutchouc mousseux original

Ces produits sont employés dans les plus grands hôpitaux (dont le Sanatorium St-Georges de Mont-Joli) (300 matelas) ainsi que dans les plus grands hôtels du Canada pour leur confort et leur durée à toute épreuve.

Les seuls produits garantis pour la vie!

MATELAS	Prix régulier	\$99.50	SPECIAL	\$69.95
MATELAS	Pour lits jumeaux Prix régulier	{ \$90.00	SPECIAL	\$59.95
OREILLERS	Prix régulier La paire	{ \$26.00	SPECIAL	\$19.90
COUSSINS	Pour chaises de bureau,	REDUCTION :		25%

BERTIN & FILS

Manufacturiers de bons matelas — Marchands de meubles

382 rue St-Germain — RIMOUSKI — Tél. 4417

Au service des marchands et des consommateurs.

Ce que vous voulez c'est un Coke

Pour travailler rafraîchi

BOYEZ Coca-Cola

7¢

Comprenant Taxes Fédérales de Vente et d'Accise

Quand vous prenez un repos dans la matinée, que ce soit un vrai repos... avec du délicieux Coca-Cola glacé.

Embouteilleur de Coca-Cola autorisé sous contrat avec Coca-Cola Ltée

ROYAL BOTTLING WORKS

MONT-JOLI, P.Q. — Tél. 174

"Coke" est une marque déposée

EN MARGE DES SPORTS

(Par Marc VAILLANCOURT)

Saison terminée

Depuis lundi soir, le 7 avril, le Collège de Rimouski est fermé au public en attendant son occupation pour le sport estival qui pourra s'y dérouler au cours de l'été.

Nous avons fait une visite au Collège, lundi soir, et nous avons constaté que le nombre imposant de patineurs et patineuses, qui avaient profité de la dernière soirée de patinage, regrettaient de quitter le Collège, même si la saison fut longue.

Nous avons eu l'occasion de rencontrer le secrétaire-gérant du Collège, M. Alfred Michaud, et nous avons su qu'il est maintenant décidé que le Collège a fermé officiellement ses portes. Nous n'avons pu savoir si, au cas où la température le permettrait, il y aurait encore du patinage, dimanche, le jour de Pâques; la radio l'annoncera s'il y en a.

Il nous fait plaisir d'adresser nos plus sincères félicitations à M. Alfred Michaud, le dévoué gérant du Collège, qui a représenté avec diplomatie la Société d'Agriculture au cours de la saison écoulée. M. Michaud s'est attiré l'estime de tous et les nombreuses améliorations qui ont été faites démontrent avec quelle vigueur le gérant du Collège s'est dépensé au cours de l'hiver.

Même si plusieurs améliorations étaient à l'ordre du jour, l'automne dernier, M. Michaud a fait faire tout ce qui était possible pour la saison, quitte à continuer l'automne prochain.

M. Michaud s'est adjoint un groupe d'hommes consciencieux de leur travail, qui ont apporté une coopération efficace. A la boîte des billets, à la surveillance sur la glace et à l'entretien du Collège, chacun a apporté un travail soigné. A ces messieurs nous devons nos plus sincères félicitations, au nom de tous les sportifs.

Un groupe dont nous ne devons pas ignorer le travail, c'est l'Ambulance St-Jean de Rimouski. Cette association a effectué un travail de premier ordre qui a obtenu l'approbation de tous. Durant les parties de hockey comme durant d'autres spectacles l'Ambulance St-Jean a apporté son précieux concours.

Sur le losange

En autant que la Ligue de balle-molle est concernée, sa réorganisation est maintenant un fait accompli.

La première assemblée tenue lundi soir, à l'Hôtel de Ville, fut le point de départ de la prochaine saison. L'enthousiasme manifesté au cours de ce premier rassemblement nous porte à croire que la saison sera encore plus fructueuse, surtout si l'on maintient l'allure du début de la saison.

Présentement trois clubs sont choisis officiellement et un quatrième serait admis bientôt; quelques clubs ont manifesté l'intention de donner leur adhésion à la Ligue. Cependant un seul club pourra être choisi, car quatre clubs au lieu de cinq formeront les cadres de la Ligue pour la prochaine saison.

Sports-Eclair

MM. Pierre D'Anjou et Claude Pearson assistaient au programme de boxe présenté à la Tour, dans la vieille Capitale, lundi soir, le 7 avril... Fernando Gagnon, Roland Lemoyne et Claude Richard, que nous avons vu batailler au Collège de Rimouski, l'été dernier, figuraient au programme... Il est définitif que la série Rimouski jr-Causapscal est maintenant terminée... Jules Bellavance se rapportera officiellement à l'entraînement des Reds de Trois-Rivières l'automne prochain... Il se peut que deux autres juniors de la région participent à l'entraînement des Reds... Wilson Janelle a établi un record à la salle de quilles de St-Robert... Toutes nos félicitations, Wilson...

Morale et Sports

par J. ERNEST-CHARLES

(S.I.F., No 569) — Les moralistes professionnels français ont déchainé — ah! oui! — une cruelle offensive contre les individus qui ne respectent pas suffisamment la morale générale et particulière. Comme ils ont une vieille expérience éprouvée par quelques succès ou pas mal d'insuccès, on peut tout redouter ou tout espérer d'eux.

Il est d'ailleurs extrêmement intéressant et même assez important que les moralistes professionnels agissent de leur mieux. La morale convenablement pratiquée doit être actuellement d'un grand secours pour la France et le reste du monde.

En réalité, nos distingués et respectés moralistes s'attaquent surtout à ce que nous appellerons des points de détails. Les points de détail ne manquent pas à l'occasion d'être des points cardinaux.

Un maire député, bien intentionné, soutenu d'un député dont les intentions n'étaient pas mauvaises non plus, avait résolu de faire voter un texte de loi qui n'aurait ni plus ni moins que le salut du château de Versailles. Pauvre château de Versailles dont la France est si fière! Quand les budgets français étaient prospères, que l'argent abondait dans les caisses de l'Etat, on le laissait dépérir doucement. Soudain on s'est aperçu de la crise. Il était temps! On veut donc instituer à la date du 15 août 1952, pour un an, un compte spécial du Trésor alimenté par les concours de pronostics sur les matches français de football. Les recettes seront affectées à raison de 30% à l'entretien du château de Versailles... Ne nous inquiétons pas des autres. Elles trouveront certainement leur emploi...

Mais voici qu'à ce moment même, on s'élève, on s'indigne contre les concours de pronostics, les paris et les jeux. On n'a probablement pas tort.

Notez que les jeux et les paris ont bien des chances d'être parfaitement inoffensifs, si nous parions que M. Henri Queuille entrera dans le prochain Ministère, personne ne court aucun risque sérieux. Mais il est des combats plus aléatoires...

Et il existe incontestablement des motifs plausibles pour que les parents d'élèves aient institué des manifestations contre les concours de pronostics: ils ont déclaré fort sagement après tout:

"Le sport doit être encouragé dans la mesure où il contribue au développement physique des jeunes et à leur santé. Il serait déplorable de s'en servir pour développer l'habitude des jeux d'argent". J'approuve la formule du professeur Joxe qui répétait à ses élèves: "Tous ceux qui enseignent qu'on peut s'enrichir autrement que par le travail et l'économie sont des empoisonneurs. Evidemment! Hélas! Et l'on tient en tout cas pour certain que si, dans les grands matches, les passions sont surexcitées non seulement par la fureur exaltante du jeu, mais l'appât du gain, cela nous mène à des résultats qui ne sont pas très souhaitables pour la morale publique.

Et que devient le sport lui-même en cette détestable, en cette douloureuse affaire?

Voilà peu de temps, des enquêteurs de presse, vaguement surexcités eux-mêmes, demandaient à la foule qui les écoutait avec ferveur si le sport ne devenait pas lui-même un fléau social... Ce n'est certes pas pour cela qu'on l'a encouragé avec une naïveté charmante pendant d'innombrables années. Mais alors qu'on le vantait de toutes les façons et sous tous les prétextes, il évoluait à sa guise: il cessait d'être un simple exercice merveilleusement utile et agréable pour de jeunes champions; il prêtait à toutes les combinaisons, mieux ou pis, il imposait toutes les combinaisons. Des combinaisons d'argent, bien entendu! Plus l'argent baisse de valeur, plus il acquiert de place et de poids dans les discussions générales...

Et dans cette campagne, dont la férocité n'est pas contestable, tous les pays prennent rang. Les Etats-Unis semblaient bien occuper le premier. Il n'était pas jusqu'à la brave Australie qui ne fût mobilisée dans le combat. Quant à la France, elle faisait ce qu'elle pou-

Lundi soir, le 7 avril, à l'hôtel de ville de Rimouski, devant un bel auditoire enthousiaste, la Ligue senior de Balle-Molle de Rimouski a tenu sa première assemblée officielle en vue de la prochaine saison.

"C'est un vif plaisir pour moi de vous souhaiter la plus cordiale bienvenue à cette importante assemblée", disait M. Roland Bourbonnais, gérant de la Ligue.

Après la récitation de la prière, M. Bourbonnais fit lecture de la lettre de démission de M. Richard Dubé, président de la Ligue l'an dernier, et fit également part de la démission de tous les membres du bureau de direction.

M. Marc-Aurèle Lebel présenta le bilan officiel des opérations de la Ligue pour l'an dernier, accusant un surplus de près de \$300.00, mal-

gré les très fortes dépenses encourues à la suite des multiples travaux effectués tout spécialement au renouvellement des estrades. Le rapport du trésorier démontra avec quelle vigueur M. Lebel a coopéré vis-à-vis la Ligue de balle molle, l'an dernier.

Le nouveau bureau de direction fut élu à l'unanimité. Trois nouveaux directeurs ont été élus soit MM. Léon Caron, Bernard Langlois et Richard Dubé, ex-président. La seule proposition faite fut celle concernant le nouveau président de la Ligue.

Voici le bureau de direction pour la prochaine saison: président, Marc Vaillancourt; vice-président, M. John Mathewson; trésorier, M. Marc-Aurèle Lebel; secrétaire, M. Omer Bouillon; directeurs, MM. Albert Dubé, Napoléon Gagné, Gérard Boutet, Léon Caron, Richard Dubé et Bernard Langlois.

La charge de marqueur officiel a été confiée de nouveau à M. Charles-A. Desrosiers tandis que M. Hervé Durette demeure toujours le préposé au terrain.

Trois des cinq clubs de l'an dernier ont donné leur adhésion à la Ligue. Par conséquent les clubs Gareaux mon Tailleur, St-Robert et Price Bros furent partie de la Ligue au cours de la prochaine saison. Le club "Dubé" s'est définitivement retiré au regret de son gérant, M. Alphonse Dubé, tandis que le club des "Annonceurs" cesse également ses opérations.

Plusieurs clubs ont fait part de leur désir d'entrer dans les cadres de la Ligue, mais le nom du nouveau club sera officiellement connu au cours de la prochaine assemblée.

Il est maintenant définitif que quatre clubs au lieu de cinq composeront la Ligue au cours de la prochaine saison, alors que la limite des joueurs sera portée à 15 au lieu de 12; le but d'admettre quatre clubs dans la Ligue c'est de renforcer sensiblement le calibre, dans l'intérêt des nombreux supporters.

La séance fut levée et la date de la prochaine assemblée sera annoncée par la radio et les journaux.

Le Christ est ressuscité... Alleluia, Alleluia...

"Voici le jour que le Seigneur a fait: passons-le dans la joie et dans l'allégresse". C'est Pâques: la Solennité des Solennités. Écoutez S. Paul nous dire dans l'épître de la messe de Pâques: "Mes frères, purgez-vous du vieux ferment, pour être une pâte nouvelle". C'est donc à une résurrection spirituelle intense que nous sommes tous appelés en ce jour de fête. Mais Pâques de 1952 doit susciter en nos âmes un désir encore plus ardent de sainteté, de sainteté héroïque, car l'heure est à l'héroïsme, au témoignage héroïque en faveur du Christ-Roi et de la Reine du monde. L'heure est aux généreux, qui se livreront totalement à l'Amour, ne se refusant à aucune tâche apostolique pour le triomphe du Règne du Christ par le Règne de Marie.

L'appel de feu que le Saint-Père vient d'adresser pour une Croisade universelle de la charité, d'une vie spirituelle féconde, cet appel de feu, comme un vent puissant de l'Esprit, doit être entendu. La lutte décisive est engagée entre la Vierge Marie et le Dragon, et les blanches armées eucharistiques et mariales doivent apporter tout leur cœur, leur héroïsme au Vicaire du Christ. N'oublions jamais le témoignage que le Pape rendait à notre nation, au lendemain de la béatification de Marguerite Bourgeoys: peuple eucharistique et marial. Voilà ce qu'est notre pays, voilà ce qu'il doit être avec toujours plus de feu, de conviction, de réalité sublime. Le peuple canadien vit donc en force cette magnifique devise: A JESUS PAR MARIE, qui est celle de l'admirable Archevêque d'Ottawa, Son Excellence Mgr Alexandre Vachon, l'incomparable organisateur du Congrès marial d'Ottawa, et aujourd'hui le distingué Président du Comité Permanent des Congrès eucharistiques internationaux. Marie conduit toujours à Jésus, Vie de l'Âme.

C'est Pâques: Alleluia, Alleluia. Nous devons donc ressusciter avec le Christ, en commençant aujourd'hui une ardente préparation au Congrès eucharistique international de Barcelone. L'Eucharistie et la Paix: quel thème approprié aux accueils immenses de notre époque! Accueillons donc l'appel de nos Vénérables Archevêques du Canada, en faveur d'une préparation active à ce Congrès qui peut et qui doit changer la face du monde. Les agences de nouvelles nous ont transmis des détails sur les splendides inouïes qu'apportera ce Congrès. Il faut que les âmes, que toutes les âmes soient des écanes de l'Amour divin. Demandons à l'auguste Vierge Marie, Celle qui nous a donné le Christ, Notre-Dame du Très Saint Sacrement, de préparer tous les cœurs à ces festivités royales. C'est Pâques: Alleluia, Alleluia... Commençons dès aujourd'hui cette vaste croisade de prières, en préparation au Congrès Eucharistique international. Que partout, on réponde à l'attente de nos Vénérables Evêques. Que dans

toutes les paroisses, on réponde partout l'admirable petit feuillet PRIE AVEC L'EGLISE où l'on trouvera les méditations appropriées comme une préparation intense à ce Congrès. Le Canada catholique, pays eucharistique et marial, selon les mots de Pie XII, doit donc répondre plus ardemment que tous.

C'est Pâques, Alleluia, Alleluia: qu'une véritable résurrection spirituelle anime tous nos catholiques. Il faut de la conviction, de la générosité, de l'Amour. Fini le temps des catholiques divisés en eux-mêmes entre la part de Dieu et la part du monde... TOUT POUR DIEU... Il faut choisir. Si le communisme a pu monter une telle machine d'une puissance formidable dans le monde, n'est-ce pas parce que trop de nos catholiques ne le sont que de nom? Le Christ doit animer toute notre vie, aussi bien publique que privée, notre vie sociale comme notre vie familiale: il n'y a point de compartiment... Il faut des saints, des saints héroïques, chevaleresques: voilà la force qui sauvera notre pauvre humanité. Il faut des âmes eucharistiques et mariales, et qui mieux que Marie peut nous enseigner les richesses de l'Eucharistie? O Marie, donnez-nous des légions de communisants, oui, des cœurs généreux, des âmes héroïques qui chaque jour montent toujours davantage dans l'Amour!

L'Eucharistie: ah! si tous les catholiques savaient le don de Dieu! C'est Pâques: Alleluia, Alleluia... Oui, une croisade de communisants, d'âmes eucharistiques! O Marie, formez ces bataillons de l'Amour.

Centre Marial Canadien

DECES

— A Trois-Pistoles, le 6 avril, à l'âge de 74 ans, M. Jules Bérubé, époux de Claudia Rioux.

— A Montréal, le 6 avril, à l'âge de 28 ans, Mme J.-E. Goodall (Noël-Yolande Ratté), fille de M. L.-R. Ratté, de Rimouski. La dépouille a été transportée à Rimouski où les funérailles eurent lieu à la cathédrale.

— A Sayabec, le 6 avril, à l'âge de 72 ans, Mme Arthur Tremblay (Marie-Anne Desmeules). Les funérailles eurent lieu à Sayabec et la dépouille fut transportée à Causapscal où un Libéra fut chanté avant l'inhumation dans le cimetière paroissial.

— A St-Moise, le 6 avril, à l'âge de 25 ans, Mlle Germaine Ouellet, fille de feu Philippe Ouellet et de Mme Ouellet (Rose Morin).

— A Sayabec, le 7 avril, à l'âge de 80 ans, M. Louis-Octave Martin. La dépouille a été exposée chez M. Robert Verreault.

— A St-Anaclet, le 8 avril, à l'âge de 61 ans, M. Arger Banville, époux de feu Marie-Louise Lavoie. Les funérailles ont eu lieu mercredi.

Réorganisation de la Ligue senior de Balle-Molle

Discours prononcé par le juge Louis-Joseph Gagnon lors de son assermentation

Monsieur le Juge en chef,

Monsieur le Juge et cher Collègue, Messieurs les membres du clergé, Messieurs les membres du barreau, Mesdames et Messieurs,

A la fin d'une cérémonie, pour moi si impressionnante, il convient, il me semble, de vous exprimer à tous ma plus sincère gratitude. Permettez-moi tout d'abord de remercier du fond du cœur l'honorable Juge en chef de cette Cour d'avoir bien voulu se rendre jusqu'à Mont-Joli pour présider à mon assermentation comme magistrat. Les paroles que lui ont dictées son indulgence naturelle et sa grande bonté à mon égard me touchent profondément et sont comme un programme qu'il me trace et que j'essayerai de suivre fidèlement, en imitant surtout les exemples de travail et de sérénité que nous donne sa propre carrière de magistrat savant et intègre, déjà si féconde et si pleine de sages décisions.

Je remercie en outre le juge Jos. L. Duguay, de New-Carlisle, qui a bien voulu hausser de sa présence cette cérémonie et je le prie de croire que j'apprécie hautement cette marque d'amitié et d'encouragement qu'il me donne au début de cette redoutable carrière où je me vois appelé.

Je veux aussi exprimer ma reconnaissance et mon amitié à M. le Bâtonnier du Bas St-Laurent et à tous mes confrères qui me font l'honneur de participer à cette manifestation. Je comprends qu'ils entendent surtout rendre hommage à la magistrature et à sa haute fonction sociale; mais je me flatte un peu qu'ils ont voulu aussi témoigner leurs bons sentiments à un confrère qui doit quitter à regret l'Ordre auquel il était si attaché.

Vous savez en quelle estime j'ai toujours tenu la profession d'avocat, la plus belle du monde aux dires d'un certain philosophe, assez voltairien par ailleurs, mais pour une fois véridique. Vous savez surtout la haute considération et l'amitié que j'ai eues et que j'entends garder pour mes confrères du Barreau. Aussi je tiens, en ce jour, à les assurer que je n'oublierai jamais que j'appartiens à la grande famille légale où la fraternité est de règle et où chacun se doit de coopérer, dans la dignité et l'harmonie, à la bonne administration de la justice.

Je n'oublie pas non plus que c'est en la compagnie de mes chers confrères du Barreau que j'ai goûté les meilleures joies de l'amitié. Aussi j'espère bien administrer la justice de manière à garder leur estime que je veux toujours m'efforcer de mériter en conciliant le respect des prérogatives de l'Ordre avec le souci constant du bon droit de chacun.

Si mes mérites présents ne sont pas aussi grands que je le voudrais, ma bonne volonté est entière et vous pouvez être sûrs que je ne jugerai aucune cause sans l'avoir pleinement entendue et sans avoir pesé toutes les bonnes raisons que votre science juridique voudra bien me soumettre.

Il convient aussi que j'offre mes remerciements les plus chaleureux au maire de la ville de Mont-Joli et à tous mes concitoyens. J'ai vécu au milieu de vous de forts belles années et j'ai été toujours heureux de constater quel bel esprit civique règne au sein de votre excellente population. J'y ai rencontré des esprits ouverts et des cœurs généreux, dans tous les domaines où j'ai apporté ma modeste collaboration; et c'est avec beaucoup de satisfaction que j'ai travaillé avec plusieurs d'entre vous au progrès de notre ville et de la région.

A ce témoignage d'appréciation à l'égard de mes chers concitoyens, qu'il me soit permis de joindre mes hommages aux dames nombreuses qui n'ont pas craint l'appareil de la justice et nous ont apporté le charme de leur présence. Pour vous toutes Mesdames, la Cour perd de sa sévérité habituelle; mais elle ne peut faire mieux que vous offrir quelques modestes fleurs d'éloquence.

Je ne puis cependant clore ce chapitre de la reconnaissance sans saluer et remercier ceux qui sont venus de l'extérieur et leur dire toute la joie que j'éprouve à les voir ici en ce jour pour moi mémorable; et parmi ceux-là il convient, il me semble, de mentionner tout spécialement l'hon. Onésime Gagnon, ministre des Finances dans le gouvernement provincial, et député du comté de Matane, à qui je suis redevable, vous vous en doutez bien, de l'honneur qui m'échoit aujourd'hui, et grâce à qui, par ailleurs, notre région se réjouit de tant d'œuvres durables, dont se souviendront encore nos arrière-petits-enfants.

Je constate avec la plus grande satisfaction la présence dans cette salle de plusieurs membres éminents du clergé du diocèse de Rimouski et plus particulièrement celle de M. le chanoine David-Alexandre Michaud, le distingué pasteur de ma paroisse natale, ainsi que celle du Très Révérend Père Joseph Hébert, curé de Mont-Joli, dont je veux demeurer le plus humble des paroissiens. Ces éminents théologiens savent bien comme la pratique de la vertu de justice est

chose difficile et leur science éprouvée dans ce domaine leur permet de réaliser à quel point l'administration de celle-ci peut présenter de problèmes épineux. Je leur suis gré de n'avoir pas mésestimé à ce point la justice humaine qu'ils aient accepté de venir se joindre à l'une de ses manifestations et vouloir ainsi appuyer l'autorité judiciaire par leur présence à cette cérémonie d'assermentation.

Qu'il me soit permis de leur dire que personne plus que les juges et les avocats ne réalisent la faiblesse et l'imperfection de la justice des hommes. Mais, tout comme eux, ils s'en consolent en comptant sur une plus grande justice décernée par le seul Juge omniscient et infailible.

C'est pourquoi il me semble convenable de faire appel en ce jour non seulement aux lumières de la raison et de la science mais surtout à celles que peut donner l'Esprit-Saint et que nous obtiendrons grâce aux prières de ceux qui sont le plus près de Lui.

En attendant, tout à l'heure, les paroles si charmantes du savant Juge en chef de cette Cour, de même que celles si élogieuses du dynamique Bâtonnier du Barreau du Bas St-Laurent, à l'esprit illimité, je me suis demandé si je devais les accepter dans leur sens propre ou s'il ne conviendrait pas mieux d'y voir quelques figures de bon langage et d'urbanité où l'idéal est confondu à dessin avec la réalité pour la mieux embellir et la rendre plus acceptable; et j'avoue que j'ai eu peine à reconnaître l'homme que vous avez dépeint en des termes malgré tout assez juridiques.

Quoi qu'il en soit, et sans vouloir imiter les préteurs romains qui, au début de leur Magistrature avaient l'habitude, par un édit solennel, d'exposer les principes sur lesquels ils avaient l'intention d'appuyer leurs futures décisions, sans vouloir non plus prétendre me libérer de l'obligation qui est faite à tout bon magistrat de juger selon la loi, qu'il ne peut corriger mais doit se contenter d'interpréter et d'appliquer, je me bornerai à vous dire que j'essayerai de ne jamais mettre de côté les règles d'Aristote de St-Thomas dans cette œuvre de raison que doit être tout bon jugement de cour; et quand il s'agira de justice commutative je chercherai avant tout à donner à chacun strictement ce qui lui appartient, tout en tenant compte cependant du vieil adage d'un des plus illustres avocats de l'antiquité: "Summa jus, summa injuria".

Je veux aussi me rappeler tout

jours que le Code de Procédure Civile a pour principe fondamental l'accès au juste droit et seule raison d'être celle de donner aux justiciables les moyens de faire valoir leurs légitimes réclamations et qu'il n'est pas fait pour fournir aux mauvais débiteurs les moyens de ne pas remplir leurs obligations.

Pour ce qui est de la justice distributive, je tâcherai d'appliquer, de la façon la plus humaine et la plus charitable, les peines que la loi impose à ceux qui la transgressent, cherchant avant tout à corriger et relever plutôt qu'à châtier et avilir, sans perdre de vue cependant l'intérêt de la société que tout magistrat se doit de défendre contre ceux qui veulent y introduire le désordre ou troubler la paix des bons citoyens.

L'application des peines est une chose difficile qui ne doit pas se faire à la légère et je crois que les membres du Barreau ont une haute fonction à remplir en ce domaine et qu'il leur appartient d'aider les juges à imposer celle qui convient, en les éclairant sur toutes les circonstances qui ont entouré l'offense commise, afin que la discrétion du Tribunal puisse s'exercer en s'appuyant, non pas sur de simples impressions, mais sur des faits et considérations à la fois humaines et sociales.

Permettez-moi de vous dire aussi que j'ai l'intention de rechercher, non seulement les lumières des théoriciens et juristes, mais encore celles des juristes et praticiens qui ont déjà montré leur grande compétence dans l'administration même de la justice; et j'espère bien avoir le loisir d'étudier les meilleures jurisprudences, mais ne pas négliger surtout celle qui est propre à nos Cours de Magistrat et qui fait autorité en certains domaines.

Je m'excuse de m'être étendu ainsi longuement sur un sujet dont on avait traité si brillamment avant moi. Mais l'avocat que j'ai été n'a pas encore perdu l'habitude de s'étendre en de longues considérations. A l'avenir cependant j'entends bien me borner à écouter respectueusement et à apprécier celles que les savants maîtres du barreau voudront bien me soumettre.

Encore une fois je vous adresse à tous le plus cordial merci en remerciant à M. le Juge en Chef l'expression de ma reconnaissance et de ma plus entière collaboration. En terminant je vous assure tous de ma plus entière collaboration, demeurant convaincu que vous saurez me rendre la tâche plus facile par votre bienveillance et votre amitié.

ENTREPOSAGE de FOURRURES

Dans des voutes entièrement à l'épreuve du feu

CONFIEZ-LES A UN EXPERT EN FOURRURE OU ELLES SERONT PRESERVEES ASSUREES CONTRE

FEU - VOL - MITES et DÉTÉRIORATIONS

Chez

CHAMPLAIN FACTOR, Enr.

Zénon DECHAMPLAIN, propriétaire

88, ave de la Cathédrale, - RIMOUSKI - Tél. 2550

APPELEZ 2550 et l'on ira chercher vos fourrures.

JOYEUSES PÂQUES

... À TOUS NOS CLIENTS

ET AMIS.

... IL NOUS FAIT PLAISIR D'INVITER
TOUT SPECIALEMENT LES NOUVEAUX
FIANCES, QUI SONGENT A L'INSTAL-
LATION DE LEUR FUTUR FOYER.

... UN ESCOMPTE SPECIAL LEUR EST
GARANTI DE LA PART DE LA DIREC-
TION DU MAGASIN.

Robert Dessureault

Marchand de meubles

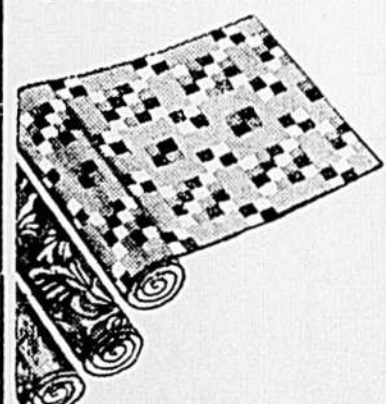
322 rue St-Germain

RIMOUSKI

Nous finançons nous-mêmes nos comptes;
donc pas d'intermédiaires à payer.

JOYEUSES PÂQUES

Grand Spécial PRÉLARTS



500 CARPETTES
de préart, 27 x 51 pcs
Prix régulier 39¢ chacune

24¢
chacune

TAPIS AXMINSTER
Prix régulier \$14.00

\$10.95

500 VERGES
de préart de passage
24 - 30 - 36 pcs

Depuis 56¢
la verge
carrée

Lot de CARPETTES
de préart: 7 1/2 x 9,
9 x 9, 9 x 12, 9 x 13 1/2
et 9 x 15

Depuis \$6.95
chacune

Les Enchères Cherrier, Enr.

1 Ave Rouleau — Tél. 4373 RIMOUSKI

- Des milliers de personnes s'intéressent aux PETITES ANNONCES -

PETITES ANNONCES
Tarif des petites annonces
.01 du mot — minimum .25

A VENDRE — Chalet situé en bordure du fleuve à Notre-Dame-du-Sacré-Coeur. Grand terrain. Magnifiques arbres. S'adresser à Mme Eudore Couture, 319 rue St-Germain, Rimouski, Tél. 2741.

MAISON A VENDRE — Maison deux étages 26 x 28. Bien finie, eau courante, électricité, fournaise à air chaud. Excellent poste pour commerce. Située au carrefour des routes Ste-Odile et 2e rang. Aussi un grand terrain et un verger. Vente : cause départ. Pour informations, voyez M. Jos. Gagnon, Ste-Odile ou écrivez à Jos. St-Pierre, Baie St-Paul.

MAISON A VENDRE — 11 pièces, en plus solarium. Terrain 90 x 90. S'adresser à 60 Tessier, Rimouski, Tél. 4578.

GARAGE A VENDRE OU A LOUER — Situé sur la route nationale, près de la ville ; avec maison privée si désirée. S'adresser à M. Roland Martin, Cie d'Équipement, Rimouski.

JEEP AVEC REMORQUE A VENDRE — Charrue hydraulique neuve. Le tout pour \$1,700.00. Aussi terre située sur la route nationale à Sacré-Coeur. S'adresser à Siméon Lemieux, Sacré-Coeur.

CHEVROLET 1946 A VENDRE — 4 portes. Aussi lits doubles, sommiers, matelas à ressorts. S'adresser à J.-D. Michaud, 99 de l'Évêché, Tél. 2186, Rimouski.

GRAPHOLOGIE — Envoyez quatre lignes, à l'encre et sur papier non ligné, de votre écriture ordinaire, avec la somme de \$0.75 et vous recevrez une analyse détaillée de votre caractère. Adressez à : Le Graphologue, case postale 190, Rimouski.

COURS DE PROSPECTION

Le Ministère des Mines de la province de Québec offre une série de conférences gratuites au public désireux d'apprendre à reconnaître les minéraux, les roches et les gisements de minéral. Ces cours seront donnés aux endroits, aux dates et aux heures qui suivent :

STE-ANNE-DES-MONTS :

les 15, 16, 17, 18 avril à 3 h. p.m. ;
les 14, 15, 16, 17, 18 avril à 8 h. p.m. ;

Les cours donnés à Ste-Anne-des-Monts auront lieu à la salle d'audience du Palais de Justice.

Le conférencier sera Ovide D. Maurice, Ph.D., ingénieur-géologue du Ministère des Mines.

JOS. BEAULIEU
MANUFACTURIER DE PORTES ET CHASSIS

ATELIER : 33 Belzile, Tél. 2673
RESIDENCE : 164 Notre-Dame, Tél. 3165

A VENDRE

Mobilier de charcuterie complet, pour la fabrication du jambon, comprenant :

- 1 Fumoir électrique et au bran de scie (marque Griffith) 220 volts, 60 cycl.
- 8 Boîtes en acier galvanisé, pour salaison du bacon
- 20 Moules en aluminium, pour jambon cuit
- 1 Pompe électrique Injection et balance pourcentage
- 94 Crochets à bacon
- 1 Table de salaison, en acier galvanisé
- 1 Cuve aluminium, sur roulettes de caoutchouc
- 1 Rack à jambon, en acier, sur roulettes
- 1 Salmomètre (Brine Tester)
- 2 Dial Thermometer 1/5" 1/7"
- 1 Thermometer à eau chaude, Etc., Etc., Etc.

Le tout en très bonne condition, pratiquement à l'état de neuf ; A vendre à très bon marché. S'adresser à :

LE MAGASIN GENERAL, Enr.
Albert D'Anjou, prop.

152, de l'Évêché — RIMOUSKI — Tél. 2345

MAISON A VENDRE

109 St-Laurent
Terrain 70 x 122 — Système de chauffage à l'huile — Neuf pièces et chambre de bain.
S'adresser à
Geo.-H. Desbiens
112 de la Cathédrale
C.P. 412 — Rimouski — Tél. 3260

ARBRES FRUITIERS

Assortiment complet de variétés de Pommiers No 1 d'été, d'automne et d'hiver, aussi Gadelliers (rouges, noirs et blancs), Groseilliers, Vignes à raisin, Bleuet cultivés (myrtilles), Framboisiers et Fraises.

Liste des Prix sur demande
28 Téléphone *Lancaster 4191

W. H. PERRON & CIE
GRAINETIERS & RÉPARATEURS
535 BVD ST LAURENT, MONTREAL

Une Chambre de Commerce jr à Sayabec

MM. Alphonse Rousseau, de Rimouski, président régional des Chambres cadettes pour la région du Bas du Fleuve et de la Gaspésie, et Louis-Gonzague Gagnon, de Mont-Joli, membre du sénat provincial du même groupement, se rendaient à Sayabec, dimanche 6 avril, pour y rencontrer un groupe imposant d'hommes d'affaires de cette localité en vue de la formation prochaine d'une Chambre de Commerce des jeunes.

La nouvelle Chambre de Sayabec a été un conseil d'administration provisoire qui se compose comme suit : président, Dr Irénée Gagnon ; 1er vice-président, Henri St-Pierre ; 2e vice-président, notaire Réal Caron ; secrétaire, Antonin Fallu ; trésorier, J.-Bte Bouillon ; directeurs : MM. Isidore Fiola, Georges Parent, William Gallup, Yvon St-Pierre, François St-Pierre, Dr Jean-Paul Langlais et Henri Bélanger.

Réunion régionale des Chambres de Commerce à Amqui

Une cinquantaine de membres des Chambres de Commerce de Rimouski, Mont-Joli et Matane se sont rendus à Amqui, dimanche après-midi, pour tenir une clinique régionale, conjointement avec la Chambre de l'endroit.

Plusieurs questions importantes ont été discutées et plusieurs résolutions furent adoptées ; notamment celle réclamant l'ouverture d'une route entre St-Léon-le-Grand et Ste-Rose-du-Dégel, l'amélioration des routes, l'aide aux invalides et l'uniformisation de l'heure dans toute la région du Bas St-Laurent.

André Dassary à Radio-Carabin

Pour le mercredi de Pâques, le 16 avril, Radio-Carabin a obtenu le concours d'une vedette internationale qui jouit, chez nous, d'une grande popularité, M. André Dassary. Ses disques, ses films et sa participation aux Variétés Lyriques — il y joue cette année, dans "La symphonie portugaise" — étendent chaque jour sa renommée.

Le second vedette sera une soprano lyrique de grand talent, Marie-Germaine Leblanc, qui interprétera "l'Alleluia" de Mozart. Académique de naissance, Madame Leblanc a été invitée à diverses reprises à Radio-Carabin ; deux fois semi-finaliste des "Singing Stars of Tomorrow", elle a fait plusieurs tournées aux États-Unis et s'est distinguée avec l'Opéra national du Québec.

L'équipe Garand-Coutu-Hoffman et la délicieuse Olivette Thibault ont choisi "les ingénieurs" comme cible de leurs sketches. On assistera donc à une demande en mariage faite selon le vocabulaire propre aux ingénieurs. "Le règlement de l'aqueduc du maire de St-Titi-phore" fera aussi le sujet d'une saynète.

HOROSCOPE

(du 11 au 17 avril)

Pour personnes nées entre le 21 décembre et le 20 janvier — Sans complètement réussir dans une tentative, vous obtiendrez néanmoins une victoire qui, à la réflexion, vous fera rendre à l'évidence que le sort vous a bien servi — Vous aurez enfin la joie de voir disparaître plusieurs contretemps qui vous tracassent habituellement ; il en résultera un grand changement chez vous — Un événement occasionnera beaucoup d'animation dans votre milieu — Essayez de vous rendre compte d'une manière que vous avez et qui déplaît aux autres — On vous fera des révélations importantes — Vous recevrez une nouvelle agréable. Conseil : Ne remettez rien au lendemain.

Entre le 21 janvier et le 20 février — Une infidélité de votre mémoire sera la cause de petits ennuis — On exaucera une prière que vous faites depuis assez longtemps — Vous ferez du bien à une personne qui ne mériterait que des reproches — Votre ténacité finira par vous obtenir ce que vous voulez — Vous ferez plusieurs rencontres intéressantes — Quelqu'un a bien hâte que vous l'invitez — Une action que vous croyez bonne sera jugée suivant sa valeur — Une amélioration surviendra dans votre condition — Vous serez intrigué par les agissements d'une personne que vous ne connaissez que depuis peu. Conseil : Sachez agir rapidement.

Entre le 21 février et le 20 mars — Vous regretterez beaucoup l'absence d'une personne ; absence qui ne se prolongera tout de même pas outre mesure — Vous réfléchirez longuement sur une parole que vous aurez entendue — Votre cœur est de plus en plus ému lorsque vous êtes près de l'autre — Le but que vous voulez atteindre se rapproche sensiblement — Vous ne refuserez pas l'aubaine qui va se présenter — Vous ferez un voyage intéressant — Il y aura beaucoup de va-et-vient dans la maison — L'appui d'un ami sincère vous sera d'une grande utilité — On insistera pour obtenir une réponse de votre part. Conseil : Ne vous confiez pas à tout venant.

Entre le 21 mars et le 20 avril — Vous aurez l'avantage de vous appuyer sur une personne "pesante" — On démentira à votre avantage une rumeur qui circule — Vous ferez beaucoup de progrès — Les gens sont portés à croire "tout" ce que vous dites ; tant pis pour eux — Vous aurez beaucoup de chance, cette semaine — Une personne vous aime passionnément — Vous obtiendrez des profits dans une transaction — Des gens de votre entourage se chicaneront et feront scandale — Vous ne prenez pas au sérieux les paroles d'une personne qui est pourtant sincère — Vous remplirez une fonction importante. Conseil : Ne vous livrez pas trop aux distractions.

Entre le 21 avril et le 20 mai — Une personne vous charme étrangement — Vous aurez à résoudre un problème assez compliqué — Vous apporterez votre aide à une personne qui a des difficultés — Vous donnez un mauvais sens à une parole que vous entendez ; une dispute s'ensuivra — Vous gagnerez un montant d'argent — Une personne vous regarde agir — Vous ferez une nouvelle conquête ; votre cœur est particulièrement entrepris, cette semaine — Vous retrouverez quelque chose que vous aviez perdu — Un piège sera tendu sur votre route. Conseil : Tendez l'oreille et observez.

Entre le 21 mai et le 20 juin — Vous serez présente à de nombreuses discussions — Des conséquences imprévisibles résulteront d'une aventure sentimentale — Vous recevrez une récompense pour avoir rendu service — On vous invite dans une réunion — On vous fera une proposition alléchante — Vous chercherez à obtenir des renseignements — Vous perdrez votre maîtrise et vous direz des mots que vous regretterez plus tard — Des personnes deviendront les desseins que vous avez et l'une d'elles vous apportera son aide — Vous apporterez la joie dans un cœur en peine — Vous aurez une mission à remplir. Conseil : Ne vous vantez pas trop.

Entre le 21 juin et le 20 juillet — Plusieurs surprises vous attendent — Vous faites une erreur qui entraînera certaines conséquences — Vous vous ferez de nouvelles amitiés — On est à préparer une importante réunion à laquelle vous serez convié — Un bruit qui court causera beaucoup de tapage dans votre arrondissement — Vous gagnerez facilement un important montant d'argent — On vous fera une cour assidue — Vous vous ferez trop à votre imagination —

Vous reviendrez à votre première idée — Vous assisterez à une assemblée où il y aura beaucoup d'amusements — Vous devrez vous déranter car votre présence est demandée ailleurs. Conseil : Excusez-vous d'indulgence envers votre prochain.

Entre le 21 juillet et le 20 août — Vous manquez un but car vous ne saurez pas au juste quelle direction prendre — Une personne vous fera des confidences bien intéressantes — Un surcroît d'activités vous fera faire de nombreux pas et vous rendra victime de quelques fatigues — Des personnes travaillent derrière vous pour votre bien — On prête un sens faux à une parole que vous laissez échapper — Vous aurez une aventure qui enlèvera le doute de votre cœur — Vous aurez des nouvelles qui viennent de loin — Vous serez absorbé par un problème important duquel dépend vos activités futures. Conseil : Ne réclamez pas plus que ce qui vous est dû.

Entre le 21 août et le 20 septembre — La vue d'une belle personne, du moins la considérez-vous telle, fait chavirer votre cœur — Vous aurez une visite inattendue — On tentera de vous enlever un bien et de vous arracher un secret qui vous a été confié depuis longtemps — La semaine qui vient ne ressemblera pas aux autres : beaucoup de péripéties qui sortent de l'ordinaire — Un projet que vous avez mis en branle se développera de façon anormale — Vous serez appelé à donner des conseils — Vous obtiendrez une grande victoire — On vous apportera de l'argent — Beaucoup seront satisfaits de votre conduite. Conseil : Essayez de vous mettre d'accord avec les autres.

Entre le 21 septembre et le 20 octobre — Vous tomberez dans le panneau — Vous aurez beaucoup de gêne à faire une demande pourtant légitime — Il ne vous manque qu'un atout pour atteindre un but — On sera jaloux de votre chance — Vous négligerez un peu le côté sentimental car vous serez absorbé par un problème d'envergure — Vous fréquenteriez un endroit de plaisir — Vous vous ferez de nouveaux amis — Vous accomplirez avec fermeté un devoir et cela vous apportera à la longue un grand apaisement — Une opinion l'emportera sur la vôtre — Plusieurs seront séduits par votre charme. Conseil : Ne croyez pas tout ce qu'on vous dit.

Entre le 21 octobre et le 20 novembre — Un vœu sera exaucé — Eloignez-vous de la personne avec laquelle vous ne pouvez vous entendre — Vous obtiendrez une réponse satisfaisante — Vous exercerez beaucoup d'influence sur un ami pour lequel vous manifestez un amour désordonné — Bien qu'il vous en coûte, vous céderez aux désirs d'un ami — Vous aurez des occasions d'augmenter vos revenus — Des commandes vous intéressent extraordinairement — Une personne essaiera de vous mettre des bois dans les roues — Vous devrez obéir à un ordre — Vous ferez un déplacement merveilleux. Conseil : Montrez-vous aimable avec tout le monde.

Entre le 21 novembre et le 20 décembre — Vous sortez triomphalement d'une difficulté — Votre position se stabilisera et chassera vos angoisses — Vous ferez partie d'un groupe nombreux de gais lurons — Un tête-à-tête vous apportera une joie inexprimable — Vous croyez à tort qu'on veut du mal — Vous reprendrez des démarches pour l'obtention d'une chose difficile — Vous recevrez beaucoup de conseils de personnes autorisées — Vous recevrez une invitation rare — Vous n'aurez qu'un mot à dire pour changer une situation — Vous aurez à exercer votre autorité — Vous recevrez une nouvelle embrouille. Conseil : Cherchez à rester neutre dans les discussions.



Vente, location et réparation de machines à écrire, machines à additionner.

L'Imprimerie Gilbert, Ltée
RIMOUSKI

J.-A. GENDREAU, O.D.
OPTOMETRISTE-OPTICIEN
ST-FABIEN

BUREAUX :
MONT-JOLI — 1er lundi du mois, Hôtel Champlain.
PRICE — 1er mardi du mois, Hôtel St-Rémi.
TROIS-PISTOLES — 1er jeudi du mois, de 9 h. à midi, Hôtel Trois-Pistoles.
AMQUI — 2ème lundi du mois, Hôtel Langia.

Chartré, Samson, Beauvais, Bélair & Cie
COMPTABLES AGRES
MONTREAL - QUEBEC - ROUYN - RIMOUSKI

51, ave. de la Cathédrale — Edifice Michaud — RIMOUSKI

Georges Masson, L.S.C.
COMPTABLE AGREE
SYNDIC LICENCIE

62, avenue de la Cathédrale — RIMOUSKI

NOTAIRES
Couture & Bérubé
NOTAIRES

Immeuble Gilbert, rue de l'Évêché
RIMOUSKI
Tél. 2342

Endore Couture, L.L.L.
Membre de l'Ass. du Barreau Canadien.
Joseph Bérubé, L.L.L., C.C.S.

Yves Belzile, L.L.L.
Ronaldo Rabouin, L.L.L.
NOTAIRES

Cessionnaires des Greffes de
Gleason Belzile (1922-1950)
L.-de-G. Belzile (1895-1938)

Edifice
Banque Canadienne Nationale
RIMOUSKI

AVOCATS
Gagnon & Gagnon
AVOCATS

Paul-Emile Gagnon, C.R.
Gilles Gagnon
J.-Claude Gagnon

Immeuble de la Cle de Pouvoir
RIMOUSKI

Casgrain, Tessier & Casgrain
AVOCATS

Hon. Perreault Casgrain, C.R.
Maurice Tessier, L.L.L.
André-P. Casgrain, B.C.L.

Edifice Banque Canadienne Nationale
RIMOUSKI

Gendreau & Beaulieu
AVOCATS & PROCUREURS

Bureau à 142 de l'Évêché
RIMOUSKI

Bureau à Trois-Pistoles :
Les 1er et 3e samedi de chaque mois à l'hôtel Desbiens.

Fernand Dionne
B.A. L.L.L.
AVOCAT

AMQUI, P.Q.
Tél. 91-a-2 — C. P. 10

Charles H. D'Anjou
AVOCAT

54 ave. de la Cathédrale
RIMOUSKI — Tél. 2080

Louis-Léo Doyon
ARPENTEUR-GEOMETRE
Ingénieur-Forestier Conseil

6 rue St-Jean — Tél. 4324
RIMOUSKI

Guy Leblanc
ARPENTEUR-GEOMETRE
INGENIEUR-FORESTIER

66-A rue Ste-Marie — Tél. 3836
RIMOUSKI

Hôpital de maternité

Ilcencé — moderne
repas dans les chambres,
avantage religieux. Discretion

10 Dartigny — QUEBEC
Tél. 2-1966

Dr J.-O. Drapeau
est maintenant situé
à sa résidence privée.

124, rue St-Germain
RIMOUSKI — Tél. 2128

NOUVELLE ADRESSE
Dr J.-A. Dubé
CHIRURGIEN-DENTISTE

Edifice Blais
62 ave. de la Cathédrale
RIMOUSKI

Bureau: Tél. 2348 — Rés. Tél. 2553

Dr Benoît Michaud
CHIRURGIEN-DENTISTE

151, rue de l'Évêché — Tél. 4320
RIMOUSKI

Heures de bureau :
de 9 à 6
Le soir sur appointements

Dr J. Bellavance
CHIRURGIEN-DENTISTE

141, rue de l'Évêché — Tél. 3839
RIMOUSKI

ASSURANCES
S.-Z. Côté, Enr.
Lucien MORIN, prop.-gérant
COURTIER EN ASSURANCES

85, rue de l'Évêché — RIMOUSKI
Tél. Bur. : 2433 — Rés. : 2434

Au service du public depuis 1906.

Maurice de Champlain
Edifice La Caisse Populaire
RIMOUSKI

Tél. 3654 — Rés. 2150 — C.P. 429

ASSURANCE : Automobile - Feu
Vie - Accident et Maladie

J.-Adéodat Drapeau
Courtier d'assurances générales
Vie, Feu, Automobiles, Accidents
et Maladie, etc.

Bureau : 6 ave. Lepage, près du
Garage Dionne Automobiles, Enr.
Téléphone 3775 — RIMOUSKI

Roland Heppell
C.D.A.A.

Courtier d'assurances générales

Bureau : 54 ave. de la Cathédrale
Tél. 3570

Rés. : 48 ave. de la Cathédrale
Tél. 4535

C.P. 246 — RIMOUSKI

ASSURANCE : Automobile — Feu
Vie — Accident — Maladie.

Irénée Gendreau
Courtier en fruits et légumes

RIMOUSKI

Tél. Bureau 2344 — Résidence 3456

Henri-A. Martin
Comptable public enregistré

152-A de l'Évêché — RIMOUSKI

Réal Moreault
COMPTABLE AGREE

224 rue St-Germain
C.P. 181
RIMOUSKI

TÉL. 3321 **TRANSPORT GÉNÉRAL - DÉMÉNAGEMENT - WAGONS MIXTES** **TÉL. 3321**
RIMOUSKI TRANSPORT, LIMITÉE

Notes locales

— Mme Barthélemy Côté, de Baie-Comeau, a passé quelques jours à Rimouski.

— Mme René Richard, d'Ottawa, et Mlle Andrée Boulay, de Montréal, ont passé quelques jours à Rimouski.

— M. Lucien Bergeron, des Chambres de Commerce provinciales, de Montréal, a passé la fin de semaine en notre ville.

— M. Tom Trow, de Montréal, était en ville ces jours derniers.

— Mlle Anicla Vaillancourt a passé quelques jours à Québec.

— Mme Xavier Miller, de Papinachois, qui a passé quelques jours à Matane chez son père M. Gagné, a rendu visite à son fils Jacques, étudiant à l'Ecole de Commerce, à Rimouski, en fin de semaine.

— M. et Mme David-Omer Hoppell sont partis pour la Floride où ils passeront quelques semaines. Ils font le trajet en automobile.

— M. et Mme Clovis Bessette, de Giffard, étaient en ville pour assister aux funérailles de M. Jules Michaud.

— MM. Oscar Michaud, de Val-d'Or, Edmond Michaud, de Montréal, étaient chez MM. Albert et Ludger Michaud en fin de semaine.

— Le capitaine et Mme Jacques Gendron et leurs enfants passent les vacances de Pâques chez leurs parents à Montréal.

— Mlle Caroline et Paula Marmon passent les vacances de Pâques à New-York.

Mme Françoise Gaudet Smet à Rimouski



Mme Françoise Gaudet Smet donnera une causerie sous les auspices des Compagnons de l'Art, à l'Amphithéâtre de l'Ecole de Marine, mardi le 22 avril, à 8 h. 15.

Mme Gaudet Smet traitera, sous le titre "L'Âme des choses", des musées d'Europe et d'Amérique.

Ceux qui connaissent Mme Françoise Gaudet Smet savent qu'elle nous réserve une soirée agréable.

Les Compagnons seront admis sur présentation de leur carte de membre.

Le public est aussi invité moyennant la cotisation habituelle de 25.

Les Compagnons de l'Art

Notre héritage culturel

(Suite de la page 3)

des Néo-canadiens qui seront nos amis si nous savons les appeler par le cœur et l'esprit, et qui compromettraient notre avenir si nous négligeons de nous les attacher par la conscience religieuse et la culture intellectuelle française.

(à suivre)

Alphonse DESILETS

Le Concours des écoles

La Société Saint-Jean-Baptiste, par son Comité Diocésain chargé de la propagande pour le Congrès de juin, a ouvert un concours pour les élèves de l'enseignement primaire — classes de septième année, neuvième année, et cours supérieur.

Ce concours est fixé au 6 mai. Il a l'approbation de Son Excellence Mgr Parent, archevêque de Rimouski, et il a rencontré l'accueil le plus chaleureux de la part des inspecteurs d'écoles de l'archidiocèse. Les écoliers sont déjà avisés de la tenue du concours, et les maîtres sont au courant des conditions dans lesquelles se feront les travaux.

Les premières dispositions arrêtées par la Société Saint-Jean-Bap-

tiste prévoyaient deux "grands prix" pour le cours supérieur, consistant en deux voyages aux frais de la Société, pour la "journée de la Jeunesse" du Congrès, offerts aux vainqueurs de l'épreuve du cours supérieur, garçon et fille. Mais dès maintenant nous pouvons faire connaître que la Société accordera d'autres prix, consistant en des volumes d'histoire surtout, pour les plus méritants de chaque division de l'inspecteur. Ainsi seront encouragés plus de concurrents dans les trois divisions intéressées. Mieux encore, on nous a fait connaître que l'on a trouvé en certaines localités des bienfaiteurs qui, gracieusement, offriront des récompenses pour les élèves de l'endroit, multipliant ainsi les chances de réussite et apportant un élément d'émulation approprié.

On organise aussi une vente de fleurs décoratives, sous forme de "tag-day", par les enfants des écoles. Le produit de cette collecte patriotique sera affecté aux prix du concours scolaire.

Il est entendu que les travaux primés au cours supérieur seront lus à la radio. Deux hebdomadaires se sont aussi engagés à les publier.

Soirée récréative au Séminaire

Lundi de Pâques au soir, à 8 heures il y aura au Séminaire une soirée récréative organisée par les orphelins et orphelines de l'Institut Mgr Courchesne. L'entrée est libre. 3 prix de présence. Au cours de la soirée sera fait le tirage des billets mis en raffle au profit de la chapelle de l'orphelinat. Ce tirage avait été organisé par les anciennes élèves. Bienvenue à tous. Venez vous récréer sagement, et à bon marché.

La pièce sera jouée pour les enfants à trois heures de l'après-midi. Entrée : 10 cents.

Naissance

A l'hôpital St-Joseph de Rimouski est né, le 7 avril, et baptisé le 8, Pierre, enfant de M. et Mme Roger Gosselin (Huguette Déry). Parrain et marraine M. et Mme Roméo Gosselin, grands-parents ; porteur, Mme Wellie Larouche.

M. Thomas Maher, I.F., à Rimouski

Le 21 avril, l'Association Forestière du Bas St-Laurent recevait à Rimouski même, une figure éminente en la personne de M. Thomas Maher, I.F., de Québec. Ce spécialiste en matières forestières traitera de "la situation des réserves boisées dans la région du Bas St-Laurent et de la Gaspésie".

Charpente de béton écroulée à Causapsal

La charpente de béton de l'annexe du couvent de Causapsal s'est écroulée mardi soir avec grand fracas. Le premier écroulement est survenu mardi, à 7 h. 30 et a été suivi d'un dernier, mercredi

matin, vers 5 heures. Toute la charpente s'est effritée totalement. On évalue les dommages à quelque \$75.000. L'entrepreneur, M. Alphonse Plante, était revenu de l'hôpital la veille.

D'un vendredi... à l'autre

(suite de la 1ère page)

Le brigadier J.-P. Carrière, E.D., officier commandant de la 8e brigade d'infanterie canadienne, bien connu à Rimouski où il passa plusieurs années aux bureaux du Ministère des Travaux Publics, a été nommé aide-camp honoraire du gouverneur général du Canada, à Ottawa. Il a eu la permission de cesser l'exercice de ses fonctions d'aide-camp honoraire du lieutenant-gouverneur de la province de Québec.

Il est toujours question que Rimouski fasse partie de quelque association de maires et municipalités. Mais il y en a plusieurs. Il s'agit d'opter pour celle qui serait la plus profitable à la cité. M. le maire Victor Lepage a proposé, lors de la dernière séance, d'étudier à ses frais et sur place la valeur des diverses Associations de maires et d'en faire rapport au Conseil qui décidera lui-même à quelle organisation il serait préférable d'adhérer pour le bien de la Ville.

Plusieurs amendements ont été apportés au règlement déterminant le coût des licences diverses à payer à la Ville. Désormais, tout propriétaire de voiture de patates frites devra payer \$50 par voiture.

A l'avenir, tout cultivateur habitant à plus de 50 milles de Rimouski devra se munir d'une licence de vente (\$15) pour vendre ses marchandises à Rimouski.

La licence des professionnels, qui était de \$25.00, a été portée à \$35.

La soirée récréative donnée dimanche soir en la salle paroissiale de Ste-Odile-sur-Rimouski par les Lacordaire a remporté un tel succès, qu'il fallut la répéter, mardi soir, pour accommoder toutes les personnes qui n'avaient pu trouver place dimanche.

La Ville a autorisé Me Perrault Casgrain à la représenter devant la Régie des Services Publics pour combattre l'augmentation des taxes de téléphone.

M. Julien Parent, de Ste-Odile, é.c.m., à Laval, a été élu vice-président de l'Association de la Jeunesse de l'Union Nationale lors d'une réunion tenue au Club Renaissance en fin de semaine, pour 1952-53.

M. Parent a été également nommé trésorier, mardi, des Etudiants en médecine de Laval, conseil de promotion pour 1952-53.

Les exercices des Quarante-Heures ont eu lieu, en l'église de Nazareth, lundi et mardi pour se clore mercredi matin. Ils furent suivis par une foule nombreuse.

D'après les rapports météorologiques, il est tombé depuis octobre, dans la région, 170 pouces de neige.

Sentences du Magistrat de district

(Semaine du 31 mars au 5 avril)

Une jeune fille, servante dans une famille de la Ville, a été condamnée à une semaine de prison et aux frais pour avoir volé la somme de \$20.00.

Quatre résidents de Price, pour avoir permis le jeu de cartes intéressé, ont été condamnés à payer chacun \$25.00 d'amende et les frais.

Deux étrangers, arrêtés à Mont-Joli et accusés de vagabondage, ont payé chacun \$10.00 d'amende et les frais.

Plusieurs des nôtres décorés

L'armée a annoncé mardi que 49 soldats ont été décorés pour services rendus en Corée, dont trois pour la médaille militaire, notamment le soldat Ernest Asselin, de Ste-Angèle-de-Mérici, du second bataillon du Royal 22e Régiment.

Parce que ceux qui furent cités à l'ordre du jour, il y a le capitaine Jean-Charles-Bertrand Forbes, de Matane, et le sergent intérimaire Vincent Dec, 26 ans, de Barachois, du même bataillon.

Cours de tissage

Des cours de tissage seront donnés gratuitement, dès le 15 avril, à la salle des Compagnons de l'Art, à l'hôtel de ville, sous les auspices du Cercle des Fermières de Rimouski, par une technicienne de Québec. Ils dureront deux semaines, le mardi, de quatre cours par semaine, les mardi, mercredi, jeudi et vendredi, à 2 h. 30.

NAZARETH

Des bases ont été jetées, dimanche, à Nazareth, pour la fondation d'une société saint Vincent-de-Paul. Un comité provisoire a été formé de MM. Albert Duchêne, président, Victor Morissette, vice-président, et Me Derome Asselin, secrétaire-trésorier. Directeurs : MM. Adélard Chassé, Léopold Jean, Philippe Poirier, Charles-Omer Martin, Marius Morin et Omer Potvin ; aumônier, M. le curé Roy. Un membre de la Société St-Vincent-de-Paul de Rimouski sera bientôt invité à venir expliquer à la nouvelle société de Nazareth les rouages d'un tel organisme.

Jean-Paul, Ginette et Michel Fournier sont heureux d'annoncer la naissance d'un petit frère baptisé sous les prénoms de Joseph-Martin-Robert, né le 7 avril, enfant de M. et Mme Roméo Fournier. Parrain et marraine, M. et Mme Martin Pineault, oncle et tante ; porteur, Mme Charles Bélanger.

Funérailles de Mme N.-Y. Ratté

Les funérailles de Mme Noëlla-Yolande Ratté, épouse de M. John Goodall, décédée à Montréal samedi, le 5 avril, à l'âge de 28 ans, ont été l'occasion d'une touchante manifestation d'estime et de condoléances en la cathédrale de Rimouski, mercredi matin.

M. l'abbé Camille Michaud, curé de la cathédrale, fit la levée du corps et officia au service funéraire assisté de MM. les abbés Laurent Morin et Jean-Marie Beaulieu, vicaires, comme diacre et sous-diacre. Au chœur on remarquait MM. les abbés Philippe St-Laurent, F.-X. Belzile, Roland Beaulieu, Raoul Thibault, Bernard Martin, Isidore Taillon, Jean-Marc Bérubé, Martin Lamarre, Maurice Gagnon,

Laurent Dubé, Adrien Dionne, Berchmans Scherer, Léopold Bousanger, Jean Drapeau, P.-E. Michaud et J.-Yves Leblond.

La Chorale St-Germain exécuta la messe des morts sous la direction de M. l'abbé Antoine Perreault. M. le chanoine Alphonse Fortin touchait l'orgue.

La croix était portée par M. Clément d'Auteuil. Les porteurs étaient : MM. Julien et Georges Pineault, Raymond Gagné et Isidore Duchesne. La quête fut faite par MM. Pineault.

Conduisaient le deuil M. John Goodall, de Montréal ; M. et Mme Léo Ratté, de Rimouski ; M. l'abbé Jean-Marie Ratté, frère de la défunte ; M. Fleuremont Duplessis, de Chambly-Bassin, son beau-frère ; M. Michel Marcheterre, de Baie-

Mort de M. Jules Michaud

Nous avons appris avec regret la mort de M. Jules Michaud, de Rimouski, survenue à l'Hôtel-Dieu de Québec, le 5 avril, après une longue maladie. Il était âgé de 55 ans. Son épouse l'avait précédé dans la tombe il y a huit ans.

M. Michaud, natif de Ste-Françoise, avait quitté cette paroisse avec ses parents pour aller s'établir à Val-Brillant, où il se maria. Il était bien connu dans la vallée Matapédia comme constructeur de moulins à scie. Le regrette disparu demeurait à Rimouski depuis près de trente ans.

Lui survivaient huit fils et deux filles : MM. Ludger Michaud, de St-Robert-Bellarmin, Oscar Michaud, de Val-d'Or, Albert Michaud, inspecteur du gouvernement, rue St-Joseph, chez qui demeurait le défunt, Edmond Michaud, de Montréal, Gérard Michaud, mécanicien du CNR à Mont-Joli, Harry Michaud, de Cumberland, C.E., Paul Michaud, de Borden, Ont., Marcel Michaud, du même endroit ; Mme Clovis Bessette (Jeanne), de Giffard, Mme Philéas Bédard (Claire), de Rimouski. Il était le frère de Mme Hubert Pineau, d'Edmundston, Mme Ernest Rousseau, de St-Gérard-Majella (Québec), M. Alphonse Michaud, assistant-maire de poste à Edmundston. Lui survivaient également ses gendres M. Bessette, chef de police de Giffard, M. Philéas Bédard, de Rimouski ; ses bruns Mme Ludger Michaud (Elise Saucier), Mme Oscar Michaud (Thérèse Thibault), Mme Albert Michaud (Lucienne Desrosiers), Mme Gérard Michaud (Simone Roy), Mme Harry Michaud, Mme Paul Michaud (Imelda Fontaine), Mme Marcel Michaud (Adrienne Bérubé). Un grand nombre de petits-enfants lui survivaient également.

Ses funérailles ont eu lieu à la cathédrale au milieu d'une assistance considérable de parents et d'amis.

La croix était portée par M. Jean-Luc Michaud, petit-fils du défunt, de St-Robert-Bellarmin.

La messe des morts fut exécutée par la Chorale St-Germain, dirigée par M. l'abbé Antoine Perreault. A l'orgue, M. le chanoine Alphonse Fortin.

Des membres de la Ligue du Sacré-Cœur firent la quête durant les funérailles.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé Camille Michaud, curé de la cathédrale, qui chanta le service, assisté de MM. les abbés Daniel et Jean-Marie Beaulieu, vicaires.

Le deuil était conduit par les fils, filles, gendres et bruns du défunt, notamment : M. et Mme Ludger Michaud, M. Oscar Michaud, de Val-d'Or, M. Albert Michaud, de Rimouski, M. Edmond Michaud, de Montréal, M. Gérard Michaud, de Mont-Joli, M. et Mme Clovis Bessette, de Giffard, M. et Mme Philéas Bédard, de Rimouski ; sa sœur Mme Hubert Pineau, d'Edmundston, et son gendre et sa fille M. et Mme Omer Lagacé, du même endroit ; M. Alfred Pineault, de Rimouski, beau-frère, et tous ses fils et filles ; ses cousins M. et Mme Xavier Drapeau, de Ste-Luce, M. et Mme Oscar Beaulieu, de Rimouski, M. et Mme Louis Jean, de Trois-Pistoles ; un grand nombre de petits-enfants, notamment Mlle Francine et Céline Michaud, de Rimouski ; MM. Jean-Luc, Louis-Marie, Maurice, Georges, Adolphe Michaud, Mme Jean-Paul Lauzier (Cécile Michaud) et Mlle Monique Michaud, tous de St-Robert.

Un long cortège se forma à la cathédrale pour accompagner la dépouille jusqu'au cimetière paroissial où les dernières prières furent récitées par M. l'abbé Jean-Marie Beaulieu.

Nous prions tous les membres de la famille en deuil d'agréer l'expression de nos sincères condoléances.

NAISSANCES

M. et Mme Joseph Tremblay, de Lac-au-Saumon, annoncent la naissance d'une fille baptisée sous les prénoms de Marie-Lucienne-Jacinte. Parrain, M. Lucien Tremblay, cousin ; marraine, Mlle Huguette Tremblay, sœur ; porteur, Mme Adrien Tremblay, tante.

M. et Mme Antoine Boucher (Marie-Ange Gauthier) font part de la naissance d'un fils, le 7 avril, baptisé sous les prénoms de Joseph-Yvon. Parrain et marraine, M. et Mme Omer Boucher, oncle et tante.

Le roman du notaire Gagnon fait couler beaucoup d'encre

Les oeuvres de chez-nous connaissent de plus en plus une vogue croissante et ce n'est pas par snobisme qu'on parcourt les livres écrits par des Canadiens. Quand ils sont bien faits, le public sait les reconnaître et les rendre populaires. UNE FILLE EST VENUE, écrit par le notaire Gagnon, de Bic, a été vite reconnu par l'élite canadienne qui se l'arrache. La première édition s'épuise et une deuxième est maintenant sous presse.

M. Damase Potvin écrivait, au début de la semaine, une critique fort élogieuse de ce roman, dont nous extrayons quelques passages : "Voilà, certes, de la bonne étoffe du pays. Emile Gagnon l'a tissée avec amour ; et il a réussi un tissu d'excellente qualité. C'est qu'il en savait traiter les divers éléments, tresser les fils. L'auteur, c'est certain, connaît la vie de la terre. Il sait comment on "fait de la terre", comment on procède à la fenaison, aux récoltes, comment on voit aux bêtes de la ferme. C'est un esprit positif et on le reconnaît à bien des choses.

Aussi, le détail qu'il nous donne de ces divers travaux de la terre est toujours précis et jamais exclusif. C'est ça, et pas autre chose ! Et tout ça, étudié sur place, observé, décrit avec amour et compétence.

De cette étude et de ces observations, M. Gagnon a assumé la tâche de faire un livre qu'il a parfaitement réussi. Il a pris son temps et a veillé à l'ensemble des détails. Rien ne lui a paru négligeable.

Toutes ces scènes où l'on sent la bonne terre et dont il a brossé le tableau en un style des plus acceptables, simple, naturel, forme un beau livre qui est en même temps une belle leçon qui pourrait bien susciter des vocations de retour à la terre à une époque où l'on voit tant de jeunes campagnards quitter d'un cœur léger les paysages familiers de leur enfance pour aller abriter leur corps et salir leur âme dans la toujours inquiétante promiscuité des usines des grandes villes. Une belle leçon, oui ! Et c'est Marcel Dupont qui la résume à son fils, comme à tous ses parents :

"Écoute, mon garçon, faut pas "laisser la terre ! Quatre générations de Dupont ont vécu à la "même place. C'est un bien de famille. Faut pas faire ça. Bon sang, bonne terre, c'est la même chose. Les vieux sont morts dans "cette maison, faut pas que les "enfants s'en aillent les uns après

"les autres. Faut pas faire ça !" Mais le fils Dupont a fait ça. "Il a tourné le dos à la terre qui fait vivre les hommes ; et il est retourné à la terre qui garde les morts.

En terminant, j'aurais, en toute amitié, un petit reproche à faire à l'auteur de "Une fille est venue". Il s'agit de ce titre. "Une fille", c'est une expression que généralement on est porté à prendre dans un sens péjoratif. "Une fille", "la fille" une Telle... C'est mal vu. Et quand on a lu le beau roman de M. Gagnon, on ne peut croire que la gentille petite Rosette est la "Fille Dupont". Pourquoi pas : "Une jeune fille est venue" ?

Daniel-Rops à Rimouski

Le grand écrivain français Daniel-Rops a quitté la France pour faire une tournée de conférences au Canada. Il sera à Rimouski le 2 mai prochain.

"Il était une fois..."

"Il était une fois...", c'est la Revue-souvenir des Finissants 1951-52 du Séminaire de Rimouski ; c'est le mot d'adieu de quarante garçons qui vont s'embarquer pour la vie et qui veulent offrir un hommage reconnaissant au milieu qui les a vus grandir.

En plus d'une vue d'ensemble sur les traces et charmes de la vie étudiante, la revue contient une photo de chaque finissant, accompagnée d'une courte biographie.

On peut se procurer cette brochure pour la somme de 25 cents, en s'adressant à Euclide Ouellet, Séminaire de Rimouski.

Les Scouts vous invitent...

Les Scouts de Rimouski comptent encore sur la grande générosité du public en les invitant à la partie de cartes qu'ils donneront le 15 avril, en la salle de l'Ecole de Commerce de Rimouski. C'est au profit de la Colonie de Vacances du Cap à l'Orignal et personne ne voudra manquer d'encourager cette oeuvre pour la jeunesse de chez-nous.

Mardis des Compagnons de l'Art

Tous les membres Compagnons sont convoqués, mardi prochain, le 15 avril, à leur élection annuelle.

Les Compagnons de l'Art

LOGEMENT DEMANDE — 3 ou 4 pièces, de \$20.00 à \$30.00, dans Rimouski ou banlieue. Serais prêt à payer un an de loyer d'avance. Adressez-vous à Elridge Desbiens, 112 de la Cathédrale, Tél. 3260.

Attention Bâcherons !

Procurez-vous la nouvelle série mécanique "Hornet Hall" et les pièces de rechange en vous adressant à André-A. Hallé, St-Donat, Rimouski.

CONSTRUISEZ-VOUS ?

N'oubliez pas que les blocs "DURILITE" pour murs et divisions sont plus isolants, plus légers et plus économiques.

DURILITE INDUSTRIES

ENR.
ROGER LAPLANTE
Tél. 3401

AU SÉMINAIRE, LE 18 AVRIL À 8 HEURES.

Sous le distingué patronage de :
Son Excellence Mgr l'Archevêque de Rimouski
Son honneur M. le Maire et Mme la Mairesse

"PASTOR ANGELICUS"

(Vie de Sa Sainteté le Pape Pie XII)

FILM INCOMPARABLE.

Un film qui a été admiré par plus de 20,000,000 de spectateurs. Premier film authentique sur sa sainteté le Pape Pie XII. Un film qui a fait une tournée triomphale en Europe.

Enfants : jeudi après-midi, le 17 avril à 4 heures : 0.15

Adultes : vendredi soir le 18, à 8 heures : 0.50



Le VOCABULAIRE

(Bulletin d'avril de la Banque Royale du Canada communiqué en primeur au Progrès du Golfe pour publication.)

LE MAÎTRE D'ESOPÉ, car Esope était un esclave, lui ordonna un jour de préparer un festin pour des amis qui désiraient manger ce qu'il y a de meilleur au monde. Esope n'acheta que des langues qu'il fit accommoder à toutes les sauces.

Au troisième ou quatrième plat, les convives s'écrièrent: "Quoi! encore de la langue!" Et Esope, qui avait la sienne bien pendue, n'eut pas de peine à les convaincre de tout le bien que la langue était capable de faire. "Eh bien," lui dit son maître, "donne-nous donc, ce qu'il y a de pire." Le lendemain Esope ne fit servir encore que des langues, disant que la langue est la pire chose qui soit au monde, car elle est la mère de tous les débats, la nourrice de tous les procès; que si elle est l'organe de la vérité, c'est aussi celui de l'erreur et, qui plus est, de la calomnie.

Nous nous en tiendrons, dans ce Bulletin, à l'usage que nous faisons de notre langue comme organe de la vérité et de la raison, dans nos rapports journaliers avec nos semblables, au moyen de la multitude de mots dont nous ne sentons peut-être pas toujours l'importance, la force et la beauté.

Le siècle dans lequel nous vivons portera sans doute le nom d'Age atomique, mais nous pourrions tout aussi bien l'appeler l'Age de la parole. Nous sommes continuellement inondés par un déluge de paroles et de mots que répandent la radio, les livres, les journaux, la correspondance et les orateurs. Nous sommes tellement submergés par les mots que nous avons souvent la sensation d'être noyés par eux et emportés par leur tourbillon.

Essayons de lutter contre le courant et examinons froidement tout ce verbiage.

Notre précieuse héritage

C'est la langue qui nous distingue des animaux. Sans la langue, nous ressemblerions aux chiens ou aux ânes, et c'est grâce à lui que nous sommes des êtres humains, capables de bien ou de mal et doués d'une haute intelligence. Privés du langage, nous serions incapables de raisonner. Les mots sont les pierres avec lesquelles nous avons bâti notre civilisation.

Ce sont les gens du peuple comme vous et moi qui font la langue, car le langage est par-dessus tout démocratique. Les savants l'enrichissent et le cultivent, mais c'est de son origine qu'il tire sa vigueur et sa nourriture. A mesure que nous éprouvons le besoin d'exprimer de nouvelles idées, le langage grandit, et les nouvelles idéologies ainsi que les nouvelles conditions d'existence font naître des mots nouveaux et de nouvelles phrases.

Comme l'a si bien dit un auteur américain, le langage n'est pas "l'œuvre abstraite des savants ou des lexicographes, mais il émane du travail, des besoins, des liens, des joies, des affections, des goûts de longues générations d'êtres humains et il est assis sur des bases solides, tout près du sol."

Puisque nous, les gens du peuple,

sommes les possesseurs et les créateurs du langage, il convient de nous considérer héritiers de son glorieux passé, dépositaires de son présent et gardiens de son avenir. Il nous convient également d'en bien user.

Ceux qui ont réellement conscience de l'importance du langage sont mieux à même de l'embellir et de le renforcer. Un écrivain du siècle dernier a dit que le langage est l'ombre dans lequel des milliers de pensées subtiles et précieuses ont été enchaînées, et qu'il a préservé des milliers d'étincelles de génie qui, sans doute aussi brillantes, auraient péri aussi rapidement que la leur du tonnerre.

Pourquoi parlons-nous ou écrivons-nous? Pour beaucoup de raisons. Pour décrire des objets ou des événements, exprimer nos sentiments, persuader, exhorter, expliquer, plaider, faire la causette, et souvent pour nous sentir moins seuls. Et la principale raison qui nous pousse à parler ou écrire est de transmettre les idées de notre esprit à l'esprit des autres.

Les pensées sont des mots

Nous avons besoin de mots même pour nous parler à nous-mêmes. Nos plus simples idées, comme le choix d'un restaurant pour dîner, l'achat d'une cravate bleue ou verte, etc., sont formulées dans notre esprit au moyen de mots. L'auteur qui invente un nouveau mot est obligé d'en expliquer le sens par d'autres mots qui nous sont déjà familiers.

Attendez que les mots jouent un rôle si essentiel dans notre vie, il importe de les étudier avec soin, de les apprécier à leur juste valeur, d'en faire le meilleur usage et de comprendre toute leur puissance. Le langage a été appelé une épée à deux tranchants, qui peut aider l'homme à faire des conquêtes, et avec laquelle il peut aussi se blesser gravement.

La communication est la chaîne qui nous relie à nos voisins, à nos associés, aux habitants des autres villes, des autres provinces et de tous les pays du monde. Les mots, écrits ou parlés, sont les maillons dorés de cette chaîne.

Le principal objet de la communication est de se faire comprendre. Rien n'est plus infructueux que de se répondre en mots incompréhensibles pour ceux qui les écoutent.

C'est principalement à cela que nous devons veiller en parlant ou en écrivant. Si ce que nous disons prête à double sens ou fait se demander au gens, "Qu'est-ce qu'il veut dire?", nous avons manqué notre but.

Il y a des mots qui produisent un grand effet sur nous tandis que d'autres nous laissent indifférents. La puissance des mots dépend entièrement des images qu'ils évoquent et n'a rien à voir avec le sens du dictionnaire.

Il est impossible que deux personnes aient appris le même mot exactement dans les mêmes circonstances.

ces, en même temps et dans le même milieu. Nous ne pouvons jamais être une autre personne, de si près que nous lui ressemblions mentalement, physiquement et intellectuellement, et il en est de même pour les mots. Les mots les plus simples comme "table" ou "maison" éveillent des idées différentes selon les gens, quoique le sens fondamental soit le même.

Dès qu'un mot pénètre dans notre esprit, il est coloré par nos propres associations d'idées. C'est pour cette raison, dit Stuart Chase dans son livre *La Tyrannie des mots*, qu'en lisant les classiques grecs ou latins, nous n'arrivons jamais qu'à comprendre une partie du sens, car nous ne pouvons pas nous transporter dans le milieu où ils ont été écrits.

Faisons-nous comprendre

Voilà une belle occasion de se faire comprendre pour les hommes d'affaires, les correspondants, les orateurs et ceux qui veulent devenir bons causeurs. Ils doivent s'appliquer à choisir les mots qui transmettent exactement et clairement à l'esprit des gens ce qu'ils ont eux-mêmes à l'esprit.

Pour atteindre nos lecteurs, il faut les garder constamment à l'esprit et s'exprimer en mots qu'ils connaissent et comprennent, dans un langage qui leur est familier. Autrement, nous perdons notre temps.

En écrivant des lettres d'affaires, par exemple, il est essentiel d'étudier notre marché, les gens qui le composent, leurs goûts, leurs désirs et leurs besoins — et ensuite leur écrire avec des mots qu'ils aiment et des phrases qu'ils comprennent. Comme dans tous les actes de désintéressement, cet oubli de soi-même porte sa propre récompense.

Avec le lecteur fermement à l'esprit et son intérêt à cœur, comment s'y prendre pour le convaincre?

Par la clarté et la simplicité, dont nous avons souvent plaidé la cause dans ces Bulletins.

L'idée et la façon de l'exprimer sont inséparables car la relation entre elles est celle de cause et effet.

Nous sommes obligés d'analyser, grouper, coordonner et définir nos pensées pour qu'elles soient admises par notre intelligence, ou par ceux à qui nous nous adressons.

La tâche est ardue mais elle en vaut la peine

Pour gagner nos lecteurs, il importe de leur décrire et suggérer des choses non pas abstraites, mais concrètes. Dans notre correspondance commerciale, nos mots devraient toujours permettre au lecteur de s'imaginer facilement la proposition, le service ou l'article, avec ses avantages et ses profits.

Il n'est pas facile d'écrire. Le conseil de Goethe à un jeune écrivain: "Bah! il suffit de se cracher dans les mains!" ne dit probablement pas tout, mais il donne l'idée de l'effort nécessaire en plus du talent naturel et du travail cérébral.

Il n'est pas facile non plus d'exprimer exactement ses pensées. L'exactitude est parfois dangereuse et nous préférons nous réfugier dans l'obscurité de l'abstraction. Mais les termes abstraits causent aisément des malentendus, et il faut les éviter si on veut se faire comprendre.

"On ne peut pas embellir la simplicité," a dit Epictète il y a plus de 2,000 ans, et c'est encore vrai de nos jours.

Il y a des gens qui s'imaginent que l'obscurité dans le style est un signe de profond savoir et haute intelligence. Il n'y a pas à nier que l'abus de l'abstraction et des mots de plus de cinq ou six syllabes, dont les philosophes et certains auteurs techniques sont si friands de nos jours, obscurcissent leurs ouvrages au point de n'y plus rien comprendre.

Il paraît qu'Emile Faguet, prié de donner son opinion sur Bergson, répondit textuellement: "J'ai lu et relu bien des fois les ouvrages de M. Bergson; mais, faute d'éducation philosophique suffisante, je n'en ai jamais compris une seule page." Pas mal, de la part d'un critique comme Emile Faguet!

D'un autre côté, Bergson a écrit dans la Revue de Paris: "On peut dire que la philosophie française s'est toujours réglée sur le principe suivant: il n'y a pas d'idée philosophique, si profonde ou si subtile, qui ne puisse et ne doive s'exprimer dans le langage de tout le monde." Et alors!

Le choix des mots

D'abord, les verbes. Ce sont les verbes qui font la force, la résistance et même l'éclat de la parole écrite. Le style de Bossuet en fournit le meilleur exemple. Bossuet ne se contente pas d'employer les verbes ordinaires, il en crée de nouveaux qui surprennent par leur originalité, leur image, leur sens ou leur application imprévue. "Seigneur, votre grâce pleut sur le pauvre comme sur le riche... Verser des larmes avec des prières..."

Admirez ce passage: "La raison nous conseille mieux; les sens nous

pressent plus violemment; c'est pourquoi le bien plaît, mais le mal prévaut; la vertu nous attire, mais les passions nous emportent."

N'abusons pas cependant du verbe dans la même phrase. Le traité de Stylistique française de Legrand dit qu'à la différence du latin et du style classique, la langue moderne tend à faire prédominer le substantif sur le verbe, et donne cet exemple au sujet d'accusés qui s'étaient d'abord refusés à tout aveu: "Ils cédèrent parce qu'on leur promit formellement qu'ils ne seraient pas punis," et donne à la place: "Ils cédèrent à une promesse formelle d'impunité."

Pour que le verbe contribue à la vigueur et à l'éclat du style, il faut qu'il fasse image. Evitons par conséquent être, se trouver, il y a. Par exemple, au lieu de: "Sur le clocher, il y a un drapeau", disons: "Sur le clocher flotte un drapeau." Non pas "Une soupe bien chaude est sur la table," mais fume sur la table. Voir le traité de Stylistique cité plus haut.

L'adjectif

Les Américains abusent des adjectifs et, malheureusement, nous en faisons aussi une grande consommation. Nous nous imaginons, en les multipliant, faire preuve d'originalité, traduire des nuances, créer du nouveau. On raconte qu'un journaliste disait à un collègue: "Je te joue douze adjectifs, à choisir par moi dans le dictionnaire, et tu ne peux plus écrire un article."

Boileau avait raison de dire: "Il suffit d'énoncer simplement les choses pour les faire admirer. Le passage du Rhin dit beaucoup plus que le merveilleux passage du Rhin."

Rien de plus détestable que l'épithète banale, mais l'épithète neuve et imprévue a beaucoup de charme. Rappelons en passant "le vieillard harmonieux" de Chénier, "les sons veloutés du cor" de Chateaubriand, la "pale Adriatique" de Musset et bien d'autres.

Le substantif

"Dans le style," dit Joubert, "le substantif est de nature et de nécessité". C'est à nous de choisir celui qui convient le mieux à notre idée et qui évoquera, dans l'esprit du lecteur, l'image nécessaire.

De deux mots ayant le même sens, dit-on en anglais, prenez le plus court qui est généralement d'origine anglo-saxonne et par conséquent, mieux dans le génie de la langue. Oui, mais voilà, le français n'a pas de mots tirés de l'anglo-saxon et nous n'avons pas le choix entre "freedom" et "liberty" pour dire "liberté".

Il est vrai que le latin nous offre parfois deux mots à peu près identiques, comme "maison" et "habitation" auxquels nous en avons ajouté un troisième "home" d'importation étrangère.

Nous avons bien des mots d'origine grecque, mais le vocabulaire gréco-français est pour ainsi dire exclusivement scientifique. Presque tous les nouveaux termes de ce genre sont tirés du grec, particulièrement en médecine. Les médecins de Molière parlaient latin; aujourd'hui, les nôtres parlent grec, probablement en l'honneur d'Hippocrate. Témoin le Bulletin du mois dernier: hygiène, névroses, psychoses, neurasthénie, etc., sans oublier le dernier-né: médecine psychosomatique.

Les mots font image

Pour trouver des images, il suffit d'avoir un peu d'imagination. Naturellement, il n'est pas nécessaire d'être un Chateaubriand ou un Victor Hugo pour écrire une lettre d'affaires ou un article de magazine, mais rien ne nous empêche de rechercher l'originalité, la grâce et la distinction dans notre style.

Chaque mot et chaque phrase de nos lettres, de nos rapports, de nos articles ou de nos discours, sont aussi importants que le coup de pinceau d'un peintre. Pour rendre nos descriptions réelles et intéressantes, nous n'avons pas besoin de mots étrangers ou mystérieux, de termes techniques, d'expressions ou d'inepties. Il suffit de mots concrets et vivants qui font image.

Au moyen de mots et de phrases agréables à l'oreille, nous faisons appel aux émotions, nous éveillons la sympathie du lecteur, et nous gagnons notre point. Nous sommes alors en passe de devenir artistes du style.

Les métaphores et les comparaisons, quand elles sont simples et brillantes, aident à faire comprendre nos idées. Les plus belles images sont toujours des sensations vraies. Rien n'est plus réel que "cette faucille d'or dans le champ des étoiles" de Victor Hugo. Comparer "la lune à un grand morceau de glace plein d'une lumière immobile," comme Flaubert, c'est rendre exactement ce qu'on voit.

Encore faut-il que les images soient assez neuves, sinon originales. Quand elles ont trop vieilli, elles deviennent des clichés à peine admissibles dans la conversation.

"Toutes les images vraies et vivantes," dit Victor Hugo, "deviennent populaires en entrant dans la circulation universelle. Ainsi, courir ventre à terre, rire à ventre débouffonné, être à couteaux tirés, prendre ses jambes à son cou, etc., autant d'admirables métaphores aujourd'hui." Réfléchissons avant d'employer une expression banale (Suite en page 10)

Statistiques de la Cathédrale

(Mars 1952)

Les baptêmes

Le 1er, Lévesque, Marie-Aline-Francine, née la veille, enfant de M. et Mme Camille Lévesque, de Rimouski. Parrain et marraine, M. et Mme Frédéric Rioux, grands-parents.

Le 1er, Allard, Marie-Fleur-Louise, née le 26 février, enfant de M. et Mme Sylvester Allard, de Rimouski. Parrain et marraine, M. Gilles et Mme Annette Allard, frère et sœur.

Le 2, Lepage, Joseph-Marc-André, né le 27 février, enfant de M. et Mme Albert Lepage de Rimouski. Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Beaulieu, oncle et tante.

Le 2, Brissou, Joseph-Jean-Louis, né le 29 février, enfant de M. et Mme Louis Brissou, de St-Narcisse. Parrain et marraine, M. et Mme Napoléon Dechamplain, grands-parents.

Le 2, Marie-Louise, née la veille, enfant de M. et Mme Georges-Henri Boucher, de Sayabec. Parrain et marraine, M. et Mme Ludger Sirote, grands-parents.

Le 6, Gagné, Joseph-Jacques-Roméo, né la veille, enfant de M. et Mme Alcide Gagné de Rimouski. Parrain et marraine, M. Jean-Yves et Mme Thérèse Gagné, frère et sœur.

Le 8, Caron, Joseph-Jean-Berchmans-Sabin, né le 4, enfant de M. et Mme Louis-Philippe Caron, de St-Donat. Parrain et marraine, M. et Mme Paul-Emile Saucier, oncle et tante.

Le 9, Lamarre, Joseph-Alfred-Paul-Henri-Jules, né le 6, enfant de M. et Mme Maurice Lamarre, de Rimouski. Parrain et marraine, M. et Mme Paul-Henri Lamarre, oncle et tante.

Le 9, Proulx, Joseph-Georges-Alain, né le 4, enfant de M. et Mme Omer Proulx, de St-Narcisse. Parrain et marraine, M. Georges et Mme Jeanne Pincault.

Le 10, Joseph-Ferdinand-Gilles-Jules, né la veille, enfant de M. et Mme Fernand Bourbonnière, de Rimouski. Parrain et marraine, M. Jules et Mme Louise Bourbonnière, oncle et tante.

Le 11, Ouellet, Marie-Gessie-Isabelle, née la veille, enfant de M. et Mme Jean-Paul Ouellet, de Rimouski. Parrain et marraine, M. et Mme Elzéar Ouellet, grands-parents.

Le 13, Blanchet, Joseph-Paul-Yvon, né le 10, enfant du Dr et Mme Marc Blanchet, de Rimouski. Parrain et marraine, M. et Mme Paul Blanchet, oncle et tante.

Le 14, Raymond, Marie-Céline-Gilberte, née la veille, enfant de M. et Mme Maurice Raymond, de Rimouski. Parrain et marraine, M. et Mme J.-Alphonse Pincout, grands-parents.

Le 16, Roy, Joseph-Gilles, né le 14, enfant de M. et Mme Lionel Roy, de Rimouski. Parrain et marraine, M. et Mme Joseph St-Laurent, oncle et tante.

Le 16, Palasse, Joseph-Pierre-Jacques, né la veille, enfant de M. et Mme Lucien Palasse, de Rimouski. Parrain et marraine, M. et Mme Pierre Palasse, grands-parents.

Le 16, Lamontagne, Marie-Érène-Thérèse, née la veille, enfant de M. et Mme Paul Lamontagne, de Rimouski. Parrain et marraine, M. et Mme Roger Bérubé, oncle et tante.

Le 16, Lemieux, Joseph-François, né le 7, enfant de M. et Mme François Lemieux, de Sayabec. Parrain et marraine, M. et Mme Placide Parent, cousins.

Le 18, Bélanger, Joseph-Raymond-Langis, né ce jour, enfant de M. et Mme Alexis Bélanger, de St-Gabriel. Parrain et marraine, M. et Mme Alfred Fortin, oncle et tante.

Le 18, Leblond, Marie-Françoise-Hélène, née la veille, enfant de M. et Mme Philippe Leblond, de Rimouski. Parrain et marraine, M. et Mme François Langlois, grands-parents.

Le 18, Gagnon, Joseph-Jean-Marc, né le 14, enfant de M. et Mme Camille Gagnon, de Rimouski. Parrain et marraine, M. et Mme Louis Gagnon, grands-parents.

Le 18, Canuel, Marie-Ange-Annette, née la veille, enfant de M. et Mme Hector Canuel, de Rimouski. Parrain et marraine, M. et Mme Omer Canuel, oncle et tante.

Le 19, Lechasseur, Joseph-Régis, né le 17, enfant de M. et Mme Léonard Lechasseur, de Rimouski. Parrain et marraine, M. Paul-Emile et Mme Omerilda Lechasseur, oncle et tante.

Le 19, Pilote, Joseph-Michel, né la veille, enfant de M. et Mme Charles Pilote, de Rimouski. Parrain et marraine, M. et Mme Antonio Plamondon.

Le 22, Lepage, Jean-Pierre, né la veille, enfant de M. et Mme Michel Lepage, de St-Gabriel. Parrain et marraine, M. et Mme Gérard Lepage, oncle et tante.

Le 23, Lebovillier, Marie-Cécile-Liane, née le 20, enfant de M. et Mme Augustin Lebovillier, de Rimouski. Parrain et marraine, M. et Mme Romuald Paquet.

Le 24, Lévesque, Marie-Solange, née la veille, enfant de M. et Mme Lionel Lévesque, de Trinité-des-Monts. Parrain et marraine, M. et Mme Anselme Vignola, oncle et tante.

Le 31, Paquet, Marie-Marguerite-Sylvie, née le 29, enfant de M. et Mme Etienne Paquet, de St-Anaclet. Parrain et marraine, M. et Mme Albert Lavoie, oncle et tante.

Les sépultures

Le 10, M. Hercule Dolbec, époux de Marguerite Rioux, décédé le 6, à l'hôpital des Anciens Combattants, Québec, à l'âge de 31 ans.

Le 22, Mme Elise-Anna Roy, 6-pousée de M. Alphonse Fournier, décédée le 19, à l'âge de 44 ans et 2 mois.



Du NOUVEAU

Il nous fait plaisir d'annoncer à notre clientèle que nous venons de compléter l'installation d'un nouveau système pour le pressage "AIR VACUUM", et d'une nouvelle machine pour le nettoyage à sec. Nous pourrions ainsi remplir vos commandes plus promptement et avec une meilleure garantie de satisfaction.

SOYEZ LES BIENVENUS

ST-PIERRE, ENR.
TEINTURIER — NETTOYEUR

2 St-Edmond — RIMOUSKI — Tél: 3366

Confort pendant le Sommeil



Chez

Bertin & Fils, Enr.

382, St-Germain — RIMOUSKI — Tél. 4117

MANUFACTURIERS DE BONS MATELAS

BRIOCHES GLACÉES du Vendredi Saint

Délicieuses, faites avec la nouvelle Levure Sèche

Elles lèvent merveilleusement — et ont une saveur exquise! C'est parce que la nouvelle Levure Sèche Fleischmann qui lève vite conserve toute sa vigueur jusqu'au moment de servir. Vous ne risquez plus de perdre votre levure. Vous pouvez garder une provision d'un mois de Levure Sèche Fleischmann dans votre armoire, sans aucune réfrigération!

BRIOCHES GLACÉES

Portez au point d'ébullition 1 1/4 tasse lait, 1/4 tasse sucre granulé, 2 c. à thé sel et 5 c. à soupe shortening. Incorporez 1 tasse céréale de son croustillant et laissez tiédir. Mettez dans un grand bol 1/2 tasse eau tiède, 2 c. à thé sucre granulé, 1/2 tasse levure, 1/4 tasse huile et 1 c. à thé muscade râpée. Mélangez le tout et laissez lever au double du volume. Graissez le dessus de la pâte. Coupez, placez à la chaleur, à l'abri des courants d'air et laissez lever au double du volume. Pétrissez la pâte sur planche légèrement farinée jusqu'à ce que lisse et élastique. Partagez-la en 2 portions égales, puis chaque portion en 12 morceaux égaux dont vous formerez des boules. Déposez celles-ci, bien espacées, sur des tiges à cuire grasses et faites une croix sur chaque brioche avec des bandes de pâte. Graissez les brioches avec un mélange blanc ou encore placez le dessus des brioches refroidies et y former une croix avec des amandes hachées.



AUTOUR DU FOYER

"MAISON" pour ENFANTS

Il est facile de construire une maison pour enfants, dans un coin de la cour, en fixant à la clôture des traverses de 1" sur lesquelles on tend de la toile. Sur le devant, faites dans la toile deux ouvertures imitant des fenêtres.

ORNEMENTS MURAUX...

Collez des illustrations sur du contre-plaqué de 1/4", puis suivez les contours avec une scie à découper. Au dos, collez 3 petits blocs de bois (épaisseur: 1/4") et appliquez 2 couches de vernis.

Le Monde Vous Parle Jour et Nuit par la Radio

AM 900 KC FM 101.5 MC

Affilié au Réseau de Radio-Canada

Dans le calme du soir Les plus belles oeuvres

Lundi, 14 avril
Idyll Siegfried, de Wagner — Orchestre symphonique sous la direction d'Arturo Toscanini.

Mardi, 15 avril
Sonate No 2 pour viole et piano, de Delius — Lionel Tertis, viole, et George Reeves, piano — Serenade de Delius dite "Hassan".

Mercredi, 16 avril
Ouverture 1812, de Tchaikowsky — Leopold Stokowsky et l'Orchestre de Philadelphie.

Jeudi, 17 avril
Mélodies de violoncelle mettant en vedette Raya Garnousova.
1— Le cygne de Saint-Saens.
2— Valse de Chopin.
3— Largo de Bach.
4— Maligne de Albeniz.

Vendredi, 18 avril
Sonate pour orgue et orchestre — Power Biggs, organiste, et la Sinfonietta de Arthur Fiedler.

FER ORNEMENTAL

Wellie Larouche

Signalez 2038.

Vous êtes cordialement invité à une

GRANDE DEMONSTRATION de la merveilleuse et nouvelle peinture murale Murphy

Petal Tone Sartin

UNE PEINTURE AU CAOUTCHOUC

Cette démonstration aura lieu à notre magasin

Le 15 avril prochain dans l'après-midi et la soirée

Un technicien de la Compagnie Murphy vous donnera une grande démonstration de ce merveilleux produit. Vous pourrez vous rendre compte qu'il est sec au toucher en quinze minutes et qu'il n'a aucune odeur offensive. Il s'applique facilement à l'aide d'un pinceau ou d'un rouleau sur le plâtre, la peinture, la tapisserie, la planche murale, etc. Un choix de douze jolis tons pastels comprenant des tons foncés vous est offert.

BIENVENUE CHEZ ANS. CÔTÉ & FILS LIMITÉE RIMOUSKI

Utilisez les peintures Murphy

Usines: MONTREAL - TORONTO - WINDSOR - VANCOUVER

Succursales d'un acron à l'autre

gné la somme de \$96 pour sa réponse exacte à la question posée. Dès mardi, le concours a repris avec \$10, qui s'accroît de \$10 chaque matin. Il s'agit de répondre exactement à la question: Qui a écrit: "Je suis venu, j'ai vu, j'ai vaincu"?

Un Inédit sur la Passion.— Grâce à l'initiative de M. Guy Beaulne, réalisateur à Radio-Canada, les auditeurs de CBV et du réseau français auront le plaisir et l'avantage d'entendre ce soir (Vendredi Saint), à huit heures et trente, une oeuvre inédite du R. P. Hyacinthe-Marie Robillard, o.p., intitulée Le Mystère de la Passion de Notre-Seigneur Jésus-Christ. En effet, une troupe spécialement recrutée par M. Beaulne interprétera au micro le second acte de cette pièce dont on dit beaucoup de bien.

Pour les jeunes, à 10 h. 30, samedi. Aussi, tirage des premiers de classe pour les récompenses.

L'émission King Cole s'est terminée vendredi dernier, pour la saison présente, par l'attribution de la somme de \$80 à Mme Auguste Gagnon, de Cabano.

Georges Groulx



Georges Groulx devient réalisateur à la télévision

Le comédien et metteur en scène fera bénéficier l'équipe de Montréal de sa longue expérience.

Depuis le 1er avril, Georges Groulx, qui s'est créé une enviable réputation comme acteur et metteur en scène chez les Compagnons de Saint-Laurent et au Théâtre du Nouveau-Monde, est au service de la télévision de Radio-Canada à Montréal, à titre de réalisateur.

Georges Groulx est né à Saint-Laurent, le 26 juin 1922. Il fit ses études primaires à l'école Beaudet et ses études secondaires au Collège de Saint-Laurent. Il suivit ensuite des cours à l'école du Meuble pendant un an et à la Faculté des lettres de l'Université de Montréal pendant une autre année.

"Mon goût pour le théâtre date de l'école", dit-il. "J'avais huit ou dix ans et déjà j'apprenais à déclamer devant une glace mes premiers morceaux de bravoure. Le collège confirma une vocation amorcée à l'école. J'eus la bonne fortune de rencontrer le père Legault et le père Houle qui me confièrent des rôles dans les pièces annuelles".

"Trois ans après la fondation des Compagnons, en 1940, le père Legault m'invita à faire partie de son équipe. J'acceptai sans pour cela abandonner mes études. Je suivis donc les Compagnons dans leurs tournées de vacances seulement. Mes premiers rôles furent ceux de machiniste, de balayeur, de brosseur de décors, d'homme à tout faire de la troupe".

C'est en 1943 que Georges Groulx commença à jouer régulièrement. Il a tenu depuis, dans cette compagnie, une quarantaine de rôles dont voici les principaux: Grégoire dans Mort à Cheval de Gheon, Bartholo dans le Barbier de Séville, Arlequin dans le Jeu de l'Amour et du Hasard, Peterbano dans le Bal des Volontaires, Sir Tobie dans la Nuit des Rois, le Président dans l'Apollon de Bellac, Scapin dans les Fourberies et le Médecin dans le Médecin malgré lui.

Le Médecin valut aux Compagnons la trophée Bessborough en 1947 et à Georges Groulx le prix de la meilleure interprétation masculine au Canada.

Egalement chez les Compagnons, le jeune comédien monta les Gueux au Paradis.

En 1948, Georges Groulx se rendit en France pour se perfectionner. Il suivit des cours de mime chez Etienne Decroux, qui fut le professeur de Jean-Louis Barrault, des cours de pose vocale de Mme Kédorff et de M. Galland, de la Comédie Française, des cours de maquillage de Lucien Arnaud, professeur de l'école Dullin et des cours d'interprétation avec Bernard Bimont pendant deux ans.

A Paris, avec la compagnie d'art théâtral, il a joué le rôle de Gros-René de Dépit amoureux et, en tournée, le rôle d'Arlequin du Jeu de l'Amour et du Hasard; à Cannes, il interpréta le rôle de Grimaud dans Mozart, de Sacha Guitry, le rôle d'Oronte dans le Misanthrope.

Depuis son retour à Montréal, en avril 1951, il a joué le rôle de Barbe-Bleue dans le Réveil de la Belle au Bois de Paul Cios et au Théâtre Nouveau-Monde, dont il fait partie depuis le mois de septembre 1951, il a fait partie de la distribution de l'Avare et de Célimare, le Bien-Aimé.

En novembre dernier, à titre d'in-

LE VOCABULAIRE

(Suite de la page 9)

qui a perdu toute sa fraîcheur à force de répétition, et essayons de trouver mieux.

L'argot, admis dans la conversation, est entièrement déplacé dans une lettre ou un article. Il est, sans contredit, pittoresque, mais son emploi répugne généralement aux gens bien élevés.

Il arrive souvent, toutefois, qu'un mot d'argot ou une expression familière, devienne respectable. C'est qu'alors, comme nous l'avons dit au début de cet article, il a été consacré par l'usage, adopté par le peuple, et il fait partie du langage.

La beauté des mots

Réfléchissons un instant à la beauté des mots, comme un collectionneur contemple ses trésors. On parle de "la musique des mots" et, sans être musiciens, nous pouvons trouver plaisir à entendre des mots qui sonnent harmonieusement à notre oreille.

L'harmonie d'une phrase dépend de l'assortiment des mots, comme les pierres dans un collier. Etranges ou sublimes, amusants ou tragiques à eux seuls, ils produisent beaucoup plus d'effet quand un artiste de la plume les groupe habilement.

Songez à une phrase ou à des vers qui vous sont familiers. Par exemple, ces vers de Victor Hugo: "Un frais parfum sortait des touffes d'asphodèle; Les souffles de la nuit flottaient sur Galgala. et analysez le sentiment de plaisir que vous éprouvez à les réciter. Ce sont des mots bien simples en soi, mais combien mélodieux dans leur ensemble.

Ne nous laissons pas toutefois enivrer par les mots, car nous perdriions de la vue la clarté à laquelle nous aspirons.

Un bon écrivain recherche d'abord la lucidité et la mélodie ensuite.

Etendons notre vocabulaire

Que faut-il faire pour mieux connaître et mieux aimer notre langue? Le meilleur moyen est d'enrichir et d'étendre notre vocabulaire. Plus nous connaissons de mots, mieux nous sommes à même de les comparer et d'en remplacer un par un meilleur. Nous avons ainsi un vaste trésor de mots à notre disposition.

Comment faire pour acquérir ce trésor? Par la lecture des classiques et des bons auteurs. Nous faisons ainsi connaissance avec une grande variété de mots, de nouvelles tournures de phrase, et toutes sortes d'expressions pour toutes les occasions et toutes les nuances de sens.

Plus nous connaissons de mots, plus nous devenons difficiles sur le choix. Celui qui connaît peu de mots est souvent porté à en employer cinq ou six quand un seul suffirait. Cela a l'air d'un paradoxe, mais rien n'est plus vrai.

Il est impossible de faire des

amis sans jamais voir personne. Pour enrichir notre vocabulaire, il faut rencontrer de nouveaux mots, et pour cela il faut lire, et plus en lit, plus en s'enrichit.

L'enseignement par la lecture

La littérature est le grand-livre de l'histoire intellectuelle de l'humanité, de ses joies et de ses peines, de ses espoirs et de ses craintes, de ses aspirations et de ses défailles. C'est la vie en entier.

Les livres nous permettent, à dit un poète, "de voir par les meilleurs yeux, d'écouter par les meilleures oreilles, et d'entendre les voix les plus mélodieuses de toutes les époques." Chacun choisit ses livres comme il choisit ses amis, et son esprit s'élève ou s'abaisse au niveau de ceux qu'il fréquente.

Passer notre temps à lire des niaiseries dans un monde qui contient Racine et Corneille, Shakespeare et Shaw, Chateaubriand et Victor Hugo, c'est choisir un morceau de verre au lieu d'un joyau.

Lisons les bons auteurs — ne nous contentons pas d'en entendre parler. Faisons d'eux notre ordinaire, et lisons également des romans modernes, des magazines et les journaux. Nous apprendrons ainsi non seulement à mieux connaître le cœur humain, l'histoire et la géographie, mais nous enrichirons notre vocabulaire et notre culture littéraire.

Ne négligeons pas le dictionnaire et ayons-y recours quand nous rencontrons un mot qui nous est étranger. Quand nous le rencontrerons de nouveau, il nous sera familier. Commençons ensuite à nous en servir et il fera partie de notre bagage.

La pratique

Robert Louis Stevenson savait bien que la facilité de s'exprimer s'acquiert par la pratique et il dit à ce sujet: "Quoique j'écrive si peu, je passe tout mon temps consacré au jardinage en conversations et correspondances imaginaires. Je n'arrache pas une mauvaise herbe sans inventer une phrase à ce propos."

Amusons-nous à comparer l'ensemble des mots à un grand jardin. Comme les fleurs, ils possèdent parfum, texture et beauté; comme les arbres, force, grandeur et vitalité. Nous sommes les jardiniers chargés de leur culture.

Cultivons joyeusement ce jardin; semons soigneusement la graine des idées et soignons-en tendrement les fleurs; n'hésitons pas à arracher les mauvaises herbes qui menacent d'étouffer notre langue.

Abondante et riche sera notre récolte. Les mots nous donnent beauté, nourriture intellectuelle et faculté d'expression; protestations d'amitié et sentiments de responsabilité. Ils nous permettent de nous faire comprendre par nos semblables et de les amener à notre point de vue.

Paul Henreid a demandé à Judy Garland d'être dans The Stubbornwood une femme saine d'esprit internée dans un asile d'aliénés. Judy hésite.

Laurel et Hardy ne passeront que six mois en Angleterre, car le ministre du Travail ne permet pas à un acteur étranger de travailler davantage. Et si Laurel est anglais, Hardy est américain pur sang. Pendant leur séjour en France, leur vocabulaire s'est enrichi de deux locutions: "Au poil" et "Vingt-deux, v'là les flies." Au douanier qui leur demandait s'ils n'avaient rien à déclarer, ils ont répondu: "Un accent français", mais le douanier n'a rien trouvé.

Gene Kelly a pour charmante partenaire Janet Leigh dans le It's a big country qui vient de terminer la MGM. Ce film à la gloire des Etats-Unis est divisé en huit épisodes.

Titanic, une superproduction qui a tenu l'affiche à Montréal durant 17 semaines consécutives au même cinéma, sera offert aux cinéphiles de Rimouski au début de juin prochain.

Marge Champion, qui danse avec son mari dans Show Boat, sera de nouveau sa partenaire dans une autre comédie musicale Lovely to look at aux côtés de Kathryn Grayson et de Red Skelton.

Mme Desmarais, de Montréal (Cinéma-France), a soumis récemment au Pape un projet de film rapporté du Canada, sur la vie de la Vierge Marie. Le Saint-Père a remis ce projet à l'Office Catholique International du Cinéma, lui conférant un caractère d'universalité. Il s'agit d'une grande co-production en couleur et en plusieurs langues.

vités des Compagnons, il fit la mise en scène de Scapin et joua le rôle-titre.

Georges Groulx est bien connu des auditeurs de Radio-Canada pour ses rôles de composition dans diverses pièces. Il fit également partie de Radio-Canada pendant quatre ans.

Au cinéma, il a tourné un documentaire sur la parc Lafontaine, sous la direction de Pierre Pétel, son confrère à la télévision de Radio-Canada.

Chronique du cinéma

Saviez-vous que les célibataires sont nombreuses à Hollywood? Il est vrai que l'année bissextile n'est pas terminée. Mentionnons: Katharine Hepburn, Elizabeth Scott, Jean Peters, Ann Blyth, Patricia Neal, Yvonne de Carlo, Mitzi Gaynor, Piper Laurie, Marta Toren.

Pierre Fresnay a reçu le ruban d'argent, décerné par la profession cinématographique italienne, pour la meilleure interprétation masculine dans un film étranger: cela au titre de Dieu a besoin des hommes.

Simon Schiffrin a tourné un film sur le Palais de Luxembourg. C'est la première fois que l'autorisation est donnée au Cinéma de pénétrer dans le palais construit pour Marie de Médicis.

Le Canada présentera, au prochain festival de Cannes, dans quelques semaines, trois films de court métrage: Terre-Neuve, l'Homme aux Oiseaux et l'Homme de la Tour.

Les films français ne payent pas mais pas si bête, qui coûta 17 millions en 1947, aurait déjà rapporté 176 millions!

Alors que jusqu'à maintenant tout le "plan" européen de Technicolor était concentré à Londres, on parle de la construction à Rome d'un laboratoire modèle par la Société Technicolor avec les concours (pour 49%) de la Société Italienne de Cinéma en couleur Ferrania. Celui-ci serait destiné à tirer sur le continent les copies des films réalisés par ce procédé. On prête d'ailleurs à l'Anso, appuyé par la MGM, le même projet. Ce serait une mesure économique devant en même temps faciliter le travail de transmission.

A Rouen, dans le cadre de la France renaissante, le jeune producteur français André Roy, avec André Claveau, fait ses premiers pas dans la mise en scène, en réalisant un documentaire sur la Cathédrale, qu'il a intitulé Notre-Dame des Sept Torpilles.

Le baryton Robert Merrill, du Metropolitan Opera, chante un hymne et une ballade dans Aaron Slick from Punkin Crick.

La dixième province canadienne, Terre-Neuve, fut la première colonie de l'Angleterre en 1583.

CINÉMA CARTIER

RIMOUSKI Téléphone 2791

Toujours des vues de premier choix.

Représentation continue chaque soir de 7 h. à 11 h. 30 p.m.

Dernière représentation complète à 8 h. 30

En matinée jeudi à 2 heures

Le dimanche: Programme continu de 1 h. 15 à 11 h. 30 p.m.

Dernière représentation au complet dimanche au soir à 9 h. 10 p.m.

Prix d'admission: .50 en matinée et en soirée.

SUJET À CHANGEMENT SANS AVIS

DIMANCHE — LUNDI — MARDI — MERCREDI

Les 13-14-15 et 16 AVRIL

2 grands films, En FRANÇAIS

C'est mélodieux! C'est magnifique!

"PAPA MAMAN et MOI"

TECHNICOLOR

Donald O'CONNOR Charles COBURN Gloria De HAVEN

En vedette le fameux bébé BOOPKINS

AUSSI

"FOSSE aux SERPENTS"

OLIVIA de HAVILLAND

LA MEILLEURE ACTRICE DE L'ANNEE CHOISIE PAR LES CRITIQUES DE NEW-YORK

Aussi sujets courts

En FRANÇAIS 3 jours seulement en primeur

JEUDI — VENDREDI — SAMEDI

Les 17-18 et 19 AVRIL

Brigitte Jean

AUBERT BROCHARD

dans

"SOUS LE CIEL DE PARIS"

avec CHRISTIANE LENIER et la petite MARIE-FRANCE

ET

EN PROGRAMME DOUBLE avec A. CLOUET

ALBERT PRÉJEAN dans "Les NOUVEAUX MAITRES"

avec HELENE PERDRIERE

Nouvelles et sujet courts

SPECIAL:

La troupe: En chantant dans le vivot, de la Living Room Furniture viendra ici prochainement.

Nouvelles des paroisses

MATAPEDIA

(Spécial) — Les autorités du C.N.R. ont entrepris le dynamitage de la glace au confluent des rivières Matapédia et Ristigouche, dans une tentative pour prévenir les inondations et les dégâts du printemps.

Comme on le sait le village de Matapédia fut inondé l'année dernière par suite d'un embâcle formé à quelque distance en bas du village. Le village de même que le chemin de fer avaient alors subi des dommages pour plusieurs milliers de dollars. On avait cru un moment que le pont reliant la province de Québec au Nouveau-Brunswick serait emporté. C'est pour éviter la répétition de ces dommages qu'a lieu le présent dynamitage. Des équipes d'hommes travaillent depuis plusieurs jours, mais les résultats obtenus à date sont bien minimes.

Le niveau de l'eau a augmenté légèrement sur la rivière Matapédia. Il y a un chenal de libre entre Causapscal et Routherville. La glace ne semble pas très épaisse, mais elle est recouverte de plusieurs pieds de neige. En bas de Milniket, c'est encore bien solide. Tout indique que la débâcle retardera encore de plusieurs jours, à moins que la pluie ne vienne changer le courant des choses. Sur la rivière Causapscal, affluent de la Matapédia, la glace ne donne encore aucun signe de faiblesse.

ST-CLEOPHAS

Baptêmes. — Le 19 mars, Rita, enfant de M. et Mme Christophe Chouinard. Parrain et marraine, M. et Mme Arthur Bérubé.

Le 1er avril, Ginette, enfant de M. et Mme Joseph Gagné. Parrain et marraine, M. et Mme Albert Lévesque.

Le 4 avril, Yvan, enfant de M. et Mme Adolphe Bérubé. Parrain et marraine, M. et Mme Lucien Pigeon.

Le 4 avril, Marie-Rachel, enfant de M. et Mme Marcel Roy. Parrain et marraine, M. et Mme Camille Bélanger.

Va-et-vient. — Mlle Juliette Fortin est actuellement employée à Québec et sa sœur Mlle Jeanne d'Arc travaille maintenant à Sayabec.

Mme Jean Perreault est de retour dans sa famille après un séjour à l'hôpital de Rimouski.

M. François Pelletier a fait un court séjour dans un hôpital de Québec.

M. Charles Miousse, commis à Causapscal, était de passage dans sa famille.

ST-MOISE

Le 28 mars est née Diane-Laurette, enfant de M. et Mme Pierre Gagnon (Laura Lizotte). Parrain M. Henri Madore; marraine, Mlle Gertrude Allaire; porteuse, Mlle Laurette Madore.

Un prêt cordial peut-il résoudre vos problèmes?



Des factures imprévues dérangent parfois le budget le mieux établi. C'est alors que le prêt Cordial s'offre comme solution idéale. Le représentant Niagara étudiera votre cas avec vous au cours d'une entrevue strictement privée. Il y a quatre plans de prêt Niagara, dont l'un vous convient et peut se conclure rapidement. Vous pouvez emprunter jusqu'à \$1,000, ou plus... et vous aurez jusqu'à 24 mois pour rembourser. Si vous avez des embarras d'argent, téléphonez ou rendez-vous visite aujourd'hui. Un emprunt de \$750.00 peut être remboursé en 24 paiements de \$38.25.

NIAGARA
FINANCE COMPANY LTD.
BUREAU DE CREDIT ET D'ACCEPTANCE

JACQUES TREMBLAY
Edifice Central

157 St-Germain — Tél. 3251-3252
Succursale à Rivière-du-Loup et 58 autres villes à travers le Canada

NOTRE-DAME-DU-SACRE-COEUR

Mme Bernard Marcell, de Montréal, et Mme Harold Morris, de Shelter-Bay, sont depuis quelque temps chez leurs parents M. et Mme Edmond Pineau.

M. Jean-Roch Dubé, qui fait partie de la marine royale, est dans sa famille, chez M. et Mme Louis-Antoine Dubé.

M. Eugène Chrétien est de retour dans sa famille.

Mme Wilfrid Patry, M. Jean Patry et Mme François Thériault, de Forestville, sont allés à Ste-Anne-des-Monts la semaine dernière à l'occasion d'un décès dans la famille de M. et Mme Olivier Lepage.

M. Adhémar St-Laurent, de St-Yves, M. et Mme Horace Canuel, de Rimouski, M. et Mme Séraphin Thibierge, de St-Fabien, M. et Mme Joseph Parent, de St-Anselme de Boucherville, M. et Mme Lionel Ouellet, de Châteauguay, M. François Parent, de Rimouski, M. et Mme Marcel d'Astous, de Rimouski, M. et Mme Omer Malenfant, de Trinité-des-Monts, M. et Mme Jean Roy, de Montréal, Mme Pierre Roy, de Béc, étaient dans notre paroisse à l'occasion des funérailles de Mme Emmanuel Parent.

Est né à l'hôpital St-Joseph de Rimouski, le 20 mars, Bernard, enfant de M. et Mme Henri Lauzier (Alma Bernard). Parrain et marraine, M. et Mme Albert Lauzier, oncle et tante; porteuse, Mlle Germaine Lauzier, tante.

LES ESCOUMINS

Naissances. — Joseph-Jean-Pierre, enfant de M. et Mme Jean-Charles St-Gelais; parrain, Georges St-Gelais, frère; marraine, Charlotte Sirois, cousine.

Joseph-Renaud-Jean-Yves, enfant de M. et Mme Renaud Tremblay; parrain, Gilles Tremblay; marraine, Marguerite Roussel, oncle et tante.

Décès. — Joseph-Charles-Denis, enfant de M. et Mme Charles Bélanger, décédé le 17 mars, à l'âge de six jours.

Joseph Tremblay (William), époux de Léonie Martel, décédé le 30 mars à l'âge de 73 ans et 4 mois. Le service funèbre eut lieu le 1er avril. La levée du corps fut faite par M. l'abbé Cyrien Beaulieu, vicaire de la paroisse, et le service fut chanté par M. le curé Adalbert Lévesque.

Outre son épouse, Léonie Martel, le défunt laisse une sœur, Mme William Tremblay, et trois frères, MM. Léon Tremblay, de Les Escoumins; Albani Tremblay, de Port-Alfred; et Emile Tremblay, de Québec; un beau-frère, M. Joseph Martel.

Va-et-vient. — MM. Jean-Paul Brisebois et Henri Boulianne, respectivement président et secrétaire du Syndicat, sont allés à Québec dernièrement pour continuer les négociations d'un contrat de travail avec les autorités de notre paroisse.

M. l'abbé Donat Gendron, curé de Bergeronnes, était de passage au presbytère dernièrement.

Dimanche dernier la ligue du Sacré-Coeur tenait une réunion sous la présidence de M. Charles-Edouard Boucher. Il s'agissait de compléter la formation des différents comités pour le congrès diocésain des ligues du Sacré-Coeur qui doit avoir lieu ici le 6 juillet. Il y aura messe par Son Excellence Mgr Labrie, évêque de notre diocèse, repas en commun, séances d'études, procession aux flambeaux et feu d'artifice. Nous attendons des délégations de toutes les paroisses du diocèse ainsi que de Montréal et de Chicoutimi.

ST-MATHIEU

Le 7 avril eurent lieu les funérailles de M. Philias Gaudreau, époux de feu Delphine Dionne. M. Gaudreau est décédé samedi dernier à l'âge de 76 ans.

Le deuil était conduit par ses fils, MM. Arthur, Hormidas et Roger; ses filles, Mme Ernest Desjardins (Délina), Mme Joseph Belzile (Lydia), Mme Louis Mercier (Alice), et Mme Alphonse Dechamplain (Aurèle). M. Raymond Belzile petit-fils, de Trois-Pistoles portait la croix. Les porteurs du corps étaient MM. Philias et Roger Desjardins, Benoit, Léopold et Elias Gaudreau, Roland Mercier, tous petits-fils du défunt.

Dans l'assistance on remarquait également son frère, M. Emile Gaudreau, d'Amqui; ses sœurs, Mme Charles Forget (Mary), de Montréal, Mme Adélaïde d'Auteuil (Elmire), de St-Mathieu, Mme Ernest Jean (Cédulie), de Trois-Pistoles. Il y avait de plus de nombreux petits-enfants, neveux, nièces et amis.

Condoléances à la famille en deuil.

PRICE

A été baptisée, le 22 mars, Brigitte, enfant de M. et Mme Germain Pelletier (Rolande Pelletier). Parrain et marraine, M. et Mme Omer Pelletier, grands-parents, de Baie-des-Sables; porteuse, Mme Edmond Gagnon, de Mont-Joli.

ST-ULRIC

M. et Mme P.-A. Parent sont actuellement en voyage d'affaires à Québec.

Mlle Madeleine Ouellet, de Montréal, est venue dernièrement en visite chez ses parents M. et Mme Octave Ouellet.

M. Antoine Lamarre est revenu assez bien rétabli après avoir passé un mois à l'hôpital Royal Victoria, à Montréal.

Mlle Aurélie Bernier est allée à Montréal pour y occuper un emploi.

MM. Antoine Dion, Julien Dion et Hector Richard sont de retour d'un voyage d'affaires à Montréal.

M. Laurent Lamarre a vendu sa maison à M. Raoul Gagné.

Mme Joseph Tremblay et son fils M. Benoit Tremblay sont de retour de Montréal où ils ont passé l'hiver.

Mlle Marthe Ouellet est allée à Rimouski pour y passer quelque temps.

Mme Aurélie Lagacé, qui a passé l'hiver à St-Iles, est revenue.

M. Adalbert Roy est de retour d'un séjour de deux mois à Neuville.

Le 1er avril, décédait pieusement Mme Abel Gagnon (Philomène Morin), à l'âge de 80 ans et 9 mois. D'imposantes funérailles lui ont été faites à 10 heures, le 4 avril. C'est M. le curé Herménégilde Roy qui fit la levée du corps et le service fut chanté par M. l'abbé La-Philippe Anctil, curé de Luceville, assisté de MM. les abbés Charles Morin et Médard Anctil, de Rimouski, tous trois neveux de la regrettée disparue. On remarquait au choeur un autre neveu, M. l'abbé Alphonse Anctil, curé de Ste-Marthe de Gaspé; M. le curé Herménégilde Roy et M. le vicaire R. Labrie. La croix était portée par M. Horace Levasseur, suivie de la dépouille portée par MM. Emile Levasseur, de Grande-Anse, Adélaïde Ross, Arthur Ross et Yvon Blier, de St-Ulric.

Les paroissiens ont témoigné leur estime envers la défunte, en assistant nombreux à ses funérailles et, envers la famille par de nombreuses marques de condoléances. Elle laisse dans le deuil un fils M. Gustave Gagnon et deux filles Mlle Antoinette Gagnon et Mlle J. Gagnon, de St-Ulric; sa belle-sœur Mme Joseph Morin, de St-Ulric; son beau-frère M. Joseph Anctil, du presbytère de Luceville; plusieurs neveux et nièces: MM. les abbés Alphonse Anctil, Ls-Ph. Anctil, Aldérie Anctil, Médard Anctil et Charles Morin, de Rimouski; M. et Mme P.-A. Parent, M. et Mme Antoine Anctil, de St-Ulric, M. et Mme J. Kirouac, M. et Mme E. Desjardins, M. et Mme A.-E. Cheeseman, de Québec, Mlle Blanche et J. Anctil, de Luceville, M. et Mme Emile Levasseur, de Grande-Anse. Nos sincères condoléances à la famille en deuil.

LAG QUINZIEME

M. et Mme Laurent Dubé (Marthe-Marthe Vaillancourt) font part de la naissance d'un fils le 30 mars et baptisé le même jour sous les prénoms de Joseph-Léon. Parrain M. Henri Vaillancourt, oncle; marraine, Mme Fernande Dubé, tante.

ST-FRANCOIS D'ASSISE

M. Lucien Martin, qui travaillait à Montréal, est de retour dans sa famille.

M. Alphonse Blaquière et ses fils Ernest et Emile sont de retour de l'Ontario où ils travaillaient.

M. Louis-H. Blaquière et son fils Paul sont de retour des chantiers de la Côte Nord.

MM. Patrick Robichaud et Philippe Gallant sont de retour dans leurs familles.

M. Régis Martin est actuellement à l'hôpital de Campbellton.

Mme Alfred Brochu a été transportée d'urgence à l'hôpital.

Mme Alexis Poirier était en promenade dans notre paroisse ces jours derniers.

Mlle Marina et Paula Poirier travaillent actuellement dans notre paroisse.

Le soldat René Gallant est de retour dans sa famille pour un repos après avoir combattu près d'un an en Corée.

Mlle Laurette Pinault, qui était à l'hôpital de Québec depuis les fêtes, est de retour dans sa famille.

MM. Elói Belzile, Jean-Baptiste Robichaud et Philippe Pinault sont revenus d'une retraite fermée à Mont-Joli.

MM. Jean-C. et Germain Gallant sont de retour des chantiers de Baie-Comeau.

M. Arthur Gallant, de Chicoutimi, est en promenade chez ses parents.

Mlle Lucienne Gallant, de Montréal, est de retour dans sa famille.

Mme Paul Doiron est en promenade chez sa sœur Mme Rodolphe Martin, de St-Etienne de Restigouche.

M. et Mme Albert Gallant (Blanche Robichaud) ont eu la douleur de perdre leur petite fille âgée de cinq jours.

LUCEVILLE

M. et Mme Alphonse Caron ont le plaisir d'annoncer la naissance d'une fille, le 3 avril, baptisée sous les prénoms de Marie-Jeanne-Diane. Parrain et marraine, M. et Mme Adélaïde Bélanger, oncle et tante. Porteuse, Mme Lucien Drapeau, tante.

ISLETS-CARIBOU

Mme Léon Jourdain est de retour de Québec.

Mme Mary-C. Jourdain est revenue de Sept-Îles et Clarke-City où elle a rendu visite à ses filles Fernande, Jacqueline et autres parents. Elle a fait le voyage sur le SS. North Gaspé, accompagné de son fils Claude.

M. Geo.-A. Jourdain travaille présentement à Sept-Îles.

Est né le 12 mars, à M. et Mme Philias Beaudin, un fils baptisé sous les prénoms de Joseph-Harold-Gaëtan. Parrain, M. Paul-Almé Parisé; marraine, Mlle Marie-Paule Jourdain; porteuse, Mme Jos. Yockell, grand-mère.

Mlle Rose Méthot était chez sa sœur Mme Julien Jourdain ces jours derniers.

LAG-AU-SAUMON

Baptêmes. — Le 20 mars, Joseph-René, enfant de M. et Mme Antoine Arsenault (Berthe Cyr). Parrain et marraine, M. et Mme Antoine Cyr.

Le 29 mars, Joseph-Rosaire-Richard, enfant de M. et Mme Oscar Carrier (Marthe Nolet). Parrain et marraine, M. et Mme Rosario Carrier, oncle et tante.

Le 1er avril, Marie-Lucienne-Jacinthe, enfant de M. et Mme Joseph Tremblay (Germaine Pelletier). Parrain, Lucien Tremblay, cousin; marraine, Huguette, sœur.

A l'assemblée de l'U.C.F., tenue le 1er avril, le Rév. Père Curé a demandé aux dames de faire en sorte que les croix de chemin soient rénovées. Cette belle annonce de notre foi ne doit pas disparaître.

CAUSAPSCAL

M. Arthur Rioux est allé à Québec rendre visite à son fils Alexandre.

Jacques et Jacqueline Rioux, Yvette Rioux, Edmond-René Audet et Viateur Valois ont fait leur profession de foi le 2 avril.

M. René Poulin, d'Albertville, est revenu chez ses parents après avoir passé quelque temps dans le bois.

STE-JEANNE D'ARC

M. Ovide Deschênes est de retour dans sa famille après avoir passé un an au sanatorium.

M. et Mme Wilfrid Breault et leurs fils Michel et Victor, de l'île Malgou, Lac St-Jean, sont de passage chez M. Antoine Harvey.

MM. Wilfrid Rioux et Ovide Deschênes sont de retour d'un voyage d'affaires à Québec.

Vendredi, le 4 avril, avait lieu au couvent la réunion pédagogique sous la présidence de l'aumônier du cercle, M. l'abbé René Roy, et de Mlle Alice Anctil, présidente.

Mlle Lucille Gagnon, qui travaillait à St-Charles-Garnier, est de retour dans sa famille.

Naissance. — Claire-Jeanne, enfant de M. et Mme Jean-Bte Viens, née le 30 mars et baptisée le 31. Parrain et marraine, M. et Mme Omer Pelletier, oncle et tante.

TROIS-PISTOLES

Un autobus qui était en stationnement non loin du poste de police de Trois-Pistoles se mit en mouvement, traversa la rue et alla frapper le Poste à quelques cents pieds. Le chef de police et les gens qui habitaient la maison crurent qu'il s'agissait d'une explosion ou d'un tremblement de terre. L'autobus s'arrêta dans une porte du Poste de feu. Les dommages furent peu considérables.

Un jeune homme de Montréal a été arrêté par un officier de la circulation, M. A. Boucher, à la suite d'un vol de gasoline. Le jeune homme fit remplir son réservoir et s'enfuit sans payer. On avertit la police qui ne tarda pas à le rejoindre. Traduit devant M. le juge Michaud, de Rivière-du-Loup, après avoir plaidé coupable, il fut condamné à 10 jours de prison.

dans le deuil ses filles, Mlle Léo-poldine Renouf, de Trois-Pistoles, Mlle Charles Paradis (Yvonne), de Trois-Pistoles également, Mme Gérard Rioux (Fernande) de Québec et Mlle Gabrielle Renouf, de Trois-Pistoles; ses fils, MM. Charles et Raymond Renouf, de Jewett City, Conn., Louis-Philippe, Laurent, Benoit et Paul-Emile Renouf, tous de Trois-Pistoles. Il laisse aussi de nombreux petits-enfants. Le service a été chanté en l'église de Trois-Pistoles vendredi, le 21 mars. Nos plus sincères condoléances à la famille éplorée.

Mariage

A Montréal, en l'église Ste-Cécile, le 14 avril, sera célébré le mariage de Mlle Laurette Banville, fille de M. Emile Banville, décédé, et de Mme Banville, de Cartierville, avec M. Rosario Casavant, de Montréal.

AIR-RIMOUSKI, Ltée

Service quotidien amélioré avec

DOUGLAS DC-3 — 30 Passagers

ENTRE
RIMOUSKI — MONT-JOLI — MATANE
et tous les points de la Côte Nord

Jusqu'à SEPT-ÎLES

Service régulier entre
MONT-JOLI — RIMOUSKI — ANTICOSTI — GASPE
trois fois par semaine

Voyager avec AIR-RIMOUSKI
SIGNIFIE
SECURITE - CONFORT - RAPIDITE

Voici la SAISON DU RENOUVEAU

COMMANDEZ VOS APPAREILS Westinghouse Maintenant!

La Compagnie de Pouvoir du Bas St-Laurent

AMQUI
MATANE
MONT-JOLI

ST-JEAN-DE-DIEU
CABANO
TROIS-PISTOLES



Saluez leur réveil avec
l'arome exquis d'un fameux café

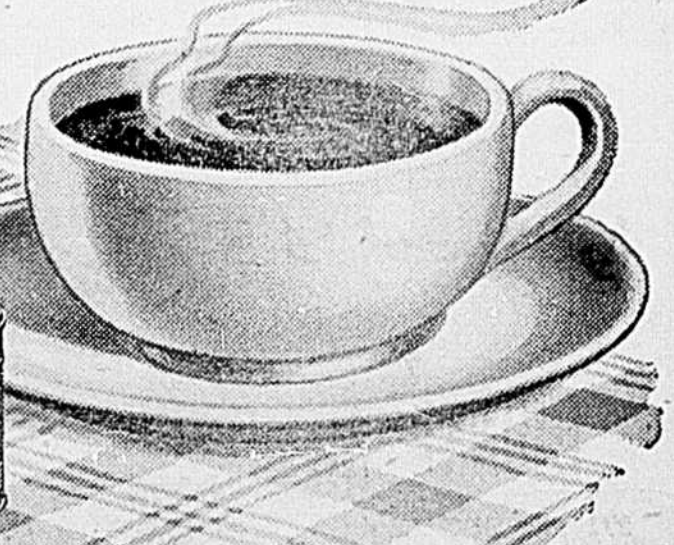
• Depuis l'époque où leurs premières cargaisons de café leur arrivaient par voiliers, les fabricants du Chase & Sanborn choisissent les meilleures fèves de caféier au monde pour la préparation de leur mélange de qualité.

Et ce mélange est si savoureux, d'un aro-

me si appétissant, que des millions d'amateurs de café le préfèrent à tout autre.

Essayez-le demain matin... laissez son arôme exquis remplir la cuisine et se répandre jusque dans les chambres à coucher, où vos gens le humeront avec délices à leur réveil.

Café Chase & Sanborn



Toute la saveur que
votre tasse peut contenir!

Records établis par le nouveau champion de la scie



Gérard Lavoie, 21 ans, que l'on voit en action au centre, un puissant gaillard de St-Ulric de Matane, en Gaspésie, a établi à Montréal un record de vitesse dans les finales du concours national de sciage, ouvert aux bûcherons du Canada. Sa moyenne, pour six coupes dans des billes d'épinette de 10" de diamètre a été de 7.1 secondes, soit une bonne seconde de moins que le record antérieur. Il a aussi battu tous les records pour des coupes individuelles, avec des coupes formidables de 6.9 et de 6.5 secondes.

Le nouveau champion qui mesure 6'1" et pèse plus de 200 livres travaille pour la Quebec North Shore Paper Co., dans les bois au nord de Baie-Comeau, Qué., endroit qui contraste avec la salle de bal de l'hôtel Mont-Royal où les finales ont été tenues devant un auditoire de quelque 600 délégués à la réunion annuelle de la section forestière de la Canadian Pulp and Paper Association.

Bien que quelques-uns des convives au banquet aient reçu du bran de scie dans leur soupe, ils ont fort apprécié la démonstration d'étonnante virtuosité et d'extraordinaire rapidité qu'ont donnée les neuf bûcherons en lice à ces finales.

Roméo Allard, 25 ans, de Caunsap, Qué., à gauche, qui travaille pour la New Brunswick International Paper Co. Ltd., à Dalhousie, N.B., s'est classé deuxième avec une moyenne de 7.7 secondes, ce qui, par les années passées, aurait amplement suffi à lui assurer le championnat.

La troisième place est allée à Aimé Martineau, de Ste-Agathe de Lotbinière, Qué., à droite, représentant l'Ontario Paper Co. Ltd., Thorold, Ont., avec une moyenne de 8.7 secondes.



L'imposante FORD 52

NOUVELLE D'UN PARE-CHOC À L'AUTRE!

La voici! La Ford "52" ... la plus belle voiture de sa catégorie en 1952! Elle est munie d'une multitude de merveilleuses innovations telles que le nouveau moteur V-8 Strato-Star, de 110 c.v. ... l'empattement plus long ... la voie plus large ... les nouvelles carrosseries Coachcraft aux intérieurs d'un goût et d'un confort inégalés. Aucune autre voiture de prix comparable d'offre autant d'innovations que la Ford de 1952. Venez en faire l'essai!

MAINTENANT EN MONTRE

DIONNE AUTOMOBILES, Inc.

271 rue St-Germain — RIMOUSKI
Section des ventes, Tél. 2215

Notes brèves

L'Ecole des Parents de Matane était représentée par Mme J.-H. Roy lors de l'assemblée générale organisée sur l'initiative de la Fédération des Ecoles de Parents de la région de Québec, tenue vendredi soir à la salle du Conseil central des Oeuvres, rue d'Auteuil.

M. Roland Nadeau, président de la Fédération, souligna, dans son allocution de bienvenue, que l'Ecole des Parents avait été fondée il y a neuf ans, dans le but d'amener les parents à collaborer avec les éducateurs au bien physique, intellectuel et moral de l'enfant et de rendre les parents plus conscients de leurs responsabilités.

Lors de leur dernière réunion, vendredi soir, les Chevaliers de Colomb de Rimouski ont choisi des délégués pour représenter leur conseil au congrès annuel colombien qui se tiendra à Montréal le 24 mai prochain. Le Grand Chevalier M. G.-O. Morissette, l'ex-grand-chevalier M. Wilfrid Ouellet, M. Léopold Garon, l.p., et M. Henri Jacob ont été choisis.

Le congrès de la langue française, en juin prochain, fera couler beaucoup d'encre d'ici là. Récentement s'est tenue à Trois-Pistoles une réunion sous la présidence de M. le Dr Ep. Litalien, i.e., à laquelle assistaient des inspecteurs d'écoles de la région M.M. Labrecque, Lebreux, de Notre-Dame du Lac, Mayotte, de Rivière-Beuve et Thériault, de Trois-Pistoles. Une causerie fut prononcée par M. l'abbé Antoine Gagnon, directeur de l'Ecole Technique de Rimouski. Des concours sur la langue française seront lancés dans ce territoire chez les élèves de la 7e à la 12e année, avec plusieurs prix substantiels.

Les citoyens des Hauteurs se sont montrés d'une grande générosité, récemment, au cours d'une soirée récréative organisée par les hommes de la paroisse. Une somme de \$2,818.96 a pu être versée aux oeuvres paroissiales à l'issue de cette soirée et M. le curé Léonce Saindon n'a pas manqué de souligner la générosité de ses fidèles.

32 étudiantes de l'Institut Familial de Rimouski, lors d'une intéressante soirée, ont reçu l'insigne, première année, des Jeanne d'Arc. A cette occasion M. Albert Vézina, de Québec, propagandiste général, a porté la parole. Plusieurs officiers des Lacordaire du diocèse étaient également présents à cette cérémonie d'initiation. Le cercle Jeanne d'Arc compte trois années d'existence à l'Institut Familial et plus de 50 abonnées sont encore étudiantes.

La paroisse de St-Adelme jouit du service de l'électricité jusque dans les rangs les plus reculés, grâce au service fourni par la coopérative l'Électrification rurale. L'inauguration de cette amélioration précieuse pour la localité s'est faite le 17 mars, jour de la saint Patrice.

Lors du 34e congrès annuel de la Canadian Pulp and Paper Association, tenue à Montréal la semaine dernière, M. H.-J. Dawson, de Baie-Comeau, a dit que l'industrie des pâtes et papiers dépense annuellement environ \$12 millions pour nourrir ses ouvriers forestiers. "Par conséquent, la formation de bons cuisiniers pour les chantiers est une chose essentielle", a ajouté le chef pourvoyeur de la Quebec North Shore Paper en signalant que sa compagnie a mis au point un programme de formation pour ses cuisiniers.

champion Gérard Lavoie; Adéodat Bélanger, de St-Léon de Matapédia, Qué., représentant la Restigouche Co. Ltd., Atholville, N.B. et Roméo Allard.

Les gagnants du concours ont reçu d'appréciables prix en argent ainsi que des trophées. Gérard Lavoie a reçu \$100 pour avoir mérité la première place, et \$50 pour la coupe individuelle la plus rapide, ainsi que deux superbes trophées, tandis que Roméo Allard a reçu \$50 pour s'être placé deuxième.

Les bûcherons qui ont pris part à ces finales sont des gaillards costauds, de fort belle apparence, et surtout d'excellents artisans. Leurs moyennes: 5'11", 185 livres, 23 ans. Ils représentaient neuf des plus grandes compagnies de pâtes et papiers au Canada. Les travailleurs forestiers à l'emploi de ces compagnies se chiffrent par quelque 40,000 hommes au cours de l'hiver. Un grand nombre d'entre eux ont participé aux épreuves pour le championnat de leur chantier, le nombre des camps participants étant de plus de 300. Ces champions de camps se sont rencontrés dans les quarts de finales de division, suivis des demi-finales de district et enfin des finales de la compagnie.

Les personnes maigres, engraisent de 5, 10, 15 liv.



La ville de Montréal est le plus grand centre de l'industrie aéronautique du Canada.

Le thé de qualité

ORANGE PEKOE "SALADA"

A l'Auditorium les 17, 18, 19 et 20 avril

EN TECHNICOLOR

L'ODYSSÉE du CAPITAINE SCOTT

COLOR BY TECHNICOLOR
Starring JOHN MILLS
DEREK BOND - HAROLD WARREN
JAMES R. JUSTICE - REGINALD BECKWITH
PRODUCED BY MICHAEL BALCON

Today... North American Premiere

Deux films en couleurs dont l'un, l'Odysée du Capitaine Scott, relate merveilleusement la passionnante aventure vécue par l'explorateur anglais R. F. Scott. Et Return Of Rin Tin Tin, interprété par Danold Woods et Claudia Drake.

DANS NOS CINÉMAS

AU CARTIER

Téléphone 2791

Toujours des vues de premier choix.

Représentation continue chaque soir, de 7 heures.

Dernière représentation complète à 8 h. 30.

En matinée, jeudi et dimanche à 2 heures.

Le dimanche: Programme continu de 1 h. 15 à 11 h. 30 p.m.

En matinée jeudi à 2 heures.

Prix d'admission: 0.50, en matinée et en soirée.

AUDITORIUM

Téléphone 3646

Représentation, en matinée, jeudi et dimanche.

Prix d'admission: 0.50, en matinée et en soirée.

A NOTER: le dimanche soir la représentation ne commence qu'à 8 h.

Les 13, 14, 15 et 16 avril

PAPA, MAMAN ET MOI, comédie en couleurs sur la vie conjugale américaine, le sport du football et la place importante qu'il tient dans les institutions. Gloria de Haven, jolie et intelligente, comédienne, Donald O'Connor, plein de dynamisme, l'excellent acteur Charles Coburn, Barbara Brown et enfin l'espiègle petit Boopkins conservent au film, tout au long, un rythme enlevant; — et —

LA FOSSE AUX SERPENTS, qui a valu à Olivia de Havilland, au Festival de Venise, le prix de la meilleure actrice de l'écran international pour sa création dans ce film qui n'est pas comme les autres. Par son thème, délibérément anticonformiste, il ouvre au cinéma un nouveau champ d'investigation, celui des cliniques psychiatriques. Nous pénétrons dans cet univers étrange où se manifeste l'admirable apostolat qui consiste à faire recouvrer la raison aux névrosés. Un accent d'authenticité s'en dégage à chaque pas... à chaque image, et l'on est loin de la sécheresse du documentaire où le film vise à certains moments. Leo Genn est sympathique dans le rôle du psychiatre, tout comme Mark Stevens, mari d'Olivia, dont la raison a sombré à la suite d'une dépression nerveuse. Les ravages de sa pénible maladie sont étudiés dans une gradation ascendante attentive et plausible avec une extraordinaire maîtrise de même que les progrès accomplis dans la voie du rétablissement.

Les 17, 18, et 19 avril

SOUS LE CIEL DE PARIS, l'une des belles productions de Julien Duvivier. Six tranches de vie coupées sur le vif, les gestes de six Parisiens des douze coups de l'horloge aux douze coups de la nuit. Retenons les créations de Jean Brocard et Daniel Ivernel, remarquables de naturel, de Raymond Hermantier, en meurtrier sadique, de Christiane Lénier et Brigitte Aubert. Et pour relier le tout un commentaire vif, plein d'esprit, de surprises, de bonissements, que lit avec intelligence François Périer; — et —

LES "NOUVEAUX" MAITRES, une amusante satire sociale de notre époque avec Hélène Perdrière et Albert Préjean. Sujet traité avec humour et réalisé avec soin.

Les 17, 18, et 19 avril

L'ODYSSÉE DU CAPITAINE SCOTT, en couleurs, film captivant racontant la passionnante aventure vécue par l'explorateur anglais Robert Falcon Scott qui atteignit le pôle sud en janvier 1912, devancé d'un mois par l'explorateur norvégien Admundsen et qui périt au retour avec la plupart de ses compagnons. Le film réalisé dans les studios anglais Ealing a été très bien fait et Lady Kennet, l'épouse du capitaine Scott, a mis à la disposition des cinéastes sa bibliothèque qui contient une documentation considérable. Vedettes: John Mills, Derek Bond, James Robertson et Reginald Beckwith; — et —

RETURN OF RIN TIN TIN, en couleurs, avec Donald Woods et Claudia Drake.